MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - ÉTÉ 2021 - NUMÉRO 78

FR

www.members-only.be

BRYSON DECHAMBEAU

TIGER WOODS

JUSTIN THOMAS

BROOKS KOEPKA

'THE BIG THREE' 1962

HIDEKI MATSUYAMA

JON RAHM

JASON DAY

RICKIE FOWLER

OYSTER PERPETUAL DATEJUST 41

ROLEX AND GOLF

The relationship between Rolex and golf began with 'The Big Three', and has spanned more than 50 years. With each new decade, the commitment deepens, supporting the champions of the game, who rewrite the record books at the greatest events and elevate the competition for all. Now, more than ever, Rolex celebrates the athletes and organisations that continue to bring out the best in sport.

#Perpetual

ROLEX

EDITORIAL

L'important, c'est de participer !

« L'important n'est pas de gagner mais de participer… »
Cette phrase, attribuée au baron Pierre de Coubertin, revient à chaque olympiade. Ce sera plus que jamais le cas, cet été, lors des Jeux de Tokyo. En raison de la pandémie, ceux-ci seront très particuliers. Ils se disputeront sans spectateurs étrangers et avec des mesures sécuritaires inédites à tous les étages, y compris pour les athlètes. Mais, un an après les dates prévues initialement, ils auront bel et bien lieu. Et c'est le plus important.

Jadis, lors des Jeux de l'Antiquité, une trêve olympique était décrétée qui mettait entre parenthèses tous les conflits guerriers en Grèce. Cette tradition n'a pas toujours résisté aux tensions de l'ère moderne. Mais les Jeux restent un moment différent aux yeux du monde. Ils symbolisent toujours la paix et la fraternité. A Tokyo, il y aura des compétitions acharnées, des luttes sans merci, des vainqueurs et des vaincus. Mais, aux yeux du monde, l'essentiel sera évidemment ailleurs. Voilà plus d'un an et demi qu'un maudit virus fait tomber, un à un, tous les dominos du bonheur. Que le plus grand événement universel puisse, malgré tout, se disputer est, en soi, une victoire. « Citius, Altius, Fortius. »

Pierre de Coubertin, dont nous dressons le portait dans ce numéro, était une personnalité à part. Avec le recul, certains de ses propos génèrent, d'ailleurs, aujourd'hui de vives controverses. Mais on ne lui enlèvera jamais son rôle de « père des jeux Olympiques modernes ». Le monde a bien changé depuis la renaissance du mouvement olympique en 1896. Le sport aussi. Mais, quelque part, l'idée de repousser ses limites et de se battre n'a pas pris une ride. Dans les stades, bien sûr, mais aussi dans la vie.

Oui, la flamme olympique qui illuminera le ciel de Tokyo sera forcément différente. Les médailles dégageront un parfum inhabituel. Et l'ambiance générale ne sera pas aussi festive qu'à l'habitude. Mais pourquoi ne pas imaginer que ces Jeux de Tokyo marquent le début d'une nouvelle et belle histoire. D'un nouveau départ pour une planète en souffrance. Bas les masques, à vos marques, prêts, partez! L'important c'est de participer. ■

La rédaction

www.members-only.be

www.facebook.com/membersonly.magazine

© Illustration: DR

Prochaine parution: 17 septembre 2021
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile: +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile: +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile: +32 473 95 11 29
studio@crazydiamond.be

Journalistes
Philippe Bidaine, Raoul Buyle,
Pierre-Henri De Vigne, Béatrice Demol,
Philippe Janssens, Christian Lahaye,
Stéphane Léméret, Christian Simonart,
Miguel Tasso, Philippe Van Holle

Photographes
Eventattitude, Reporters

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile: +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile: +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Route de Genval, 31 Bte 1/2
1380 Ohain, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de:
Members Only sprl
Route de Genval, 31 Bte 1/2
1380 Ohain, Belgium
Tel.: +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

Curated. Crafted. Collectable.

Introducing the luxuriously refined Continental GT Mulliner in coupé and convertible
Book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2021 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Continental GT V8 Mulliner Convertible - WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100km – Combined 12.5. Combined CO_2 – 284 g/km.

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks.
© 2021 Bentley Motors Limited. Model shown: Continental GT V8 Mulliner Convertible.

#One2OneXperience

BENTLEY BRUSSELS

LE RETOUR
des beaux jours

Avec l'été qui arrive,
c'est le retour des beaux jours,
au propre comme au figuré.

L'optimisme est de mise.
On reprend goût à la vie,
on tombe le masque, on sourit.

Et on swingue :
la vie est nulle sans balle ! ■

DIRK WILLEMYNS

est. 1926

Sell or rent your property in Knokke-Le Zoute?

Contact us for a free valuation or more information on our exclusive sales approach.

An Willemyns
an@dirkwillemyns.be
BIV 500 689

Lisa Bossaert
verkoop1@dirkwillemyns.be
BIV 505 878

Delfien Devlieghere
verkoop2@dirkwillemyns.be
BIV 508 737

Jill Corty
verkoop3@dirkwillemyns.be
BIV 505 656

After an exceptional 2020-2021 in Knokke-Le Zoute we are urgently looking for new properties to add to our portfolio.

We are happy to come on location.

B-8300 Knokke-Heist

Sparrendreef 73
T 050 60 99 01
F 050 62 08 23

Zeedijk-Het Zoute 792
T 050 60 99 01
F 050 62 16 54

Sparrendreef 77 (Syndic)
T 050 61 25 20
F 050 62 08 23

‘Pré Joli’

Superbe villa nichée dans le calme d’un charmant sentier au cœur du Zoute...

Superbe villa rénovée nichée dans le calme d’un charmant sentier au cœur du Zoute à un souffle du centre commercial haut de gamme. Composition: hall d’entrée avec vestiaire et toilette. Séjour/salle à manger spacieux avec feu ouvert donnant sur terrasse et joli jardin. Cuisine soigneusement équipée. Au 1er étage: hall de nuit avec toilette. Chambre principale avec salle de bains complète (bain, douche, double lavabo et toilette). Deuxième et troisième chambre à coucher avec chacune sa salle de douche attenante. Au second: 4ème, 5ème et 6ème chambre à coucher. Salle de douche pratique. Toilette sur le hall de nuit. Débarras avec raccordement pour lave-linge et séchoir. Garage pour une voiture. Outdoor parking. Villa “Pre Joli”: Distinction, luxe et standing dans le calme merveilleux du Zoute…

6 | 4 | 275m² | 386m²

DIRK WILLEMYNS

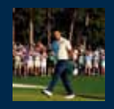
est. 1926

Ontdek ons volledig aanbod - www.dirkwillemyns.be

SOMMAIRE

ÉTÉ 2021 | Members Only n° 78

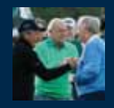
EXCLUSIF



12
MATSUYAMA
La marche victorieuse de l'empereur d'Augusta

14
MICKELSON
Chapeau l'artiste !

HISTOIRE ET TRADITION

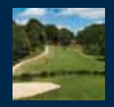


16
149th BRITISH OPEN
« The Open » : « So british ! »

22
PIERRE DE COUBERTIN
Les Jeux sont servis, Monsieur le Baron

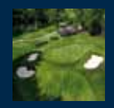
28
GUCCI A 100 ANS
La « Bella Figura »

GOLF



34
ROYAL BERCUIT
L'art de vivre à Grez-Doiceau

38
ROYAL GOLF CLUB DES FAGNES
Le swing dans la peau !

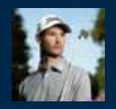


42
ROYAL WATERLOO
Une nouvelle jeunesse

46
FIVE NATIONS GC
Durbuy vous comble de bonheur

GOLF

50
CLEYDAEL GOLF & COUNTRY CLUB
La vie de château



54
ARNAUD GALAND
Le grand saut du jeune liégeois

56
GIOVANNI TADIOTTO
Dans la classe des grands

58
GARMIN APPROACH S62
High-tech sur les greens

62
ADEM WAHBI
Une leçon de vie

REMEMBER

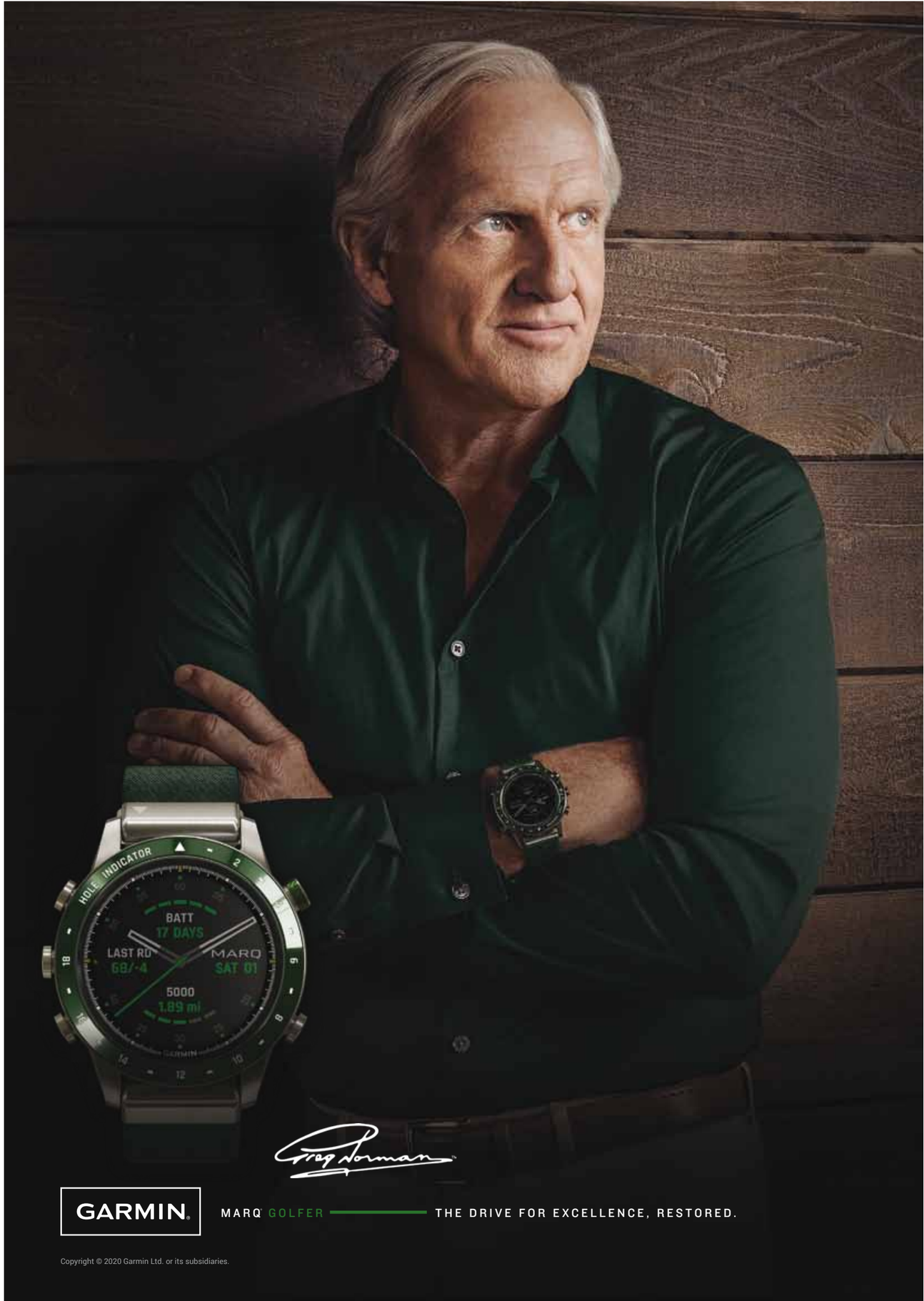
64
LEE ELDER
L'hommage tant attendu

SUCCESS STORY

68
LA VESPA A 75 ANS
La dolce vita sur deux roues

GREEN CARS

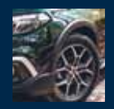
74
VOITURES VERTES, VOITURES DU FUTUR
De l'électricité dans l'air !



SOMMAIRE

ÉTÉ 2021 | Members Only n° 78

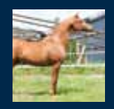
AUTOMOBILE



78
FIAT TIPO CROSS
L'esprit du « Cacio e pepe » !

82
MINERVA
La belle histoire de la Rolls belge

EQUITATION



86
PURE-SANG ARABE
Le plus noble, le plus pur

JO DE TOKYO

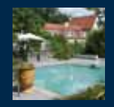
90
OMEGA, PARTENAIRE CHRONOMÉTREUR
Le top départ pour les Jeux olympiques

BUSINESS CLUB

94
PHILIPPE FELLER
Qualion Finance au service des champions

96
MARC TOLEDO
La folie des bitcoins

IMMOBILIER



98
BEST PARTNER
L'immobilier comme une aventure humaine

FINANCES

102
DONATION À UNE ŒUVRE
Un héritage pérenne

GALERIE DES PLAISIRS

106
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection pour le l'été

ŒNOLOGIE

12
MAISON DE CONINCK
Les vins plaisirs de l'été

GASTRONOMIE

114
DAVID ERRERA
La permaculture à portée des Bruxellois !

LUXE

120
MODE
L'été de toutes les libertés !

124
MAISON MARCY
Le pyjama au grand jour

126
MONTRES ATELIER JALAPERT
Rouleuses de mécanique

www.members-only.be

La marche victorieuse de L'EMPEREUR D'AUGUSTA

La victoire de Hideki Matsuyama lors du dernier Masters d'Augusta, premier Grand Chelem de l'année, a généré un incroyable engouement au Japon où le golf est élevé au rang de sport national. Record d'audience télévisée au cœur de la nuit, éditions spéciales dans la presse, discours élogieux des dirigeants politiques, envolée des actions liées à l'industrie du golf à la Bourse de Tokyo : rarement le succès d'un athlète n'avait soulevé un tel enthousiasme populaire au pays du Soleil-Levant. Elevé au rang de demi-dieu, le champion sera l'une des grandes attractions des prochains jeux Olympiques de Tokyo. Son nom est d'ailleurs régulièrement cité pour allumer la vasque lors de la cérémonie d'ouverture. ■

© Rolex

© Rolex

PHIL MICKELSON : *chapeau l'artiste !*

Le talent n'a pas d'âge. Du haut de ses 50 ans, Phil Mickelson l'a prouvé de la plus belle manière en s'adjugeant, fin mai, le PGA Championship, deuxième tournoi du Grand Chelem de l'année. En état de grâce, le magicien de San Diego a offert un véritable récital de coups gagnants pour soulever le sixième Major de sa carrière sur le terrible Ocean Course de Kiawah Island. Beaucoup d'observateurs avaient déjà envoyé « Lefty » à la retraite. Mais, guidé par son génie, ce dernier a rappelé qu'en golf les vétérans étaient aussi parfois de jeunes premiers ! Impérial, s'appuyant à la fois sur son expérience, sa maîtrise et son talent, Mickelson a dominé d'un bout à l'autre le tournoi, donnant une véritable leçon à la nouvelle génération des grands frappeurs. Et en devenant le joueur le plus âgé à remporter un Grand Chelem, il a écrit, de sa plus belle plume, une nouvelle page de l'histoire du golf. Chapeau l'artiste ! ■

« THE OPEN » : « so british » !

Reportée l'an passé, la 149e édition du British Open se dispute, du 17 au 20 juillet, sur le parcours anglais du Royal St. George's. L'occasion est belle pour évoquer quelques moments magiques de ce tournoi mythique.

Par Miguel Tasso

L'an passé, pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, le British Open n'a pu se disputer en raison de la crise sanitaire. Prévue sur le parcours du Royal St.George's, l'édition 2020 a donc été reportée à 2021, à la même adresse. Links de légende, créé en 1888, le Royal St. George's a pignon sur green à Sandwich, dans le Kent, à un drive de Douvres. Dessiné sur les dunes, balisé par le rough et les bunkers, balayé sans cesse par le vent, c'est un pur chef-d'œuvre qui a déjà accueilli quatorze fois « The Open ». Il fut d'ailleurs, en 1894, le premier parcours anglais à être l'hôte du tournoi. Jusque-là, seuls les terrains écossais avaient eu cet honneur.

Pour les puristes du golf, le British Open est la référence absolue. A l'instar de Wimbledon en tennis, c'est un monument classé. La première édition de l'épreuve se disputa en 1860, sur les fairways du vénérable club de Prestwick, dans l'Ayrshire. Elle réunissait… huit joueurs et se joua sur une seule journée : le mercredi 17 octobre.

Au fil des ans, le tournoi a pris de la bouteille. Il s'est métamorphosé pour devenir, aujourd'hui, l'un des plus grands événements du calendrier sportif mondial. Son histoire est parsemée de moments forts et inoubliables. Séquence « remember » !

L'exploit de Bobby Jones

Longtemps, le British Open fut le domaine réservé des champions britanniques. Le premier joueur « étranger » à s'imposer dans le tournoi fut un… Français : Arnaud Massy, lauréat en 1907, à Hoylake. Au fil des ans, l'épreuve attira néanmoins de plus en plus de joueurs américains, parmi lesquels le légendaire Bobby Jones.

L'Australien Greg Norman, vainqueur en 1986 et 1993.

Bobby Jones a mis du temps à trouver ses marques sur les links de l'Open !

Surdoué du swing, le champion géorgien n'appréciait que moyennement le jeu sur les links britanniques. En 1921, il avait quitté le Old Course de St. Andrews par la petite porte après avoir mis quatre coups pour sortir d'un bunker. Dégoûté, il abandonna le tournoi et jura de ne plus jamais le disputer. Mais il ne tint pas parole. Au contraire !

Au sommet de son art, il remporta trois fois l'épreuve, en 1926, en 1927 et en 1930. Cette année-là, le « Mozart du golf » réussit d'ailleurs un improbable Grand Chelem en remportant les quatre grands tournois majeurs de l'époque : l'US Open (amateur et professionnel) et le British Open (amateur et professionnel). Après ses exploits en Grande-Bretagne, il fut, d'ailleurs, reçu comme un héros national dans les rues de New York lors d'une mémorable parade. Imprévisible à la ville comme à la scène, le champion refusa obstinément de passer professionnel et se retira en pleine gloire à l'âge de 28 ans pour se consacrer à la création du parcours de l'Augusta National, théâtre du Masters.

La revanche de Palmer

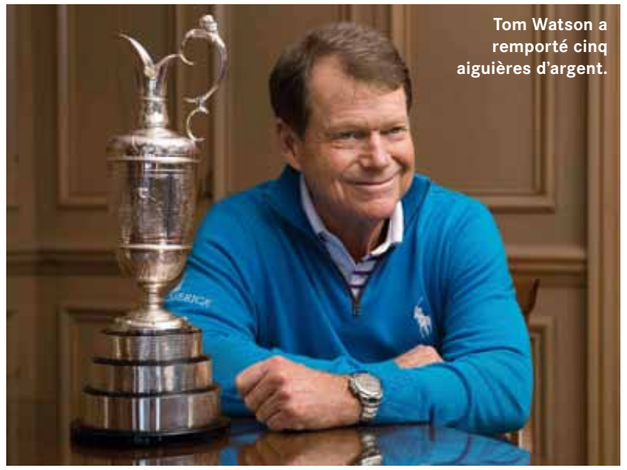
Le fabuleux champion américain Arnold Palmer a, lui aussi, longtemps hésité à traverser l'Atlantique pour participer au British Open. Il se décide, enfin, en 1960. Déjà vainqueur cette année-là du Masters et de l'US Open, « Le King » rêve d'ajouter un troisième sacre sur la route du Grand Chelem. Il est tout proche de réussir l'exploit sur le « Old Course » mais grâce à un incroyable putt sur le trou n° 17, l'Australien Kel Nagle arrache la victoire. Touché dans son orgueil, Arnold Palmer remportera le tournoi les deux années suivantes, au Royal Birkdale et au Royal Troon. Champion universel, d'une popularité inouïe aux Etats-Unis, Palmer a largement contribué à la notoriété du British Open dans son pays. Le public britannique le lui a toujours rendu en l'acclamant comme un véritable héros à chacune de ses participations.

Duel au soleil

En 1977, sur le merveilleux links de Turnberry, Jack Nicklaus et Tom Watson se livrent un terrible combat fratricide. Les deux champions américains sont au sommet de leur art et collectionnent les coups d'éclat sous un soleil de feu. Le duel prend, au fil des trous, des allures de thriller. Grâce à un improbable putt de vingt mètres sur le trou n° 15, Watson revient à hauteur de son adversaire, avant de prendre carrément la tête grâce à un fabuleux birdie sur le 17. Sur le « finishing hole » (un court par 4), « L'Ours Blond » prend tous les risques ▶

Arnold Palmer.

L'inoubliable charisme de Severiano Ballesteros.


Tom Watson a remporté cinq aiguières d'argent.

▶ et signe un nouveau birdie. Mais Watson répond du tac au tac et remporte, in fine, un des opens les plus passionnants de l'histoire. Fabuleux joueur de links, Tom Watson a remporté cinq British durant sa carrière. Il faillit même en gagner un sixième, en 2009, à l'âge de 59 ans, mais il dut finalement se contenter de la deuxième place derrière Stewart Cink.

Inoubliable « Seve »

En 1979, la planète golf découvre un jeune champion hors du commun, à la fois charismatique et audacieux. Du haut de ses 22 ans, l'Espagnol Severiano Ballesteros n'a peur de rien ni de personne. Sur le parcours du Royal Lytham & St. Annes, « Le Matador de Pedrena » remporte à la fois son premier British Open et son premier Major. Nul n'a oublié le coup hallucinant qu'il joua depuis le parking du club où sa balle avait malencontreusement abouti. Spécialiste des « recovery shots », « Seve » remporta trois British Open durant sa carrière. En 1988, il prit le meilleur sur le Sud-Africain Nick Price sans quasiment jamais avoir envoyé sa balle sur le fairway ! Personnalité hors du commun, Ballesteros participa largement à la légende de « The Open » grâce à son sens inné du spectacle et du jeu flamboyant. Son ombre planera éternellement sur l'épreuve.

Sir Nick Faldo

L'Anglais Harry Vardon est le joueur ayant remporté le plus grand nombre de victoires lors du British Open. Il s'est imposé à six reprises au début du XXe siècle. Mais, dans le cœur des citoyens de Sa Gracieuse Majesté, c'est sans doute Nick Faldo qui reste le héros. Lauréat de trois éditions (1987, 1990 et 1992), il a même été anobli par la reine. Sir Nick Faldo avait un jeu à l'opposé de son grand rival Severiano Ballesteros.

Gary Player, Arnold Palmer et Jack Nicklaus.

Là où l'Espagnol improvisait en permanence et bricolait des coups venus d'ailleurs, l'Anglais était d'une régularité horlogère grâce à un swing mécanique. Les deux champions se complétaient merveilleusement. Le dernier succès de Faldo à « The Open », en 1992, est aussi le dernier d'un joueur anglais dans ce tournoi. Une statistique complètement hallucinante qui est vécue comme un traumatisme par tous les golfeurs de la perfide Albion. Il reste aux Justin Rose, Paul Casey, Tyrell Hatton, Lee Westwood, Tommy Fleetwood ou Matthew Fitzpatrick à vaincre, enfin, le signe indien cette année…

Les malheurs de Jean

Le British, ce sont aussi de terribles drames et d'improbables défaillances. En 1999, sur le diabolique parcours de Carnoustie, le Français Jean Van de Velde est en état de grâce. Au départ du dernier trou, il compte la bagatelle de trois coups d'avance sur son plus proche rival. La victoire lui semble promise. Il lui suffit d'assurer. Le « Hole 18 » est un par 4 long et difficile. Après un drive honorable, il tente un improbable coup de fer 2 pour atteindre le green. Sa balle rebondit sur les tribunes et s'en va mourir dans un vilain rough. Son troisième coup échoue, lui, dans le petit ruisseau ceinturant le green. En perdition, au propre comme au figuré, le joueur basque retire chaussures et chaussettes et envisage de jouer dans l'eau ! On entend encore la voix du regretté Peter Allis à la BBC supplier le Basque de ne pas commettre cette erreur. Dans un éclair de lucidité, il finit par dropper et arrache un triple bogey qui lui permet de partir en playoff où il sera battu par l'Ecossais Paul Lawrie. Jean Van de Velde est entré dans la légende en gaspillant ▶

Le Royal St. George's accueillera l'Open 2021.

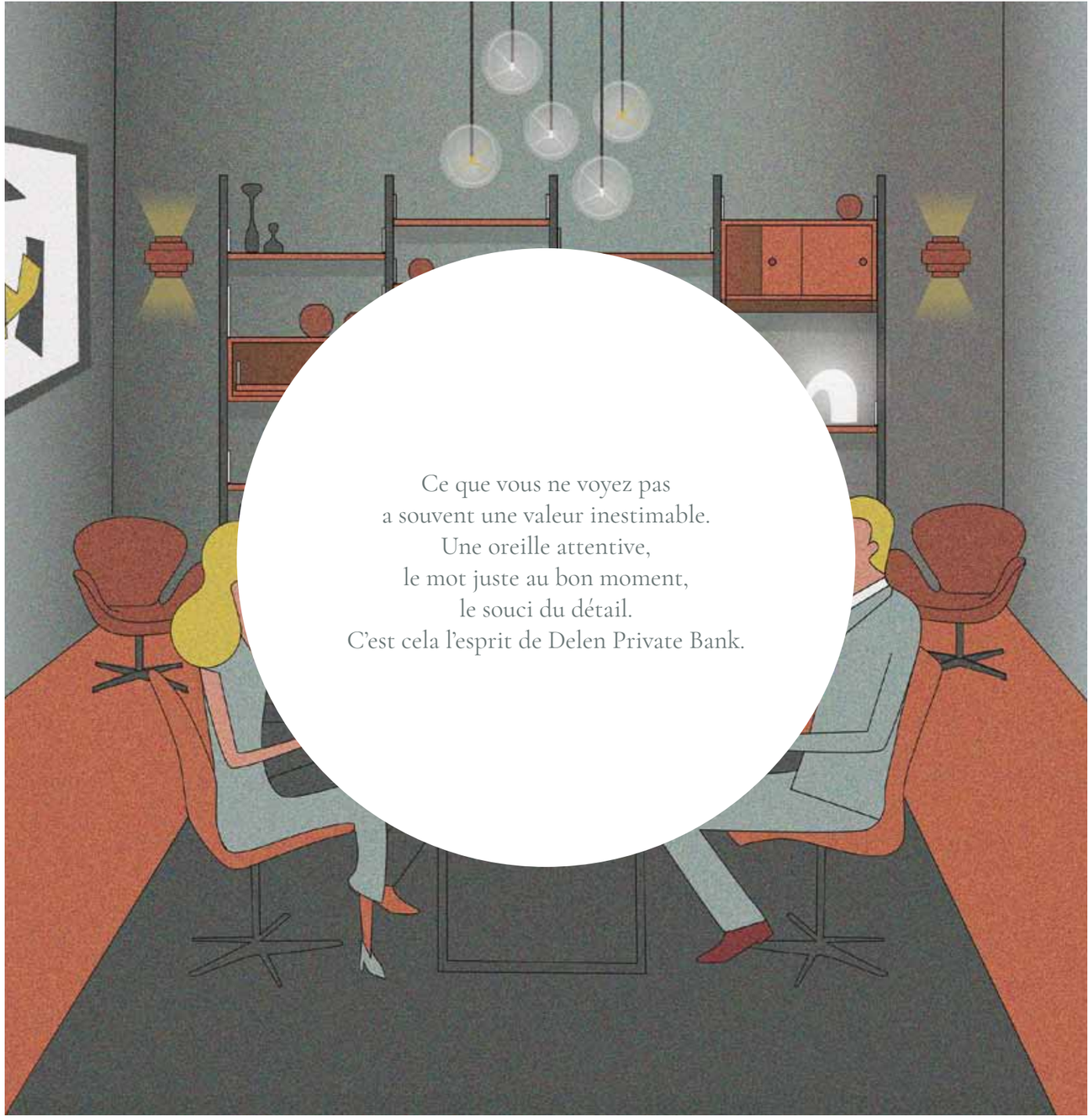
Tiger Woods a toujours apprécié l'Open britannique où ses coups de fer étaient magiques.

un succès historique qu'il avait entre les mains. Et il ne s'est jamais réellement remis de cette mésaventure.

Le cru 2000 du « Tigre »

Tiger Woods a écrit quelques-unes des plus belles pages de sa carrière sur les links du British. En 2000, sur le légendaire Old Course de St. Andrews, il donne même une leçon magistrale et signe l'une des plus belles prestations de sa carrière. Impérial d'un bout à l'autre des 72 trous, il s'adjuge le tournoi avec 8 coups d'avance sur le deuxième, sans avoir jamais envoyé la balle dans l'un des 112 bunkers du mythique links écossais ! « Je ne me suis jamais senti aussi sûr de moi », confiera « Le Tigre » en recevant sa première « Claret Jug ». En vérité, le champion américain a toujours apprécié le British Open qu'il remporta également en 2005 (toujours à St.Andrews) et en 2006 (au Royal Liverpool). Lors de ce dernier titre, il offrit un véritable récital de coups sous le vent, grâce notamment à son fer 2 magique.

Le Royal St. George's, en revanche, ne lui a pas laissé un très grand souvenir. Lors de l'édition 2003, il perdit, pour la seule fois de sa carrière dans une compétition officielle, sa balle. Sur le tee n°1, son drive partit sur la gauche, dans le rough. Et malgré les recherches du nombreux public présent, le champion américain dut se résoudre – après les cinq minutes réglementaires de chasse au trésor – à reprendre le chemin du tee n°1 avec, à l'arrivée, un terrible triple bogey ! Ce qui ne l'empêcha pas de terminer quatrième du tournoi… ■



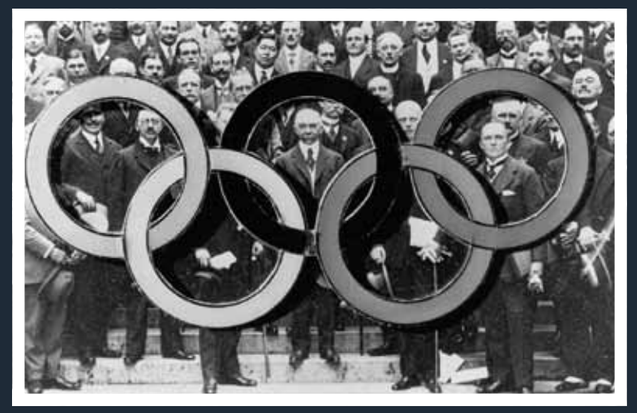
DELEN
PRIVATE BANK

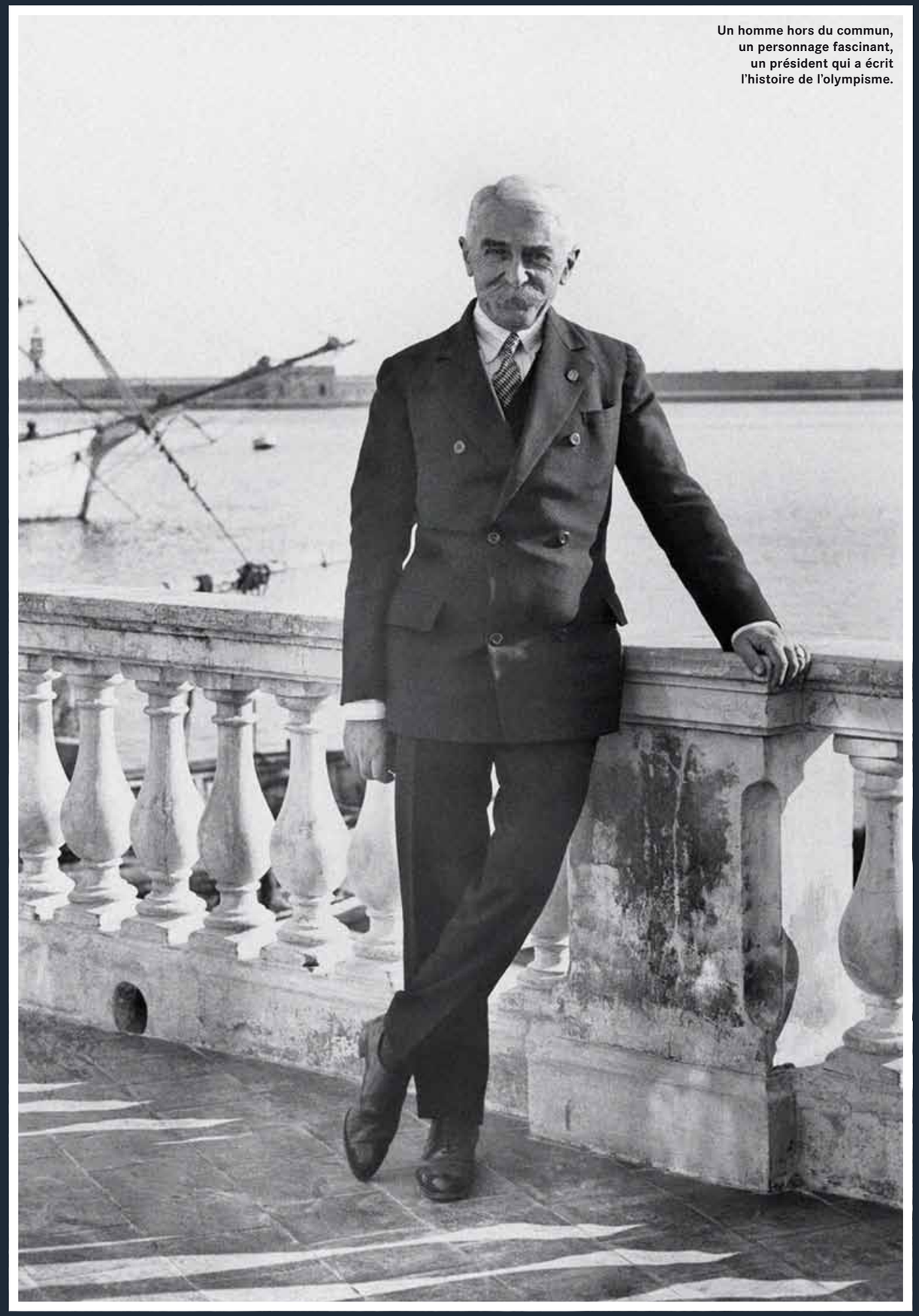
www.delen.be

LES JEUX SONT SERVIS, MONSIEUR LE BARON

Tokyo accueille, du 23 juillet au 9 août, les Jeux de la XXXIIe olympiade. Tout a commencé en l'an de grâce 1896, à Athènes, à l'initiative d'un aristocrate français : le baron Pierre de Coubertin. Portrait d'un visionnaire.

Par Miguel Tasso





Un homme hors du commun, un personnage fascinant, un président qui a écrit l'histoire de l'olympisme.

A l'aube de chaque olympiade, il se rappelle aux bons souvenirs de tous les passionnés de sports. Et pour cause : le baron Pierre de Coubertin est, aux yeux de l'histoire, le fondateur visionnaire des Jeux de l'ère moderne.

Il faudrait un livre pour évoquer la personnalité de ce riche aristocrate déroutant, cultivé, audacieux, toujours en avance sur son temps mais parfois maladroit et rigide.

Pierre Fredy, baron de Coubertin, naît à Paris le 1er janvier 1863. Sous le second Empire de Napoléon III, il profite d'un monde de privilèges et de raffinement. Le quatrième et dernier enfant du baron Charles de Coubertin, peintre religieux classique, et de Marie-Marcelle Gigault de Crisenoy, pieuse et charitable fille d'un marquis, est un élève brillant à l'école de Saint-Ignace où il développe une véritable fascination pour la culture classique de la Grèce et de la Rome antiques et, surtout, pour la France. Très patriote, il ambitionne, dès sa période estudiantine, de réformer l'éducation nationale, en accordant notamment une place importante à la pratique sportive. Ce sera la grande « mission » de son existence.

La bonne éducation anglaise

C'est à la suite d'un voyage en Angleterre d'où il est revenu fasciné que Pierre de Coubertin a réellement choisi sa voie. Il avait découvert outre-Manche les théories et l'œuvre de Thomas Arnold, le recteur de l'université de Rugby, qui avait fondé un système d'éducation basé sur la pratique du sport. Ebloui par l'esprit britannique, construit notamment autour du fair-play, il revient sur le continent avec des idées plein la tête. Etudiant à Sciences-Po, il fréquente les grands ▶

Congrès historique à Paris en 1894 pour la renaissance des Jeux.

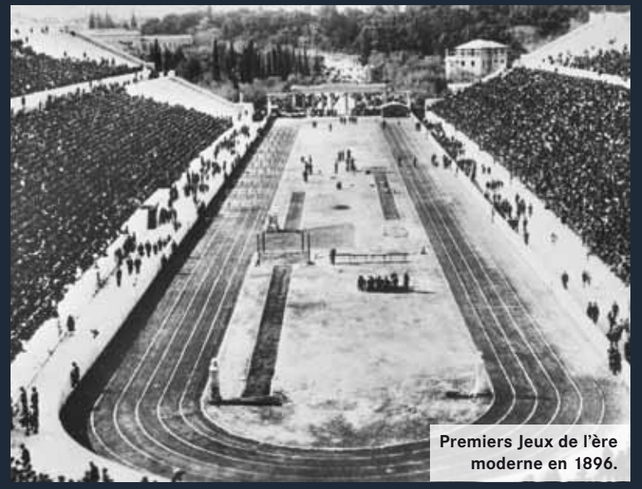
La renaissances des Jeux de l'Antiquité symbolisée par le rituel de l'allumage de la flamme à Olympie.

intellectuels français et affûte ses idées. Proche de Jules Simon, ancien Premier ministre, il accède au cénacle de la politique et ne cesse de promouvoir le sport dans les clubs et les écoles. A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, en 1889, il organise un congrès sur l'Education Physique. Dans la foulée, il met le cap vers les Etats-Unis pour visiter des écoles et des universités. Il en revient avec de nombreuses idées. Rapidement, il crée l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques, qui rassemble plus de soixante-deux sociétés sportives et sept mille membres. Il en profite pour consolider sa mainmise sur le sport amateur en France. La proclamation du théologien et homme d'Eglise Didon, « Citius, Altius, Fortius », devient le cri de ralliement du sport à l'école en France. On sait le chemin que la devise fera ensuite…

Invité de marque du docteur William Penny Brookes en 1890, le baron assiste aux jeux Olympiques de Much Wenlock, un festival sportif rural organisé depuis près de 40 ans par Brookes dans la campagne anglaise. L'idée de faire revivre les Jeux de l'Antiquité trotte de plus en plus dans sa tête. Une sorte de « I have a dream » avant la lettre.

Le discours de la Sorbonne

Le 29 novembre 1892, sous les lambris du grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'homme se laisse guider par un discours fascinant et d'apparence utopiste devant un parterre de personnalités. « Il est évident que le télégraphe, les chemins de fer, le téléphone, la recherche passionnée de la science, les congrès, les expositions ont fait plus pour la paix que toutes les conventions diplomatiques.


Premiers Jeux de l'ère moderne en 1896.

Eh bien ! j'ai l'espoir que le sport fera plus encore ! Exportons des rameurs, des coureurs, des escrimeurs : voilà le libre-échange de l'avenir. Et le jour où il sera introduit dans les mœurs de la vieille Europe, la cause de la paix aura reçu un nouvel et puissant appui… Cela suffit pour encourager votre serviteur à songer, dès maintenant, à évoquer la deuxième partie du programme : réaliser, sur une base conforme aux traditions de la vie moderne, cette œuvre grandiose et bienfaisante : le rétablissement des jeux Olympiques », lance-t-il, de la solennité plein le verbe. Dans l'assistance, ses propos sont accueillis avec un sourire ironique. Mais le jeune baron, têtu, ne jette pas l'éponge pour autant. Ce n'est pas le genre de la maison. En sport, il faut faire preuve de persévérance et accepter les échecs pour mieux rebondir. Deux ans plus tard, le 16 juin 1894, toujours dans le Grand Hall de la Sorbonne, lors du Congrès International, Pierre de Coubertin prononce le vrai discours fondateur établissant « les assises nouvelles de la fraternité humaine ».

Les principes fondamentaux des Jeux de l'ère moderne sont aussitôt adoptés : intervalle de quatre années, rotation dans des villes différentes, modernisme des concours. Le baron avait imaginé que les premiers Jeux se disputeraient en 1900 à Paris. Mais il fut dépassé par le projet. Et c'est donc Athènes, capitale historique de l'olympisme, qui hérite de la pendaison de crémaillère, en 1896.

Pendaison de crémaillère à Athènes

L'économie grecque n'est guère plus florissante à l'époque qu'aujourd'hui. Il faut le mécénat d'un riche particulier, George Averoff, pour boucler le budget et permettre la reconstruction à Athènes du fameux stade d'Olympie, tout de marbre habillé. Il n'est évidemment pas question, en ce temps-là, de sponsors ou de droits de télévision pour financer les travaux !

Le 6 avril 1896, le roi Georges Ier, accompagné de la reine Olga, pénètre dans la loge royale sous les acclamations de 70 000 spectateurs. L'engouement est tel que des dizaines de milliers d'autres spectateurs ont pris place dans les collines avoisinantes. L'orchestre interprète l'hymne national grec dans une ambiance de liesse collective. Il est 13 h, et le moment est solennel. « Je proclame ouverts les Jeux de la première olympiade de l'ère moderne », déclare le souverain d'une voix à la fois émue et forte. Au bruit du canon, répondent les chœurs qui entonnent l'hymne olympique composé par Spyros Samaras et Kotos Palamas.

Ces Jeux réunissent deux cent quarante-cinq athlètes – tous masculins – issus de quatorze nations différentes : la Grèce, bien sûr, mais aussi l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, le Chili, le Danemark, l'Egypte, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Suède et la Suisse.

Neuf disciplines sportives figurent au programme des festivités : l'athlétisme, le cyclisme, l'escrime, la gymnastique, l'haltérophilie, la lutte, la natation, le tennis et le tir. Au total : quarante-trois compétitions sont au menu des participants.

Dans les épreuves olympiques d'athlétisme, les femmes ont fait leur entrée en 1928.

▶ Le baron Pierre de Coubertin, élevé au rang de premier président du Comité Olympique International, a gagné son improbable pari !

Des propos controversés

Avec son caractère bien trempé et ses avis tranchés, le baron Pierre de Coubertin n'a pas toujours plu. L'homme, fortuné de naissance, était, il est vrai, déboussolant. D'un côté, brillant, il était plein d'idées novatrices et prônait de très belles valeurs humanistes. De l'autre, il ne cachait pas une forme de misogynie et d'esprit colonialiste, teinté de racisme. Avec le recul, cette dualité lui vaut aujourd'hui bien des critiques. Ses défenseurs diront qu'il convient, avant de lui intenter tout procès posthume, de se replonger dans l'esprit de l'époque. Il est exact, par exemple, que le pionnier des Jeux n'était pas du tout favorable à la participation des femmes aux compétitions. Il jugeait les « olympiades femelles » inintéressantes, inesthétiques et incorrectes. De la même façon, il écrivait dans ses mémoires : « Les races sont de valeur différente et à la race blanche, d'essence supérieure, toutes les autres doivent faire allégeance. » Et il se vantait d'être un « colonial fanatique ».

Mais, parallèlement, il était en avance sur son temps, apôtre de la démocratie, tourné vers l'avenir, toujours en éveil sur le monde. Dans ses conférences, ses livres ou ses discours, il aimait évoquer la future indépendance des pays d'Afrique, l'essor du monde arabe ou de la Chine. Au vrai, il s'intéressait à tout à la façon d'un intellectuel rebelle. Son cerveau carburait à mille idées à la minute. Il se trompait parfois. Mais disait juste, souvent. Ses actions pour le sport, la paix, la fraternité et la modernité ne pourront, en tout cas, jamais être mises en doute. Petit par la taille – à peine un mètre soixante sous la toise –, il restera grand par sa vision sur le monde. Et son héritage tourne en boucle sous la forme éternelle des anneaux olympiques.

Serviteur du Sport

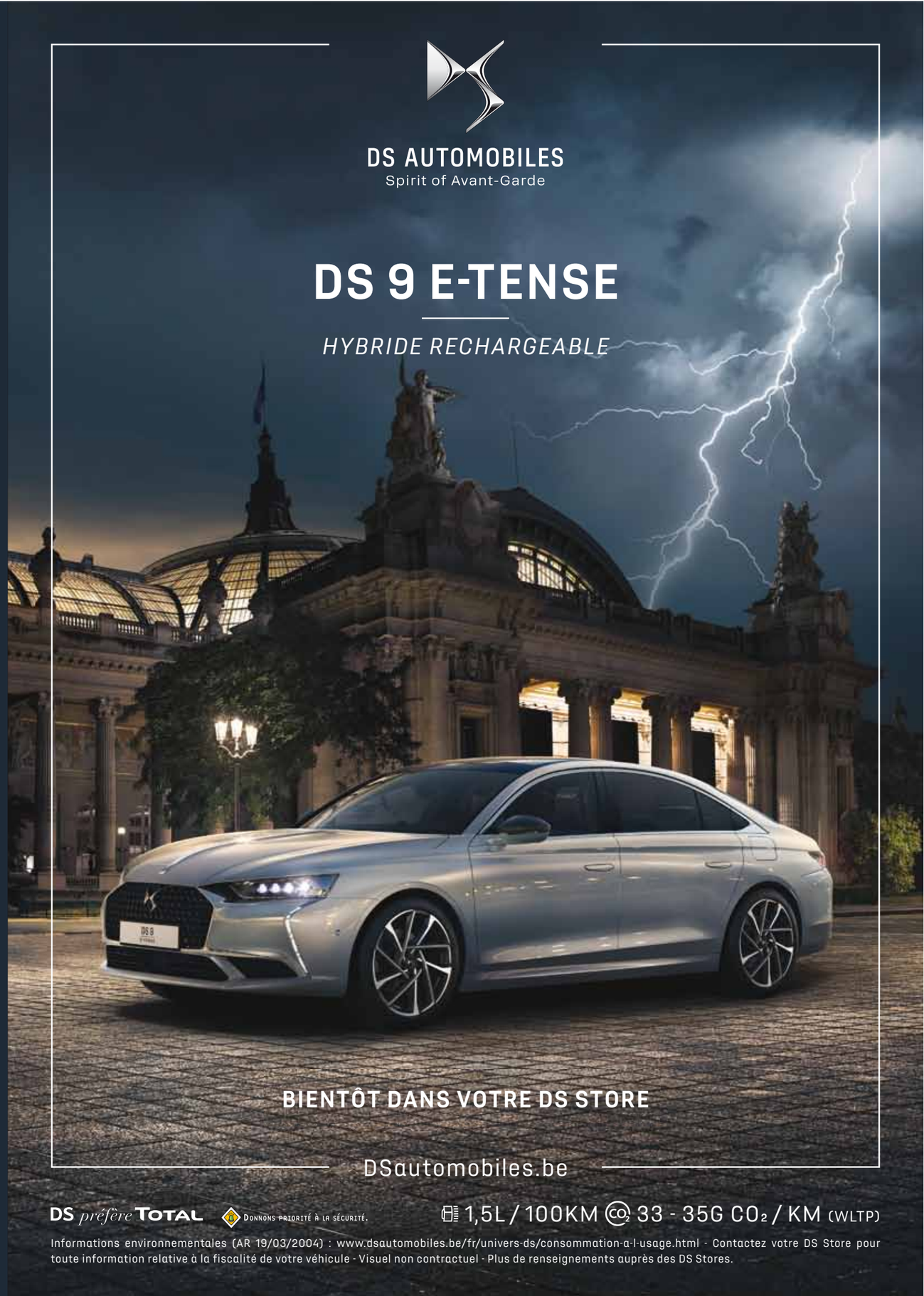
Après Athènes, les jeux Olympiques se déroulèrent à Paris en 1900, à Saint-Louis en 1904, à Londres en 1908, à Stockholm en 1912. Ils ne furent, ensuite, interrompus que par les deux grandes guerres et, bien sûr, par la crise sanitaire de 2020.

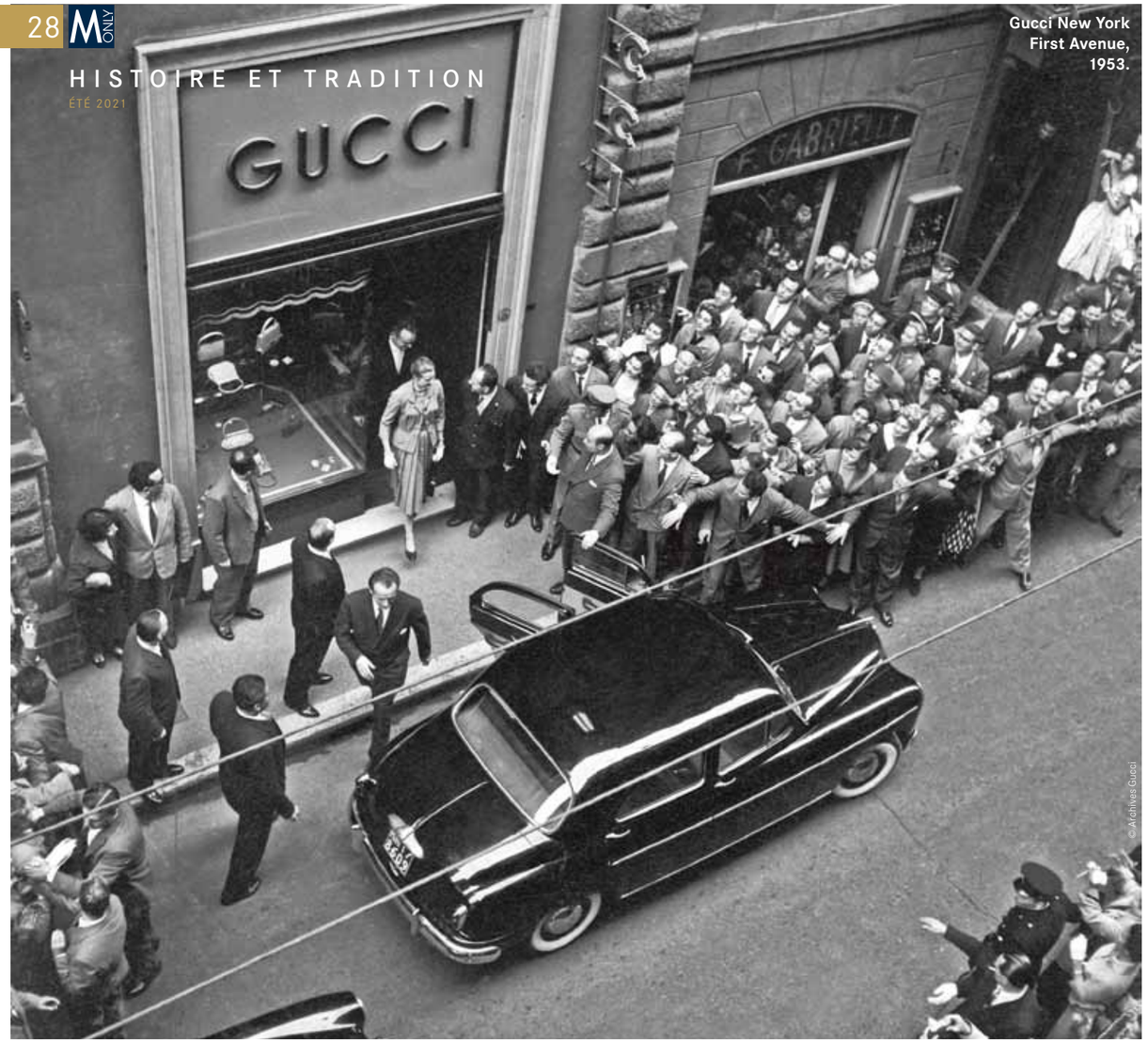
Le baron Pierre de Coubertin a quitté la présidence du Comité Olympique International en 1925, fier du devoir accompli. Il est décédé le 2 septembre 1937, à l'âge de 74 ans.

Sa célèbre phrase – « L'important n'est pas de gagner mais de participer » – a pris quelques rides au fil des ans avec la course folle aux médailles et la professionnalisation des athlètes. Elle fut prononcée en 1912. Mais l'esprit olympique qu'elle dégageait en filigrane a traversé les siècles.

Par son aura, ses connaissances et ses relations, de Coubertin aurait pu être ministre, voire président de la République. Il aurait pu aussi faire une carrière d'homme de loi ou de militaire. Il a préféré servir le Sport, au sens large du terme. Homme de son temps, sorte de décathlonien de la Culture, il excellait dans la plupart des domaines : l'art, la littérature, la politique, la pédagogie, l'enseignement. Il a laissé des milliers de pages d'écrits, dont trente-quatre ouvrages. Eclectique, il fut même arbitre de rugby et créateur de mouvements de scouts.

Mais, à l'arrivée, c'est pour avoir remis l'olympisme en état de marche qu'il restera à jamais dans l'histoire. C'est à lui que l'on doit la plus grande célébration de l'humanité. Rendez-vous à Tokyo. Rien que pour cela, il mérite la plus belle des médailles. ■





Gucci New York First Avenue, 1953.

© Archives Gucci

GUCCI A 100 ANS

La « Bella Figura »

De Guccio Gucci à Alessandro Michele en passant par Tom Ford et Frida Giannini. Retour sur l'histoire de la Maison Gucci, riche d'un siècle de luxe à l'italienne. Ou la quintessence d'un style follement élégant librement inspiré par l'univers équestre.

Par Raoul Buyle

Un style inspiré par l'univers équestre.

Jackie Kennedy-Onassis, emblématique du style Gucci dans les années 1960.

Dans les années 60, Gucci devient le symbole de la dolce vita et du luxe à l'italienne.

Mars 2021, quelque part en Italie. Impossible de la reconnaître ! Pour les besoins du tournage de « House of Gucci », réalisé par Ridley Scott, Lady Gaga interprète Patrizia Gucci rendue célèbre par un fait divers sordide : avoir commandité l'assassinat de son époux, Maurizio Gucci (joué par Adam Driver), héritier de la célèbre maison de luxe italienne. Mécontente de ce projet de film qu'elle juge trop intrusif, la (vraie) famille Gucci remet aussi en cause le casting : Al Pacino sera Aldo Gucci à l'écran, celui qui a ouvert les mythiques boutiques Gucci à Rome, à Paris et à New York, élargissant la portée de la marque et lui offrant ainsi une clientèle VIP. Un choix d'acteur qui ne convainc pas. « Mon grand-père était un homme beau, grand, élégant, comme tous les Gucci. Dans ce film, il est joué par Al Pacino qui n'est pas déjà très grand et, là, on le présente en plus comme gros, négligé… Il ne lui ressemble pas du tout ! » estime une représentante actuelle de l'illustre famille.

Renaissance italienne

Rappelez-vous, Gucci c'est l'aventure d'une formidable renaissance, sans nulle autre pareille dans l'histoire de la mode. L'origine de la marque remonte à 1921, lorsque Guccio Gucci fonde à Florence une petite entreprise de maroquinerie et de sellerie, qui va devenir le plus important label de mode en Italie. C'est d'ailleurs de ses origines que vient l'emblème fétiche de Gucci – un mors de cheval – qu'on retrouve sur la majorité des sacs, des chaussures et des autres pièces de maroquinerie. Dans les années 1950, les trois fils de Guccio – Aldo, Vasco et Rodolfo – poursuivent l'œuvre de leur père en imposant mondialement la marque tant sur le plan créatif que sur le plan commercial, et en lui insufflant une sacrée dose de modernité et de glamour. Gucci misera toujours sur le savoir-faire de ses artisans italiens, sur des étoffes de qualité et sur une orientation marquée vers le luxe. La marque devient alors « le » symbole de la dolce vita et du raffinement à l'italienne. Un succès international qui va connaître son apogée dans les années 60-70.

En 1983, les affaires vont mal (notamment du fait de querelles intestines entre les frères Gucci). La marque s'essouffle jusqu'à devenir une griffe à la dérive, bradée à tous les coins de duty free. Domenico De Sole, un avocat italien devenu citoyen américain, diplômé de Harvard, est appelé à la rescousse par Rodolfo Gucci pour l'aider à régler un ultime conflit fratricide. Dans la foulée, De Sole entrera dans la société pour diriger la branche américaine. A la mort de Rodolfo, Domenico De Sole devient l'avocat de Maurizio, son fils unique et play-boy notoire, qui prendra l'excellente initiative de racheter les parts de ses cousins avec pour ambition de redorer le célèbre blason aux deux « G » entrelacés. C'est notamment Maurizio Gucci qui va recentrer l'image de la marque perdue dans un fouillis de ceintures, de briquets et d'autres gadgets ceints de la ▶

▶ célèbre bande tricolore (aux couleurs du drapeau italien) qui s'inspire des sangles des selles d'équitation. A cette occasion, il engage Dawn Mello, directrice mode issue du luxueux grand magasin new-yorkais Bergdof Goodman. C'est elle qui, en 1990, a l'intuition géniale d'engager dans son équipe un jeune styliste ambitieux et bourré de talent : Tom Ford (de son vrai nom, Thomas Carlyle). Au tournant des années 1990, Maurizio sera poussé dehors par Investcorp, un groupe d'investisseurs des Emirats arabes unis qui a pris le contrôle de Gucci. Alors qu'on est à deux doigts de la faillite, Domenico De Sole et Tom Ford, précurseur d'un nouvel esthétisme sensuel et sulfureux, le « porno chic », sauvent Gucci qui se hisse à nouveau au plus haut niveau. « Du passé de Gucci, il a fait un avenir ! » dira de lui la célèbre Anna Wintour, rédactrice en chef de « Vogue US ». Résultat : le prêt-à-porter (qui représente moins de 20 % du chiffre d'affaires) engendre à lui seul un tapage médiatique et une pluie de parutions dans les médias qui entretiennent, sans relâche, une excitation (commerciale) autour du nom Gucci. Mais Maurizio n'aura pas le temps de savourer le comeback de la maison qui porte son nom : le 27 mars 1995, sa vie est dramatiquement interrompue de trois balles tirées à bout portant. Une exécution commanditée pour une sordide question d'argent par la mère de ses deux filles, son ex-femme Patrizia, qui sera condamnée à 26 ans de prison (dont elle sort en 2016 après avoir purgé sa peine).

Des sacs iconiques

On l'a rappelé : au départ, Gucci est une marque de maroquinerie avec un savoir-faire hors du commun. Le monde équestre est partout présent dans ses créations à travers des motifs représentant un étrier ou un mors de cheval. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe doit faire face à de nombreuses pénuries de matières premières, dont le cuir. Qu'importe ! Pour faire tourner ses ateliers, Guccio Gucci a l'idée de remplacer le cuir par du bambou : le sac « Bamboo » naît en 1947 et reste à ce jour un best-seller de la marque. A ses débuts, ce sac à main possédait une poignée et un fermoir en bambou poli. Ces éléments, qui firent son succès, ont depuis été déclinés en d'innombrables versions. Si les modèles diffèrent, les techniques de fabrication, elles, restent artisanales. En 2010, Gucci lancera le « New Bamboo » en édition limitée qui se décline en deux versions : python et cuir Cellarius. Cette réédition est accompagnée d'une expo rétrospective « Bamboo Forever » retraçant l'histoire de l'illustre sac à travers les décennies. Autre sac emblématique de Gucci : le sac « Jackie O » en toile monogrammée, créé en 1961 en hommage à l'une des plus fidèles et des plus célèbres clientes de la marque, Jackie Kennedy Onassis. C'est aussi au début des années 60 que naît l'iconique logo « GG » (les initiales de Guccio Gucci). Utilisé d'abord comme fermoir pour un sac à main, il est ensuite frappé dans du cuir, imprimé sur du tissu, bruni ▶

Le style Gucci « porno chic » by Tom Ford dans les années 1990.

© Courtesy of Gucci

Guccio Gucci à Florence, 1930.

© Archives Gucci

Les années Tom Ford seront celles du glamour, du sexy et de la provocation.

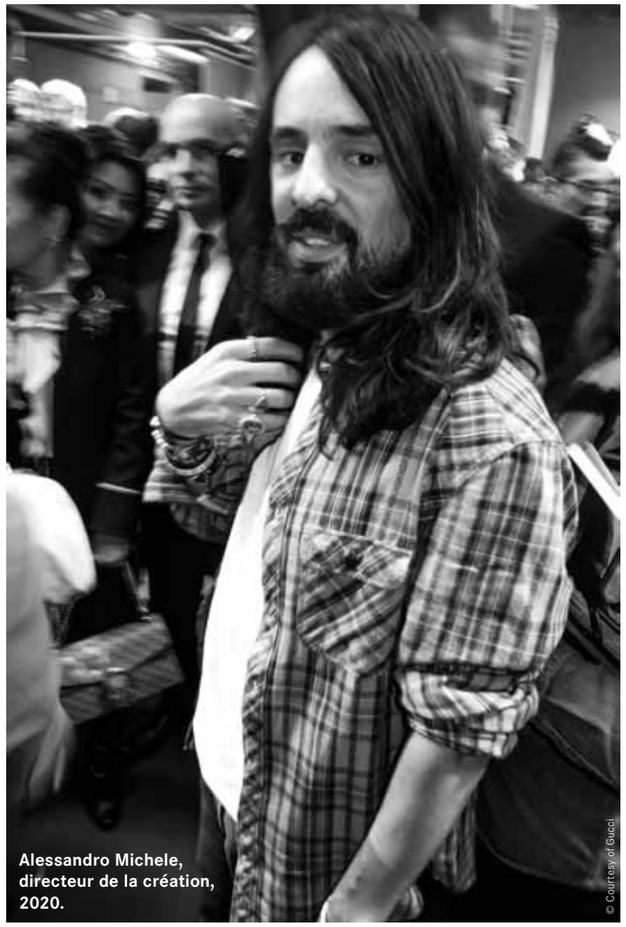
Sac Gucci toile « Flora », 2020.

Le style Gucci et sac « Bamboo », 2020.

Défilé « Aria » by Alessandro Michele, 2021.

© Greg Avenel pour Gucci

▶ dans du velours, jusqu'à devenir le symbole de la maison. Toujours à la même époque, on voit apparaître les fameux mocassins à mors de cheval, référence aux débuts de Gucci, immortalisés par l'acteur Peter Sellers. Et que dire de la collection « Flora », à laquelle Alessandro Michele, actuel directeur de la création, a rendu hommage. Nous sommes en 1966, Grace Kelly et le prince Rainier fêtent leurs 10 ans de mariage. A l'occasion, Gucci dédie un foulard « aux fleurs champêtres » à la princesse de Monaco. La toile « Flora » devient alors emblématique de la maison et se décline en une gamme de sacs à main et de fourre-tout. En 2004, la styliste Frida Giannini la remet au goût du jour. Des robes d'été, des maillots de bain, des serviettes et des chaussures s'ajoutent à la collection.



Alessandro Michele, directeur de la création, 2020.

© Courtesy of Gucci

Tout en conservant les codes de la maison, Alessandro Michele cherche à atteindre une cible plus jeune.

Gucci aujourd'hui

En 1999, après un palpitant « western » financier, la marque Gucci est rachetée par le groupe Kering, du Français François-Henri Pinault. Tom Ford quittera la maison en 2004, remplacé par la brillante créatrice italienne Frida Giannini qui recentre la griffe sur son héritage artisanal. Les années 2000 seront marquées par moins de provocation et (encore) plus de valeurs luxueuses. Avec 4 milliards de chiffre d'affaires en 2009, Gucci est une des griffes italiennes les plus lucratives, qu'il s'agisse de maroquinerie, de prêt-à-porter (femme et homme) ou de haute couture. En 2015, la directrice artistique cède sa place à Alessandro Michele (alors responsable des accessoires). Tout en conservant les codes de la maison, il va s'évertuer à moderniser la marque et à atteindre une cible plus jeune, en dévoilant des collections audacieuses qui oscillent entre androgynie assumée et romantisme contemporain. La nouvelle collection « Aria », présentée en ligne ce mois d'avril 2021 sous la forme d'un film halluciné coréalisé avec Floria Sigismondi (auteur de clips vidéo de génie), célèbre les 100 ans de Gucci, entremêlant l'héritage de la maison, ses mythes, ses symboles et ses paillettes. Alessandro Michele fait même référence au style ultra-sexy de l'époque Tom Ford. Un véritable vent de fraîcheur souffle sur la plus glamour des centenaires ! ■

PORSCHE

La nouvelle terrasse : un havre de paix idéal pour savourer les délices du dix-neuvième trou.

Art de vivre au ROYAL BERCUIT

Situé dans un décor de rêve à Grez-Doiceau, le Royal Bercuit est un havre de paix pour les golfeurs épicuriens. La nouvelle terrasse ajoute à la magie d'un superbe parcours dessiné par le mythique Robert Trent Jones.

Par Miguel Tasso

C'est l'un des plus beaux parcours de Belgique. Un vrai joyau, situé sur les hauteurs de Grez-Doiceau, dans un décor bucolique à nul autre pareil. Dessiné par le grand Robert Trent Jones, le Royal Bercuit ne se raconte pas, il se joue ! Et c'est un régal pour les puristes. A défaut d'être long, le championship course représente un vrai défi technique et tactique. « Pour rentrer une bonne carte de score, il faut, à la fois, faire preuve de précision et de sagesse », résume Eric Hermann, président du club.

Une nouvelle terrasse qui fait rêver

Fondé en 1967 et « Royal » depuis 2017, le Bercuit porte ses 54 ans avec l'allure d'un jeune premier. Et il a, d'ailleurs, le regard tourné vers l'avenir. « Nous sommes un club à taille humaine, sportif et familial. Nos membres sont, plus que jamais, notre priorité. Nous en comptons aujourd'hui environ 550 et nous espérons atteindre le cap des 600. Mais pas davantage afin de conserver, précisément, cet esprit convivial… »
Ceci dit, les visiteurs sont évidemment les bienvenus. Pas question de fermer le club à double tour. Ce n'est pas l'esprit. Mais pas question, non plus, d'en faire un outil trop commercial, tourné vers le profit. C'est cette quête du « juste milieu », mélange d'exclusivité et d'ouverture, qui a été à la base des récents travaux d'aménagement d'une nouvelle terrasse de 400 m², assurément l'une des plus belles de tout le Brabant wallon.
« Nous avons condamné l'ancienne piscine qui ne répondait plus aux attentes et nous avons créé une vaste terrasse ombragée qui peut accueillir près de cent cinquante personnes dans un cadre de rêve », poursuit Eric Hermann. Le résultat est bluffant. Vincent Gillier, architecte paysagiste, a joué avec la végétation existante et les parterres fleuris pour créer un théâtre de verdure avec, en toile de fond, les trous nos 14 et 18, le chant des oiseaux et celui des birdies. Pour honorer le dix-neuvième trou, déguster un croque après la partie ou savourer un barbecue ou un délicieux repas préparé par le chef Giuseppe Santoro, il n'y a pas meilleure adresse. Les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. « Le restaurant du club-house est réservé à nos membres, bien sûr, mais il est aussi ouvert aux clients extérieurs désireux de déconnecter et de se poser loin du brouhaha et du stress des villes… »
Le cas échéant, le club peut, en prime, privatiser le lieu et organiser des événements de prestige sur mesure pour des sociétés. « Nous possédons plusieurs salles de réunions pour des conférences ou des séminaires. A l'arrivée, c'est un vrai « win-win ». Car les éventuels bénéfices sont toujours reversés pour améliorer les infrastructures et, principalement, le parcours… »

Un parcours passionnant

Le parcours, parlons-en ! Référence mondiale dans l'architecture golfique et auteur de nombreux terrains légendaires (Valderrama, Sotogrande, Las Brisas, Spérone, Oakland Hills, Spyglass ou Oakmont), Robert Trent Jones Sr. a signé, au Bercuit, un petit chef-d'œuvre. Tous les trous représentent un challenge différent. Ils ont tous une âme. Et le joueur doit, chaque fois, frapper le coup juste pour ramener une bonne carte de score au club-house. « Il n'est pas ▶

Le seul parcours belge qui porte la griffe de Robert Trent Jones.

Le fameux trou n°5, un petit par 3 au dénivelé improbable. Mieux vaut faire preuve de précision !

Un parcours challenging où il faut faire preuve de stratégie et de technique.

▶ nécessairement utile de sortir souvent son driver. Mais il faut jouer juste et choisir chaque fois la bonne canne et inventer la bonne trajectoire pour poser la balle au bon endroit », ajoute Jean-Philippe Semal, administrateur du club. En vérité, le Bercuit ne laisse jamais indifférent. Peu importe qu'il ait bien ou mal joué, qu'il ait signé une bonne ou une mauvaise carte, un joueur n'oubliera jamais « l'expérience ». Plusieurs trous sont emblématiques comme le fameux n°5, un par 3 d'à peine 130 m mais au dénivelé improbable, avec un green ceinturé d'eau. Frissons garantis. Long par 5, le trou n°17 s'érige en véritable juge de paix. Et c'est un par 3 qui sert de « finishing hole » et qui ramène au club-house – et à la terrasse ! En vérité, le parcours se vit comme un ensemble indivisible et comme une succession d'émotions. En plus d'un défi sportif, il propose une merveilleuse balade dans un domaine magique. De quoi se consoler d'éventuels bogeys… Depuis plusieurs années, le greenkeeper Jean-Marc Dokier réalise un travail d'entretien exceptionnel. « Nous bénéficions de l'arrosage automatique sur tout le parcours. Pour répondre aux normes bio les plus strictes et au décret européen qui interdit le recours aux produits phytosanitaires, nous testons en permanence de nouvelles méthodes afin de gérer au mieux nos greens. Et le terrain reste une merveille… » précise Jean-Philippe Semal.

Visiteurs bienvenus

Propriété d'actionnaires de la première heure, le club est toujours resté fidèle à sa philosophie et attaché à ses grandes valeurs. C'est pour les respecter qu'il a fixé à six cents le nombre maximum de membres. Il reste donc quelques memberships disponibles (droit d'entrée autour de 1 250 euros cette année) pour arriver au quota.

L'école des jeunes est l'une des grandes fiertés du Bercuit. Pilotée par Anthony Otterström et Jonathan Davin, elle prépare l'avenir et compte désormais une centaine de juniors en son sein, soit près de 20% des membres. Les sections Ladies, Men et Seniors sont également très actives.

La politique de green-fees s'inscrit dans le même esprit. « Nous sommes évidemment ravis d'accueillir des visiteurs extérieurs. Le lundi, nous leur proposons même un package spécial qui comprend un parcours et un lunch à un tarif très intéressant (250 euros pour quatre joueurs avec deux voiturettes). Le prix classique du green-fee est de 80 à 90 euros en semaine et de 105 euros le week-end.

Les anciens se souviennent que le Bercuit fut, en 1988, le théâtre d'un Open de Belgique (European Tour) remporté de main de maître par l'Espagnol Jose-Maria Olazabal. Il fut aussi l'hôte, dans les années nonante, de six éditions de l'European Ladies Masters et d'un Belfius Ladies Open, en 2018. « Nous espérons, dans les prochaines années, accueillir à nouveau de belles compétitions, notamment au niveau belge. Notre parcours n'est pas très long mais il représente un challenge très intéressant, même pour les très bons joueurs professionnels », ajoute Eric Hermann. ■

SPA *a le swing dans la peau !*

Sur les hauteurs de Spa, le Royal Golf Club des Fagnes est une institution et une escale magique lors des beaux jours.

Par Miguel Tasso

C'est, de l'avis unanime des spécialistes, l'un des plus beaux parcours de Belgique. Situé sur les hauteurs de Spa, à Balmoral, le Royal Golf Club des Fagnes est un havre de paix d'une incomparable beauté naturelle. Ici, avec le chant des oiseaux et des birdies pour fond sonore, le temps semble s'arrêter. En été, si loin du brouhaha des villes, on ne peut imaginer plus belle mise au vert pour déconnecter et se ressourcer. Et quel régal, en prime, de goûter aux plaisirs de cette ville spadoise, si éclectique et attachante. Berceau du thermalisme, candidate pour une reconnaissance au patrimoine mondial de l'Unesco, elle recèle tous les secrets pour combler les visiteurs avec ses hôtels, ses restaurants, son casino, ses festivals, ses parcs, ses courses automobiles et ses invitations permanentes aux balades et aux randonnées bucoliques, à pied ou à vélo.

Signé Tom Simpson

Spa a toujours eu le swing dans la peau. A en croire les archives, on y jouait déjà au golf à la fin du XIXe siècle sur le champ de course de la Sauvenière. Le parcours actuel date, lui, de 1930 et n'a pas pris une ride. Il porte, il est vrai, la griffe du célèbre architecte britannique Tom Simpson, également auteur d'autres chefs-d'œuvre en Belgique (Antwerp, Ravenstein, Hainaut, Sart-Tilman…) et à l'étranger (Morfontaine, Chantilly Old, Sunningdale, Ballybunion, Hardelot…).

Balisé par les arbres centenaires, le championship course respire le classicisme d'école. Son subtil dessin en fait même une référence pour les puristes. Il a, d'ailleurs, accueilli huit fois l'Open de Belgique. Plutôt plat malgré le relief très vallonné de la région, de longueur moyenne (5 928m), il s'agit d'un « inland » qui invite le joueur à sortir sa plus belle technique et tous les clubs de son sac. Fairways aux allures de moquette avec de nombreux dog-legs, bunkers savamment placés aux endroits stratégiques, greens rapides comme le circuit voisin de Francorchamps : il ne manque rien pour combler le golfeur en quête de challenges.

Ce n'est pas un hasard si Spa est régulièrement cité parmi les meilleurs « old courses » européens. « Le joueur serpente dans un environnement magique, dans la forêt sur les neuf premiers trous, dans les fagnes sur les neuf derniers. Les paysages sont splendides mais attention : les défis tactique et technique sont à la hauteur. Il faut jouer juste et user de subtilité pour ramener une belle carte au club-house », confie Daniel Immel, président du club.

Quelques trous sont emblématiques, comme le n°2, un petit par 3 où il faut faire preuve d'une précision chirurgicale. Le n°5 (un par 4 de plus de 400m des backtees) réclame un excellent drive pour toucher le green en deux coups. Et le n° 13 est volontiers considéré comme l'un des plus majestueux de Belgique. Il s'agit d'un par 5 de plus de 500m ! « Le trou n°6, un petit par 3 de 120m avec un green ceinturé par un obstacle d'eau et des bunkers, fait actuellement l'objet d'une rénovation. Il sera, plus que jamais, l'un de nos trous signatures », ajoute Philippe Ghem, vice-président. ▶

▸ Privé et tourné vers l'extérieur

Familial par essence et attaché aux belles valeurs traditionnelles, le Royal Golf Club des Fagnes compte actuellement 630 membres, essentiellement de la région. « On a senti, comme dans la plupart des clubs du pays, un grand engouement pour le golf ces derniers mois. Du coup, nous sommes quasiment complet car nous ne souhaitons pas dépasser le cap des 650 afin de conserver notre ADN et notre qualité de service. »
A la fois privé et tourné vers l'extérieur, le RGCF est fidèle à sa philosophie et à sa réputation. « Nous sommes un club de membres pour les membres. Mais, en même temps, nous accueillons évidemment les visiteurs via une politique dynamique de green-fees et des packages conclus avec l'Office du Tourisme ou avec des hôtels partenaires. »
On ne le dira jamais assez : le club spadois est un point de chute idéal. Durant la belle saison, il dégage même un parfum magique. « Notre système d'arrosage nous permet de proposer des fairways et des greens verts même lors des fortes périodes de canicule. C'est un vrai plus à l'heure de poser sa balle sur le tee n°1… »
Les tarifs des green-fees sont très raisonnables. En haute saison, ils s'étalent de 75 euros (le lundi) à 95 euros (le week-end). Des prix spéciaux sont même prévus pour les fins de journée (départ après 17h). Parallèlement, le club accueille régulièrement, en semaine, des compétitions commerciales extérieures. Les sociétés les plus prestigieuses aiment élire résidence sur ce parcours étoilé, dans ce coin de la Belgique qui respire le calme et la sérénité. « Et nous sommes régulièrement l'hôte de quelques tournois caritatifs qui permettent aux joueurs extérieurs de découvrir notre beau parcours pour la bonne cause », poursuit Daniel Immel.
Comme de bien entendu, le club-house – complètement rénové – s'inscrit dans le même esprit épicurien et honore, de la plus belle façon, le culte du dix-neuvième trou. Il n'y a pas meilleure adresse dans la région que sa vaste terrasse pour cultiver l'art de vivre made in Spa. Que ce soit pour boire un verre ou pour déguster un menu à la carte, Maximilien Grosdent et son équipe répondent à toutes les attentes. Alors, pourquoi ne pas se laisser tenter par cette belle excursion sur les greens spadois, petit coin de paradis ? ■

Infos : www.golfdespa.be

Golf, sun and fun

PROTECTION SOLAIRE DERMATOLOGIQUE POUR LE JOUEUR DE GOLF

Les Sun All Day Louis Widmer : une protection solaire longue durée idéale pour le golf. Texture non grasse convenant aux dames, hommes et enfants. Très haute tolérance cutanée. Légèrement parfumé ou sans parfum.

GRATUIT
Gel Douche
Summer Edition (100 ml)
à l'achat de deux produits solaires.

Disponible dans les pharmacies agréées Louis Widmer jusqu'à épuisement des stocks.
www.louis-widmer.be

La nouvelle jeunesse du ROYAL WATERLOO

A l'aube de ses 100 ans, le prestigieux club du Brabant wallon rénove ses installations sans toucher à son ADN et en visant plus que jamais l'excellence.

Par Miguel Tasso

Le Royal Waterloo soufflera, en 2023, cent bougies sur son gâteau d'anniversaire. Et il fêtera l'événement le regard clairement tourné vers l'avenir. « L'idée est d'aborder ce nouveau cap de façon moderne et dynamique tout en préservant les grandes valeurs d'excellence qui font notre ADN », résume Jean-Pierre Maisin, président du club.

C'est dans cet esprit que d'importants travaux de rénovation et de transformation du club-house vont être entamés cet été. « Ils étaient indispensables, tant au niveau de l'état des murs que des dépenses énergétiques. Si tout va bien, ils dureront un peu moins d'un an. A l'arrivée, nos infrastructures seront bien plus qualitatives avec un nouveau bar, une nouvelle salle de restaurant et une terrasse encore plus grande », précise le président.

Un ADN sportif

Fondé en 1923 sur les terres de la ferme Blaret, à Rhode-St-Genèse, le club a pignon sur green à Lasne depuis le début des années soixante. Ses infrastructures sportives, réparties sur cent quarante hectares boisés loués à la famille Janssen, sont uniques en Belgique, avec deux championship courses (La Marache et Le Lion), un merveilleux parcours de 9 trous (Le Bois Héros) et des zones d'entraînement et de practice de très haut niveau. Il y aura aussi bientôt un club-house ultramoderne pour répondre aux attentes des membres et des visiteurs et pour accueillir les dix-neuvièmes trous des plus belles compétitions. « Durant la période des travaux, nous mettrons en place une structure de restauration provisoire. Elle sera, évidemment, pilotée par notre chef Hugues Mattagne. Et une partie de la terrasse restera également ouverte… » Le club compte, aujourd'hui, environ deux mille membres, dont mille cinq cents sont des joueurs actifs. Dans l'absolu, il affiche donc complet. « Avec l'essor du golf en Belgique depuis le premier confinement, nos parcours n'ont jamais été aussi occupés et, parallèlement, nous recevons également de nombreuses candidatures extérieures. Nous sommes obligés de les mettre en attente en attendant un turnover. »

L'école des jeunes, véritable référence nationale et pépinière de talents, a également le vent en poupe. Faut-il rappeler que le RWGC a formé de nombreux grands champions, ▶

Jean-Pierre Maisin, président du Royal Waterloo Golf Club.

Des infrastructures exceptionnelles pour une mise au vert certifiée conforme.

Des fairways qui donnent envie de swinguer!

▶ dont Nicolas Colsaerts. « Et nous sommes très fiers d'accueillir environ deux cents juniors qui symbolisent l'avenir du club et du golf national », ajoute Jean-Pierre Maisin.
Une politique sportive ambitieuse fait partie des gênes du club brabançon. Ce n'est pas un hasard si celui-ci a, tout au long de son histoire, collectionné les honneurs dans les palmarès nationaux et internationaux. Et s'il a été l'hôte de nombreuses grandes compétitions, dont plusieurs fois l'Open de Belgique.

Respect de l'environnement

Comme tous les clubs de golf du royaume, le Waterloo est confronté à une série de nouveaux challenges. Le respect de l'environnement et l'écoresponsabilité sont, sans doute, les plus importants. Voilà plusieurs années que l'interdiction de recourir aux produits phytopharmaceutiques pour l'entretien des parcours a obligé les greenkeepers à repenser leur façon de travailler. « Nous réfléchissons, par ailleurs, à une stratégie pour optimiser la récolte des eaux de ruissellement dans nos bassins afin de répondre aux besoins liés, notamment, à l'arrosage. La bonne gestion de l'eau dans les golfs représentera un vrai défi dans les prochaines années. Et nous voulons l'anticiper au maximum pour trouver des bonnes solutions. »
De la même façon, un travail de fond est réalisé en permanence sur le drainage, sur le sablage et sur l'ensemencement. Là aussi, il s'agit de faire les bons choix pour permettre la pratique du jeu durant toute l'année dans des conditions optimales. Heureusement, les résultats sont là. Malgré un hiver souvent froid et pluvieux, les 45 trous du club ont retrouvé leur plus bel éclat avec l'arrivée des beaux jours. Pour les connaisseurs, l'endroit est plus que jamais « the place to be » pour chasser les birdies !

Un centenaire très moderne

Respectueux du passé et tourné vers l'avenir, le Waterloo suit, donc, à la lettre son roadbook. Evolution sans révolution pourrait être sa devise. L'arrivée de Tristan Freslon au poste de secrétaire général s'inscrit dans cette volonté d'aller de l'avant, d'améliorer la notoriété extérieure et la lisibilité en interne. Cet ancien pro français, rodé aux exigences du management d'un club de golf, participe à cet état d'esprit tourné vers la modernité. Le club communique, désormais, avec les outils de la dernière génération technologique et est présent sur les réseaux sociaux. Mais il conserve, bien sûr, son ADN historique et son esprit familial, convivial et « membership ».
Pour fêter son centenaire, en 2023, le RWGC a quelques idées en tête. « Mais ce sera, d'abord, un anniversaire pour les membres avec les membres. Il est prévu que nous soyons l'hôte des Championnats d'Europe amateurs par équipes. Mais il n'est pas prévu d'organiser un grand tournoi du Tour professionnel ou des fêtes somptuaires. En revanche, il est déjà question d'une représentation théâtrale, genre revue, qui ne manquera pas de piquant… » sourit Jean-Pierre Maisin. Un « Livre du centenaire », retraçant la riche histoire du club, est également en préparation. Ce n'est pas de matière dont il manquera… ■

Infos : www.rwgc.be

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

Un parcours spectaculaire, dessiné par le grand Robert Trent Jones : Méan est passionnant à jouer !

FIVE NATIONS : *green power à Durbuy*

Le Five Nations GC réunit désormais, au sein d'un même club, les parcours de Méan et de Durbuy et propose de nombreux packages pour combler tous les golfeurs de passage dans « la plus petite ville du monde ».

Par Miguel Tasso

Et pourquoi ne pas se laisser tenter par une escapade golfique dans notre belle Ardenne ? Le Five Nations GC réunit désormais, au sein de la même entité, deux championship courses de 18 trous, l'un situé à Méan, l'autre, à Durbuy. De quoi varier les plaisirs ! « Méan est l'un des parcours les plus scéniques de Belgique. Durbuy est plus sinueux et technique. En vérité, les deux parcours, distants de quelques kilomètres, se complètent parfaitement pour les joueurs de tous les niveaux », résume Laurent Richard, le head-pro du club.

Méan et Durbuy

Dessiné en 1990 par le légendaire champion sud-africain Gary Player (lauréat de neuf tournois du Grand Chelem durant sa carrière), le parcours de Méan est l'un des plus spectaculaires de Belgique et propose des défis variés et permanents. Le terrain est très vallonné. Mieux vaut d'ailleurs louer une voiturette pour savourer le challenge car quelques montées sont dignes d'une étape reine du Tour de France cycliste ! Mais quel régal de swinguer dans un tel décor, à des années-lumière du brouhaha des villes. Gary Player a usé de toute son expérience et de tout son savoir-faire pour concevoir un parcours passionnant, ludique, original et, surtout, unique en son genre en Belgique.
Quelques trous sont emblématiques, comme le n° 13, un petit par 3 de moins de 100 mètres tout en descente ! Un coup de « sand-wedge » suffit souvent pour toucher le green aux allures de confetti mais une précision de métronome est évidemment indispensable ! Le n°2 offre une vue imprenable sur toute la région, à 40 kilomètres à la ronde.

C'est bluffant ! Et le départ du n°4, perché sur les hauteurs, est l'un des plus impressionnants du royaume.
Œuvre de l'architecte écossais Fred Hawtree voici 30 ans, le parcours de Durbuy n'a sans doute pas le même décorum. Il est plus classique et serpente dans une zone boisée balisée par des arbres centenaires. Le trou n°1 (un par 5 de près de 500 m) donne d'entrée le ton avec une vue plongeante sur la vallée. Le tracé est ensuite plutôt technique avec de nombreux dévers qui rendent le challenge très intéressant. Et le finishing hole (un par 4 de plus de 400 m) s'érige en juge de paix pour départager les meilleurs ! ▶

Le Golf de Durbuy : une expérience très intéressante.

Un Club House very british pour savourer les délices du dix-neuvième trou.

Méan vu du ciel : de l'espace, des dénivelés et des vues sur toute la région !

Un club qui bouge

Les 450 membres du Five Nations GC peuvent jouer indifféremment, au gré de leur humeur du jour, à Méan ou à Durbuy. Et on ne peut évidemment que conseiller aux visiteurs de découvrir aussi les deux parcours afin de savourer pleinement l'expérience.

Méan et Durbuy font l'objet de toute l'attention de Michel Poncelet et de son équipe de greenkeepers. Les deux terrains ont connu, voici quelques années, des soucis d'entretien. Mais là, ils retrouvent peu à peu tout leur apparat malgré les sévères interdictions relatives à l'usage de produits phytopharmaceutiques. L'objectif est, en tout cas, d'en faire de vraies références dans la région.

Chambre à l'hôtel du Golf de Méan.

Pour doper les vocations, notamment auprès des jeunes, Laurent Richard a créé une académie où il prodigue ses conseils et organise des stages. « Avec le confinement, le golf a suscité beaucoup de curiosité en Belgique. C'est devenu un sport très tendance, nature et dans l'air du temps. C'est une bonne nouvelle pour la suite… »

Histoire de mieux se faire connaître, Méan a accueilli, le 11 juin dernier, la première édition du Five Nations Celebrity Trophy. Lors de cette journée, une compétition a réuni les membres du club avec des célébrités passionnées de golf parmi lesquelles Jean-Michel Saive, Bruno Taloche, Michel Preud'homme, Olivier Rochus, Xavier Malisse, Sarah Grosjean, Dominique Monami, Tex ou Wesley Sonck. Et, à terme, l'objectif est évidemment d'accueillir de nombreux événements.

Une expérience globale

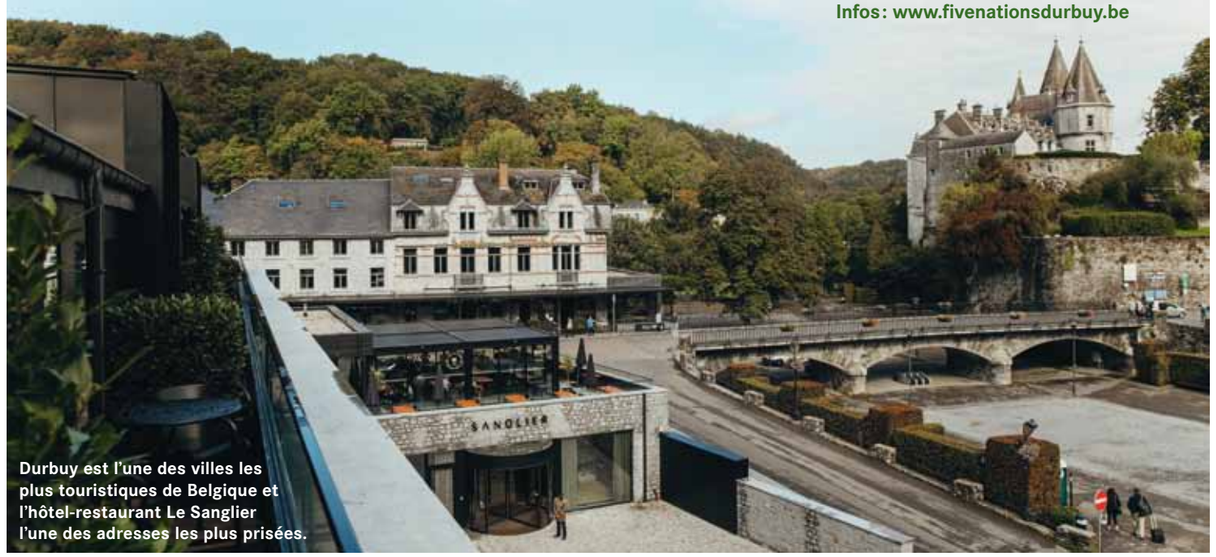
Grâce à ses deux parcours, si proches et si différents, le Five Nations GC répond, en tout cas, désormais à toutes les attentes. Sur les greens, bien sûr, mais aussi en dehors.

Très prisée des touristes belges et étrangers, Durbuy serait-elle en passe de devenir aussi une « petite capitale » du golf ? On n'en est pas encore là. Mais il est clair que le sport de St. Andrews est devenu un atout supplémentaire important. « Nous savons combien les golfeurs sont épicuriens. Ils aiment découvrir de nouveaux parcours, bien sûr. Mais ils apprécient aussi les visites, les randonnées en famille, la gastronomie, bref l'art de vivre. A Durbuy, nous pouvons aujourd'hui leur proposer de mélanger tous ces plaisirs à l'occasion de séjours cousus sur mesure », ajoute Bart Maerten, CEO de « La Petite Merveille », le groupe financier qui chapeaute les activités sportives, les restaurants et les hôtels.

« La plus petite ville du monde », comme on la surnomme, est traditionnellement appréciée pour son ambiance, son charme, son art de vivre et son positionnement géographique. Elle recèle une magie et s'érige même désormais en véritable « marque ». Avec le prestigieux hôtel-restaurant « Le Sanglier » (96 chambres et une cuisine gastronomique inventive), le parc Adventure Valley (pour petits et grands) et ses deux golfs, « La Petite Merveille » possède des infrastructures exceptionnelles pour combler tous les profils. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Marc Coucke est devenu actionnaire à 50 % de ce holding et qu'il a fait de Durbuy « the place to be » pour développer ses investissements. Aux dernières nouvelles, l'homme d'affaires n'a pas encore cédé à la tentation du swing. Mais cela ne saurait tarder ! ■

Sur le magnifique site de Méan, un hôtel de grand confort de trente-cinq chambres et un restaurant (avec terrasse plein sud) complètent l'offre. « Nous avons mis en place, en fonction des saisons, différents packages très avantageux d'une ou de deux nuits avec les green-fees et les repas. On peut réserver via notre site ou par téléphone. En fonction des demandes, nous pouvons également accueillir des séminaires ou des team buildings », précise Valérie Sparks, golf manager.

Infos : www.fivenationsdurbuy.be



Durbuy est l'une des villes les plus touristiques de Belgique et l'hôtel-restaurant Le Sanglier l'une des adresses les plus prisées.

LA VIE DE CHÂTEAU à Cleydael

Le parcours du Cleydael Golf & Country Club a reçu une cure de jouvence ces derniers mois, notamment au niveau de ses nombreux étangs et de ses nouveaux backtees, allongeant le parcours au-delà de 6 200 m. A (re)découvrir !

Par Hugues Feron

Propriété du groupe Open Golf Club et situé dans un domaine boisé de 65 ha à Aartselaar, dans la banlieue cossue du sud d'Anvers, le Cleydael Golf & Country Club est un havre de paix. Et son parcours est l'un des plus appréciés par les connaisseurs. Ce n'est pas un hasard s'il a accueilli, ces dernières années, deux manches de l'European Challenge Tour dont le KPMG Trophy 2016 qui a servi de rampe de lancement à Thomas Detry, 6e lors de son tout premier tournoi professionnel. Cleydael, c'est d'abord un lieu magique grâce à son superbe « Kasteel », complètement rénové. Cet édifice avec ses magnifiques donjons a d'ailleurs inspiré de nombreux artistes dans le passé, dont Rubens, qui y aurait peint trois de ses tableaux. C'est par l'entrée principale de ce château féodal datant du XIVe siècle, situé sur une île formée par deux bras du Struisbeek, que les golfeurs prennent donc le chemin du tee n°1. On ne peut rêver plus belle entrée en matière. Le club-house est, pour sa part, construit dans les annexes du château, ce qui lui confère un standing magique pour le dix-neuvième trou.

Complètement inondé en 1997

Depuis sa création, en 1983, Cleydael a connu une vie parfois agitée. Pour l'anecdote, en 1997, il a même été complètement inondé. Il est, de fait, situé sur les terres d'une ancienne briqueterie, assez basses par rapport au niveau de l'Escaut. D'où son nom en néerlandais, Cleydael. Après ces débuts agités, le club a heureusement trouvé ses marques. Il est, depuis 2004, la propriété de la chaîne Open Golf Club qui lui a permis, grâce à sa gestion professionnelle et à son expérience, de retrouver la rentabilité. « C'était le meilleur gage pour l'avenir et le développement du club à tous les niveaux », explique Luc Feremans, manager attitré du club depuis près de vingt ans.

Open Golf Club propose aujourd'hui une collection de quarante golfs d'exception et vingt-quatre hôtels de charme répartis sur onze destinations golfiques en Europe. Grâce à son réseau, il se positionne comme un des leaders européens dans le secteur du tourisme golfique. Le groupe est notamment très présent en Belgique. Il propose à ses membres de nombreux avantages exclusifs sur tous les parcours de la chaîne.

50 000 tours par an

Le Cleydael G&CC carbure désormais à plein régime, avec près de 50 000 tours par an, dont une majorité réalisée par les membres du club en cette période de crise sanitaire. « Les golfeurs n'ont jamais joué autant qu'actuellement. Le terrain est full quasiment tous les jours, avec des départs de deux ou trois joueurs toutes les huit minutes. Quelque part, la crise sanitaire a participé à l'essor du golf et a suscité de nombreuses vocations, notamment auprès des personnes privées de leurs traditionnelles vacances à l'étranger », analyse Luc Feremans. De nombreux membres, qui étaient semainiers ou occasionnels, sont devenus full members. « A Cleydael, nous recensons désormais pratiquement mille membres, ce qui est un maximum pour un club avec un seul parcours. Du coup, la liste d'attente commence à s'allonger ! »

Les joueurs en green-fees, refusés durant la période Covid, sont à nouveau les bienvenus depuis les vacances de Pâques. « Nous avons entre 5 000 et 6 000 green-fees par an, en majorité par invitation de membres car cela est meilleur marché (-25 %). Notre système de réservation en ligne (réservation-paiement-annulation) est par ailleurs très performant. »

Backtees allongés

Bien situé, parfaitement entretenu, très professionnel dans sa gestion, Cleydael a le vent en poupe. Son parcours, dessiné par l'architecte belge Paul Rolin dans un style très classique, s'adapte parfaitement à tous les niveaux de jeu. ▶

▶ « Des backtees, c'est devenu un vrai championship course. Mais il est bien plus abordable pour les débutants et les bogey players à partir des départs avancés. Et nous suggérons volontiers aux seniors de partir depuis les tees bleus, rouges ou même orange, comme préconisé par la Fédération », poursuit Luc Feremans. « Nous avons écouté aussi les recommandations de l'European Tour suite à l'accueil des deux manches du Challenge Tour européen en 2014 et en 2016. Nous avons ainsi élargi les étangs en découpant les bords, nous avons rallongé quelques tees (notamment le 8 en dog-leg gauche) et rajouté quelques bunkers de fairways aux endroits judicieux, comme par exemple sur le par 5 du trou n° 12. Auparavant, le 'signature hole' était le par 3 près du club-house mais désormais, je pense que le trou n° 11, un par 4 long et assez étroit avec un green bien défendu, reflète davantage la physionomie d'un parcours qui dispose maintenant d'arroseurs sur tous les fairways. »
On l'aura compris : l'aspect championship est devenu important à Cleydael, même s'il ne prime pas sur tout, et en particulier sur l'ambiance de ce club très convivial dont l'horeca, avec son restaurant-brasserie, devrait de nouveau carburer à plein régime cet été après de longs mois d'arrêts forcés.

Circuit féminin

« Nous avons déjà accueilli deux manches du Challenge Tour mais aussi une épreuve du circuit européen féminin avec Florence Descampe en 1995, ce qui fut à chaque fois intéressant à plusieurs niveaux. Mais nous ne désirons pas pour autant être l'hôte d'une épreuve de l'European Tour. Nous n'avons pas les capacités pour accueillir les énormes infrastructures (camions, caméras et autres…). A choisir, nous accueillerions plutôt une épreuve du… LETAS Tour » (2e niveau du circuit européen féminin, NDLR), « comme nous l'avons déjà expérimenté aussi. Les joueuses y sont très reconnaissantes des services rendus et nous ne devons pas bloquer le terrain deux semaines pour nos membres », poursuit Luc Feremans.
Ceux-ci se sentent, en effet, à Cleydael comme chez eux. A noter ainsi que, si le restaurant accueille de nombreux convives externes, notamment le vendredi et le samedi soir, les autres événements (concerts, mariages, expositions…) sont provisoirement mis entre parenthèses. A Cleydael, le golf prime avant tout ! ■

OPEN GOLF CLUB
Hotel Golf Resorts

www.opengolfclub.com

COFABEL®
www.cofabel.be

www.johndeere.be

Le grand saut D'ARNAUD GALAND

A 25 ans, ce Liégeois formé au Sart-Tilman vient de se lancer dans la carrière de golfeur professionnel. Un sacré défi !

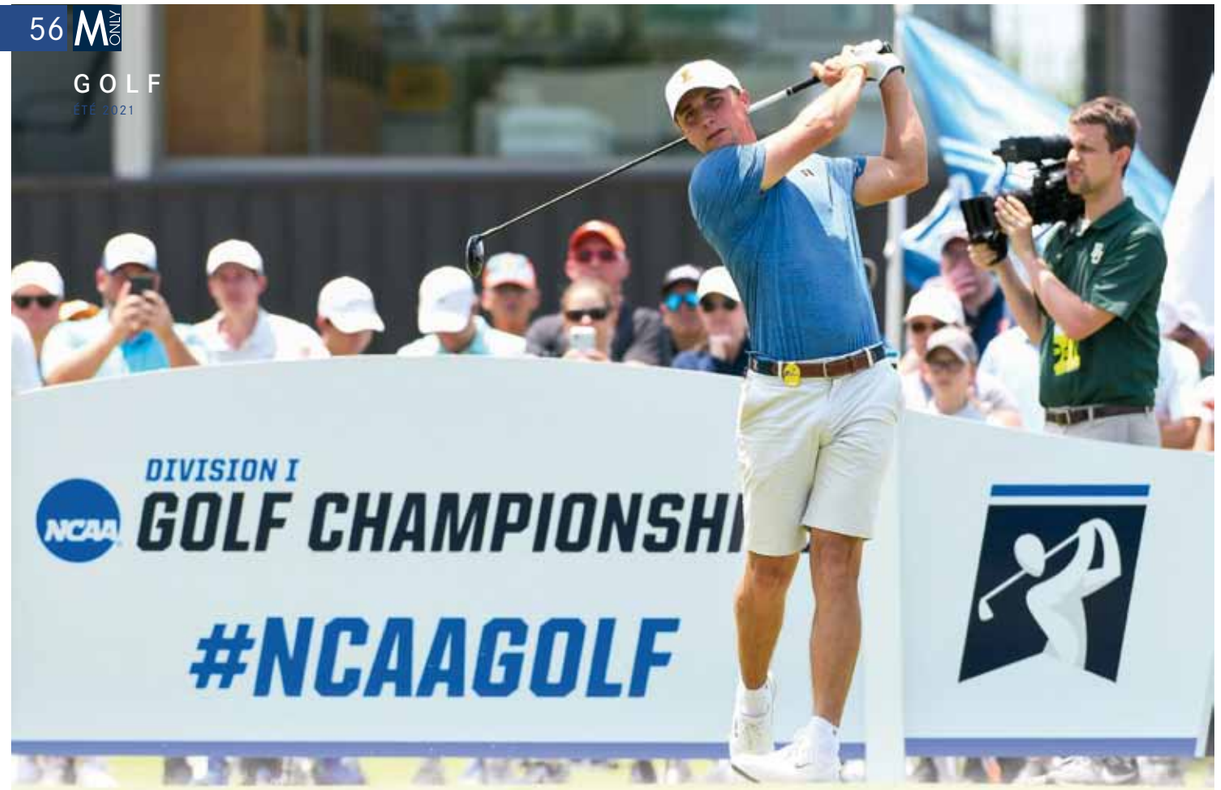
Par Miguel Tasso

Secrètement, il espère rejoindre Thomas Detry, Thomas Pieters et Nicolas Colsaerts en haut de l'affiche. C'est pour atteindre cet objectif qu'il vient de se lancer dans la carrière professionnelle. « Cette année, je vais participer à des tournois de l'Alps Tour, du Pro Golf Tour et du Challenge Tour. Et, en fin de saison, je disputerai aussi les qualifications pour l'European Tour. Je sais que le niveau de jeu sur les différents circuits est très élevé. Mais je vais tout faire pour réussir », confie le Liégeois Arnaud Galand, 25 ans et de la passion plein le swing.

Il se souvient, amusé, du moment où il a découvert les joies du golf. « Je devais avoir 11-12 ans et, avec mon frère jumeau Jérôme, on est tombé par hasard sur la retransmission du British Open à la BBC. Il y avait, notamment, Tiger Woods. On a été bluffé. Un peu plus tard, notre papa nous a emmenés au Five Nations pour une initiation. Quelques mois plus tard, nous devenions membres au Royal Sart-Tilman, distant de cinq minutes à peine de la maison familiale, à Neupré ! On passait des heures au practice ! »

Les humanités terminées, Jérôme se lance dans des études de médecine. Arnaud, lui, décide de partir en Floride pour combiner cursus universitaire et golf de haut niveau. Au programme : des cours en Business International le matin et du golf l'après-midi. « Il n'y a pas meilleure filière », sourit-il.

Aujourd'hui, de retour en Belgique, il est prêt pour le grand saut. Pour relever le challenge, il peut compter sur l'aide de Michaël André, secrétaire au Sart-Tilman et qui joue, pour lui, le rôle de manager. Il bénéficie aussi du soutien financier de fidèles sponsors comme Golf and Greens, Cloud Power ou Coretec. Et, côté fairways, il travaille beaucoup avec Jérôme Theunis, le coach attitré de Pieters et de Detry. Son rêve ultime ? Participer, en 2024 ou en 2028, aux jeux Olympiques. « J'ai toujours été un passionné de sports. Ce serait fantastique de me retrouver au cœur de la plus grande compétition universelle ! » ■



Les nouveaux défis de GIOVANNI TADIOTTO

Le jeune champion belge de 23 ans, formé à l'université de l'Illinois, se lance dans le grand bain du circuit professionnel.

Par Miguel Tasso

Dans un premier temps, il avait planifié de se lancer dans la carrière de joueur professionnel en juin 2020. Vu les circonstances sanitaires, il a sagement reporté d'un an son projet. A son diplôme en Business Marketing, il a donc ajouté un master en communication pour compléter son CV. Et le voilà fin prêt pour le grand saut sur le circuit pro !

Voilà cinq ans que Giovanni Tadiotto a posé ses valises de l'autre côté de l'Atlantique, sur le campus d'Urbana-Champaign, près de Chicago, pour combiner études universitaires et golf de haut niveau et suivre la même filière que Thomas Pieters et Thomas Detry. Infrastructures exceptionnelles, coaches de réputation internationale, compétitions de haut niveau : l'ancien espoir de Rigenée a gravi de nombreux paliers sur les greens de l'Illinois. « Je suis devenu beaucoup plus complet et performant dans tous les secteurs du jeu. J'ai acquis une mentalité de gagneur et je suis aussi bien plus mature. Aujourd'hui, je me sens définitivement prêt à relever le défi. »

Dès cette fin de mois de juin, « Gio » a prévu de participer à l'Open de Bretagne, sur le Challenge Tour, antichambre de l'élite. Il enchaînera ensuite les tournois avec le secret espoir de brûler les étapes et d'intégrer rapidement l'European Tour.

En attendant, il garde les pieds sur terre et la tête froide. Il sait qu'il lui reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour rejoindre les meilleurs.

Giovanni, 23 ans à peine, sait combien le challenge qui l'attend est difficile. Mais il est plus motivé que jamais. Et il peut compter à la fois sur le soutien des fédérations belges (FRBG et AFGolf) et de ses parents. « La période est compliquée pour obtenir de l'aide financière de partenaires ou de sponsors. Mais, croyez-moi, je vais tout faire pour être à la hauteur de leur confiance et leur renvoyer ensuite l'ascenseur ! »

Dans la famille Tadiotto, le golf se conjugue au mode passion de génération en génération. Qu'on se le dise : Giovanni ne fera pas exception ! ■

ROYAL GOLF CLUB
DES FAGNES
THE PLACE TO GOLF

LA PERLE DES ARDENNES A SON TEMPLE DU GOLF

Offrez vous une cure de golf cet été, seul, en groupe
ou rejoignez nous lors d'une compétition ouverte aux non-membres:

10/7: Table ronde Spa (scramble 3)
1/8: Dentistes du monde (single)
19/9: Prix des Soroptimistes (4BBB)
18/7: Prix du pro shop (single)
7/8: Open Golf Club Trophy (single)
2/10: Chaine de l'Espoir (scramble 3)

Renseignements et inscriptions: 087/79.30.30 ou info@golfdespa.be
Royal Golf Club des Fagnes – Avenue de l'Hippodrome 1 - 4900 Spa (Belgium)
Suivez-nous sur Facebook ou sur www.golfdespa.be

GARMIN *à l'heure du swing*

La haute technologie s'invite de plus en plus dans notre vie quotidienne. C'est aussi vrai sur les parcours de golf où la société Garmin propose des montres connectées de la dernière génération qui ont des allures de véritables caddies virtuels !

Par Miguel Tasso

Créée en 1989 par deux ingénieurs américains, la société Garmin était, à sa naissance, spécialisée dans les systèmes de positionnement par satellites pour l'aviation et l'armée. Au fil des ans, elle a largement élargi son champ d'activités en utilisant principalement la technologie GPS. Aujourd'hui, cotée au Nasdaq, elle conçoit, fabrique et commercialise des appareils et des applications de navigation, de communication et d'information dans des secteurs aussi différents que l'automobile, les loisirs de plein air, la marine ou l'aéronautique. Et elle a également, bien sûr, pignon sur green ! Grâce à ses montres connectées, Garmin propose désormais aux golfeurs d'obtenir, en temps réel, une foule de renseignements concernant le dessin des trous, les distances à parcourir, la position des drapeaux. Et bien plus si affinités ! « Autrefois, nous devions envoyer nos techniciens sur tous les parcours pour établir une cartographie la plus précise possible grâce au système GPS. Aujourd'hui, nous nous appuyons aussi sur les vues satellites et des applications comme Google Maps pour obtenir des données d'une incroyable précision », résume Nicolas Coppens, marketing manager pour la Belgique et le Luxembourg. Ce n'est pas un hasard si une grande partie des joueurs possèdent désormais cette montre au poignet et la consultent avant chaque coup. Il s'agit d'une aide précieuse et parfaitement autorisée lors des compétitions amateurs.

Un caddie virtuel !

Côté green, le catalogue Garmin propose différents modèles pour répondre à toutes les demandes. Dernier-né de la collection, l'« Approach S62 » est un véritable must. Cette montre élégante est un véritable petit caddie virtuel pour le golfeur dans l'exercice de ses fonctions ! Dotée d'un grand écran tactile, qui reste lisible en plein soleil, elle intègre, dans son logiciel, plus de 41 000 parcours du monde entier. Et, dans ses fonctionnalités, elle bénéficie évidemment de toutes les dernières nouveautés technologiques : la distance séparant le joueur du trou ou d'un obstacle, bien sûr, mais aussi bien d'autres options.

Le « PinPointer » indique ainsi la direction à jouer lors de coups aveugles, le « Plays-Like Distance » ajuste les distances afin de compenser les coups en montée ou en descente, le « Green View » affiche la forme détaillée de chaque green, peu importe où le joueur se trouve sur le parcours. Associée à l'application Garmin Golf, la montre propose, en prime, une foule de statistiques avec les greens touchés en régulation, le nombre de putts, l'évolution du handicap. En réalité, toutes les informations sont automatiquement intégrées sur le smartphone ou la tablette du joueur pour une analyse ultérieure. L'autonomie de la batterie atteint vingt heures en mode GPS et quatorze jours en mode smartwatch. Grâce aux bracelets Quickfit, l'aspect de la montre peut être aisément modifié et rester coloré avec style via des options de cuir, de silicone, de nylon ou de titane. La Boutique Connect IQ est également disponible pour les golfeurs qui souhaitent télécharger des cadrans, des applications ou encore des widgets personnalisés ! ▶

Des applications santé

Comme il se doit, cette montre de la dernière génération dépasse largement le cadre des parcours de golf. Elle est ainsi dotée d'un système de surveillance de la fréquence cardiaque au poignet pour afficher l'intensité des activités de l'utilisateur; elle possède un capteur Pulse Ox pour estimer les niveaux de saturation en oxygène dans le sang afin d'évaluer le plus précisément possible l'état de santé général et le niveau de forme physique d'une personne; elle comprend également des notifications intelligentes permettant de recevoir des e-mails, des messages et des alertes directement sur l'écran, des fonctions de suivi des activités et des profils d'activité préchargés pour la course, le cyclisme et même la natation. En outre, l'introduction de Garmin Pay offre une solution de paiement sans contact! On n'arrête pas le progrès…

Le catalogue golf de Garmin est très étendu et répond à toutes les exigences et à tous les portefeuilles. « Nos montres représentent, bien sûr, notre produit phare. Elles sont devenues un accessoire incontournable pour des milliers de joueurs, notamment en Belgique. Mais nous proposons aussi des GPS, de tailles différentes, que l'on peut fixer à une poche ou à un sac de golf. Et, avec l'« Approach Z82 », nous avons mis au point un télémètre laser d'une précision de 25 cm autour du drapeau! » poursuit Nicolas Coppens.

Coach virtuel et musique!

Ceci dit, grâce à ses différents modèles, Garmin s'adresse aussi aux passionnés de course à pied, de natation, de plongée, de voile, d'aviation. Chaque fois, la marque utilise son savoir-faire pour apporter des informations essentielles aux sportifs.

La gamme « Venu Sq » mélange même les plaisirs et propose une montre multi-usage avec des applications sportives intégrées et des fonctions de suivi de santé ultra-complète. A son menu, on retrouve même des séances d'entraînement préchargées mais aussi personnalisables avec un entraîneur personnel virtuel! Lorsqu'il est temps de bouger, la série « Venu Sq » propose une vingtaine d'applications sportives intégrées, dont celles de pilate, de yoga, de musculation, de course à pied, de cyclisme et… de golf. Tout le monde y trouve son compte. Il est aussi possible de suivre avec précision le nombre de pas, les calories brûlées, le niveau d'intensité…

Cerise sur le gâteau: la « Venu Sq Music Edition » bénéficie même d'un dispositif de stockage de musique sur l'appareil et permet donc d'écouter Spotify, Deezer ou Amazon Music sans téléphone! Ah! on oubliait, accessoirement, ces montres donnent aussi l'heure… ■

Infos: www.garmin.com

Final in Hardelot & Le Touquet
17-18/10/2021

Golf de L'Empereur (BEL) - 12th June
Millennium Golf Club (BEL) - 19th June
Golfclub De Palingbeek (BEL) - 10th July
Golf Club de Clervaux (LUX) - 17th July
Royal Golf Club des Fagnes (BEL) - 7th August
Golf de Liège-Gomzé (BEL) - 21thAugust
Golf du Mont Garni (BEL) - 5th September
Best Golf & Country Club (NETH) - 18th September
Golf & Countryclub Crossmoor (NETH) - 25th September

Mixed Categories:
- 0 - 16.4
- 16.5 - 33,4
- 3 net / 1 gross

Green fee: 55€
Competition fee: 5€

PBGC & OGC member
Green fee: 35€
Competition fee: 5€

www.pbgc.be/trophy for subscription & tournament rules

Callaway
OGIO
OPEN GOLF CLUB
Hotel Golf Resorts
PREMIUM BENELUX GOLF COURSES
Duvel
GOLF PLUS WATERLOO

Les leçons de vie D'ADEM WAHBI

Le meilleur paragolfeur belge a le niveau d'un pro et défie les champions valides sur les parcours. Un bel exemple.

Par Miguel Tasso

Adem Wahbi, 22 ans, souffre d'une diplégie spastique depuis sa naissance. « En simplifiant, mon cerveau éprouve du mal à téléphoner à mes jambes. Le signal passe difficilement. Du coup, j'ai besoin d'une grande concentration pour bouger et marcher. »

Dans ce contexte, le golf l'a beaucoup aidé à repousser ses limites. C'est son meilleur médicament. C'est sa vie. « J'ai découvert ce sport tout gamin à Marrakech, en vacances. J'avais déjà pratiqué le tennis et le basket mais j'éprouvais des difficultés à courir. En golf, c'était différent. J'ai d'entrée eu de bonnes sensations. J'ai tout de suite accroché et je me suis lancé à fond. »

Aujourd'hui, il fait partie des meilleurs paragolfeurs d'Europe. Fort de son niveau « scratch » (niveau pro), il défie même les champions valides. « Pour moi, il n'y a pas de différence. D'ailleurs, si tout se passe bien, je vais passer professionnel dans les prochains mois. Cela me permettra, dans un premier temps, de disputer des tournois sur l'Alps Tour ou sur le Challenge Tour. La volonté est une force : elle permet de tout réaliser ! »

Il rêve, d'ailleurs, d'offrir un jour une médaille à la Belgique lors des jeux Paralympiques. « Malheureusement, le golf n'est pas encore repris au programme. Le CIO hésite à franchir le pas. J'espère que la situation évoluera dès 2028… »

Adem Wahbi accepte mal l'image souvent répandue dans le grand public du « pauvre handicapé ». « Je déteste ce mot qui inspire une forme de pitié. Il n'est pas beau. En réalité, je ne me sens pas différent. C'est pour cela que je veux prouver que je suis capable de réaliser les mêmes choses que les valides. Et même de battre les pros. Ce n'est pas de l'arrogance. C'est de l'ambition. Un peu comme si j'étais en mission. Via les réseaux sociaux, je ne cesse de porter cette parole. J'aimerais aussi faire des conférences dans ce sens dans les écoles. Dans le quartier où j'ai grandi, je suis vu comme quelqu'un de tout à fait normal. Il faudrait que cette situation devienne la règle. »

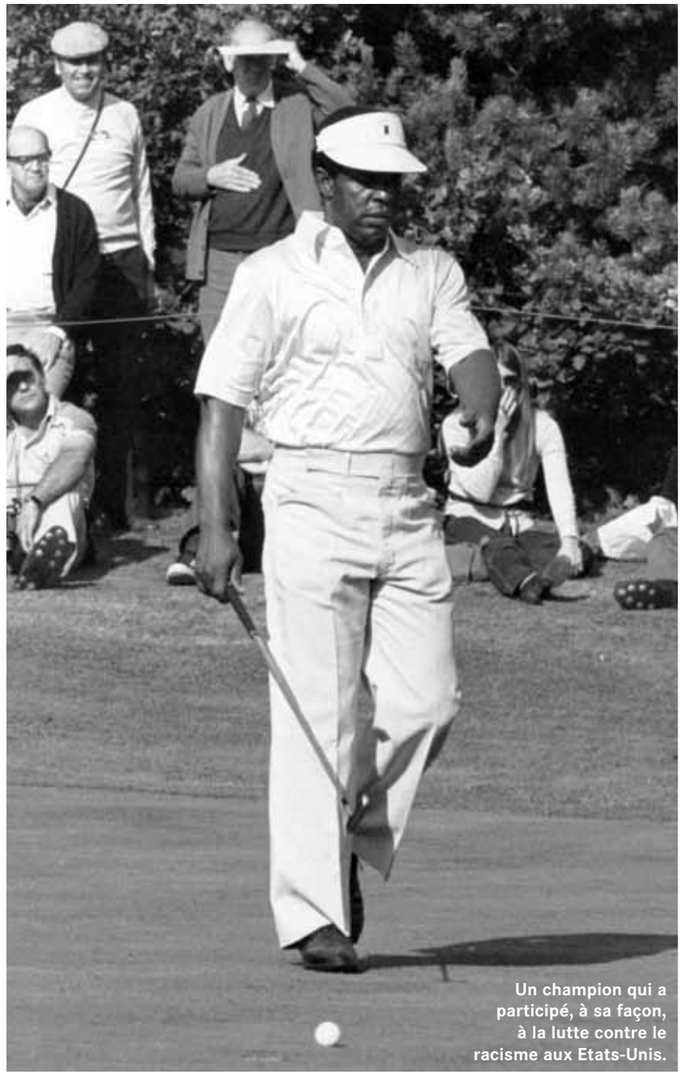
Quelque part, il veut servir de modèle et renverser les derniers tabous que véhicule encore le sport pour handicapés. Et il met tous les atouts dans son sac pour relever le défi.

Le golf lui a, en tout cas, permis de franchir plein d'étapes dans son corps et dans sa tête. Membre à Sept Fontaines, il savoure chaque moment sur les greens. « C'est un sport de fou. Il faut envoyer une balle d'un point A à un point B avec, entre les deux, plein d'obstacles et de pièges. En fait, il symbolise la vie ! » ■

LEE ELDER, *L'hommage tant attendu*

Lors du récent Masters, l'Augusta National Golf Club a honoré Lee Elder, le premier Noir à avoir disputé le tournoi et le mentor de Tiger Woods. Un geste très symbolique.

Par Miguel Tasso



Un champion qui a participé, à sa façon, à la lutte contre le racisme aux Etats-Unis.

Ce fut un beau moment d'émotion. Lors de la traditionnelle cérémonie d'ouverture du dernier Masters, l'Augusta National Golf Club a rendu un vibrant hommage à Lee Elder, premier joueur afro-américain à avoir disputé le Masters en 1975. Pour l'occasion, l'ancien champion, âgé aujourd'hui de 86 ans, avait pris place sur le tee n°1 aux côtés de Jack Nicklaus et de Gary Player, deux légendes du golf mondial. Une image forte qui a fait le tour du monde.

Lee Elder (assis) invité d'honneur du Masters d'Augusta en compagnie de Gary Player et Jack Nicklaus.

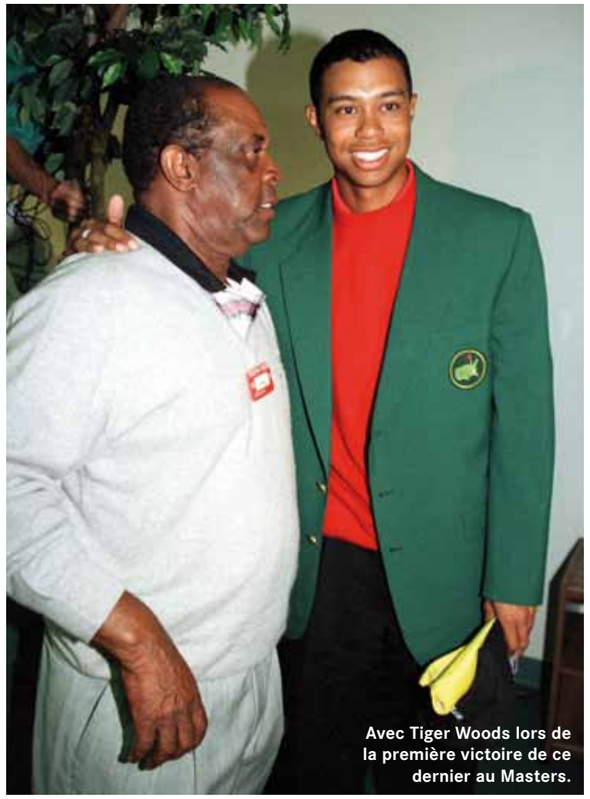
Le club géorgien, ultra-fermé et exclusif, a longtemps interdit l'accès au parcours aux joueurs blacks. Seuls les caddies de couleur étaient autorisés à fouler les greens, juste pour porter les sacs des membres blancs de ce bastion sudiste et ségrégationniste.

C'est parce qu'il avait remporté un tournoi officiel du PGA Tour que le « board » du Masters avait accepté, du bout des lèvres, d'autoriser Lee Elder à disputer l'édition de 1975. Depuis, bien sûr, les mentalités ont évolué. Tiger Woods, quintuple vainqueur de l'épreuve, a fait bouger les lignes. Mais le club le plus prestigieux du monde éprouve toujours bien du mal à se débarrasser de sa réputation discriminatoire. En plaçant Lee Elder sur le devant de la scène et en l'invitant à donner symboliquement le coup d'envoi de ce Masters 2021, ses dirigeants ont donc lancé un message symbolique alors que le débat autour du racisme attise toujours bien des tensions aux Etats-Unis. « Aujourd'hui, Lee nous inspire tous et écrit l'histoire à nouveau », déclara Fred Ridley, le président de l'Augusta National, sous une grande ovation. Des paroles qui auraient été impensables voici quelques années encore. Plusieurs anciens vainqueurs du tournoi, parmi lesquels Nick Faldo, Phil Mickelson et ▶

Lee Elder et Arnold Palmer.

Pas un grand palmarès mais une grande influence.

▶ Bubba Watson, étaient d'ailleurs en première ligne. Et on lisait une véritable émotion sur leurs visages.
En convalescence dans sa villa de Floride, après son grave accident de la route du mois de février, Tiger Woods n'était malheureusement pas présent. Mais nul doute qu'il a apprécié le moment à sa juste valeur. En 1997, après son premier sacre à Augusta, il avait d'ailleurs rendu hommage à celui qu'il considérait un peu comme son mentor.
Lee Elder n'a évidemment pas le palmarès du « Tigre ». Il a remporté quelques tournois sur le circuit américain mais il n'a jamais réussi à s'adjuger un titre majeur. En revanche, il a marqué les esprits et a largement contribué à la lutte contre le racisme. Lorsqu'il devint professionnel, en 1967, l'Amérique subissait de plein fouet ce fléau. Et, dans un sport comme le golf, l'arrivée d'un Noir au sommet de l'affiche alimentait souvent la haine. Lee Elder a fréquemment évoqué les menaces de mort qu'il recevait à la veille de chaque compétition et rappelé qu'il était parfois obligé de se changer dans le parking faute d'avoir accès aux vestiaires de certains club-houses.
Lors de sa participation au Masters de 1975, il se sentait investi d'une mission. Sur le tee n°1, ses jambes tremblaient. Mais il fut vite rassuré par la foule qui, en grande majorité, lui réserva de belles acclamations. Il avait gagné son pari.


Avec Tiger Woods lors de la première victoire de ce dernier au Masters.

Le racisme défraye toujours, ces temps-ci, les chroniques dans les coulisses du sport aux Etats-Unis. Le Comité Olympique Américain vient même d'autoriser les athlètes à lever le poing ou à s'agenouiller pendant l'hymne national lors de certaines épreuves. On n'en était pas encore là à Augusta. Mais l'hommage à Lee Elder a fait frissonner une partie de l'Amérique et a partiellement éclipsé la belle victoire finale du Japonais Hideki Matsuyama. ■

VESPA : 75 ans de dolce vita pour la « guêpe »

Deux-roues le plus populaire au monde, née pour s'adapter aux nouveaux besoins de l'après-guerre, la Vespa fête ses 75 ans. Elevée au rang d'icône intemporelle, elle est aujourd'hui le fleuron du plus grand constructeur mondial de deux-roues, Piaggio.

Par Philippe Janssens

Des douces collines toscanes aux petites rues pavées de Rome, en passant par la Riviera ligure, c'est sur la selle de ce mythique deux-roues que tous les amoureux de l'Italie ont rêvé de parcourir les routes de la Grande Botte. La Vespa célèbre ses 75 ans et la « guêpe » à la silhouette fuselée n'est toujours pas démodée. Ce symbole de la dolce vita, l'art de vivre à l'italienne, est même en pleine forme : ses ventes ont triplé ces quinze dernières années.

« Sembra una vespa ! »

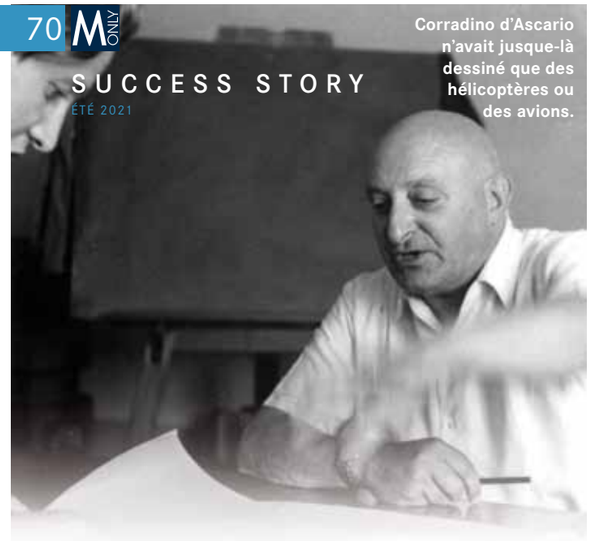
Vespa, c'est l'expression du design le plus abouti. Quand l'esthétique épouse parfaitement la fonction. Ou le contraire. C'est l'histoire du capitalisme italien, de ses grandes familles. Celle de la mondialisation aussi. Une icône de la société de consommation qui raconte le monde tel qu'il va. « Sembra una vespa ! » s'écria Enrico Piaggio, quand l'industriel découvrit les premiers croquis du deux-roues au lendemain de la guerre. On dirait une guêpe, en effet, cette moto avec sa taille fine, ses flancs arrondis et le bourdonnement de son moteur ! Vespa… Le nom est resté. Et la marque est passée au rang de légende. Depuis 1946, près de 20 millions de ses scooters ont été vendus dans le monde.

Une réussite étonnante quand on sait que son concepteur, l'ingénieur Corradino d'Asciano, n'aimait pas les deux-roues !

Flash-back. Nous sommes en 1944 et la Seconde Guerre mondiale va bientôt prendre fin. Pendant le conflit, les usines de Gênes, de Finale Ligure et de Pontedera ont été la cible des bombardements alliés et sont complètement détruites. Face à ce champ de ruines, l'entrepreneur envisage une reconversion industrielle. C'est à Pontedera, non loin de Pise, que Piaggio va renaître de ses cendres. Après avoir reconstruit l'usine de Costruzione meccaniche nazionali, au bord de l'étranglement financier, Enrico Piaggio commande un véhicule démocratique pour les déplacements individuels. Au début, Renzo Spolti conçoit un scooter avec un châssis porteur appelé MP (Moto Piaggio, dans les variantes MP1/MP5), surnommé « Paperino ». Peu convaincu par le résultat, Enrico Piaggio demande à l'un des anciens ingénieurs aéronautiques de son ▶

Enrico Piaggio voulait un véhicule accessible à toutes et à tous.

Gregory Peck et Audrey Hepburn ont immortalisé la Vespa dans « Vacances Romaines ».



Corradino d'Ascario n'avait jusque-là dessiné que des hélicoptères ou des avions.

▶ père, Corradino D'Ascanio, créateur de l'hélicoptère Piaggio d'avant-guerre, de redessiner le projet. Deux impératifs néanmoins : il faut conserver une facilité de production et, surtout, il faut qu'il soit accessible à toutes et à tous. Une fois la surprise passée, Corradino, plus habitué à dessiner des avions et des hélicoptères, trouve les motos inconfortables, encombrantes et salissantes. En s'attaquant aux défauts un par un et en s'inspirant de ses croquis aéronautiques, il imagine la ligne révolutionnaire de la Vespa. Le 23 avril 1946, le brevet est déposé à Florence, et la carrière de ce piquant scooter, baptisé Vespa 98, peut démarrer sur les chapeaux de roue !

Star du cinéma

Grâce à son design et à ses caractéristiques techniques, le succès est immédiat. De 2 484 modèles vendus en 1946, la production passe à près de 20 000 en 1948, avant d'atteindre 60 000 en 1950 et même 171 200 en 1953, avec des usines dans une dizaine de pays.

Mais le succès de la guêpe s'explique aussi par des raisons économiques : au sortir de la guerre, l'Italie entre dans son « miracle économique », notamment grâce à l'argent déversé par le plan Marshall. Avec la Fiat 500, la Vespa devient une icône de cette transformation économique et sociale de l'Italie. Elle s'impose dans l'imaginaire collectif

La Vespa a même pris part au Paris-Dakar.

Un autre impératif : il fallait que la Vespa soit facile à produire…

comme le scooter le plus célèbre du monde. Ce deux-roues à l'italienne a changé la vie des gens et est devenu une icône glamour dans le cinéma qui a également contribué à écrire sa légende. Tout le monde connaît la scène avec Gregory Peck et Audrey Hepburn conduisant une Vespa blanche dans « Vacances Romaines » (1953) mais aussi dans le célèbre film de Federico Fellini, « La dolce vita », avec Marcello Mastroiani et Anita Ekberg. Mais la Vespa est apparue dans bien d'autres films. Plus de quatre-vingts apparitions : c'est un record absolu ! Parmi ceux-là, figurent « Caro Diario », de Nanni Moretti (1993), qui l'a célébrée récemment, ou « Alfie » (2004) et « The Interpreter » (2005), issus du cinéma américain. Le grand écran l'adore mais dans la vie réelle les stars l'apprécient aussi. Parmi les célébrités qui ont choisi une Vespa, figurent Gwyneth Paltrow et Julia Roberts, Anthony Perkins, Anne Hathaway et Tom Hanks mais aussi Uma Thurman et le comique Zach Galifianakis et même le rappeur Puff Daddy.

Leader mondial du deux-roues

La success-story de Piaggio depuis 1944 ne s'est jamais démentie. Aujourd'hui, le groupe italien est constructeur de deux-roues (motos, scooters, trois-roues), de véhicules commerciaux et de robots des marques Aprilia, Derbi, Gilera, ▶

PRIMAVERA & GTS

pour fêter ses 75 ans…

Pour son 75e anniversaire, la Vespa s'habille d'une livrée spécifique très 40's accompagnée d'un casque assorti et surmontée d'une selle en nubuck gris fumé. A l'arrière, celle-ci est prolongée d'une sacoche bandoulière ronde, évoquant la roue de secours très typique et axée au porte-bagage arrière ! Cette édition spéciale est disponible sur les Vespa Primavera 50 (3 899 €) et 125 (5 499 €), ainsi que sur les Vespa GTS 125 Supertech (6 299 €) et 300 Supertech (6 649 €). Et en bonus, chaque Vespa 75e anniversaire sera livrée avec un « welcome kit » comprenant un sac, un foulard en soie made in Italy ainsi qu'une plaque vintage et même des cartes postales. Dolce vita, on vous a dit ! Disponible depuis fin mars.

▶ Moto Guzzi, Vespa, Piaggio, Piaggio Commercial Vehicles (Ape), Scarabeo et Piaggio Fast Forward (PFF). L'entreprise est également cotée à la Bourse de Milan depuis 2006. En 2003, IMMSI, la holding de la famille Colaninno, a racheté les actifs détenus par la famille Piaggio. IMMSI a élargi le périmètre du groupe en rachetant Aprilia et Moto Guzzi fin 2004. Signe de stabilité et de tradition, le siège du groupe est resté en Toscane, à Pontedera. Son chiffre d'affaires est aujourd'hui de 1,342 milliard d'euros. Hormis Pontedera, elle possède cinq autres unités de production, dont trois sur le sol italien, une au Vietnam et une en Inde. Le groupe emploie aujourd'hui quelque 6 500 personnes dans le monde.

Vittorio Gassman a, lui aussi, immortalisé la Vespa.

Bientôt la nouvelle ELETTRICA

Pour compléter l'offre électrique aux côtés de la Vespa Elettrica en 2021, Piaggio va bientôt lancer sous sa marque un petit scooter électrique à prix contenu, si l'on en croit ce que Maurizio Carletti, directeur Italie et Europe de Piaggio, a annoncé dans une interview. Il devrait être dévoilé sous peu. Après la belle et plutôt performante Vespa Elettrica (6 390 € pour la 50 et 6 690 € pour l'Elettrica 70), le groupe Piaggio continue donc logiquement son développement sur le marché du scooter électrique par le bas, et sous sa propre marque cette fois. ■

CALLANT
INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
Bureaux à Oostkamp, Anvers et Geel

DOMAINE LES CELLES
CALLANT OOSTKAMP

VOTRE VOITURE
A UNE HISTOIRE.

Une voiture de collection, c'est d'abord un voyage. C'est un bien chargé d'émotions. C'est une histoire de rencontres, de découvertes et d'autres pays. Dans le même temps, des perceptions subjectives en déterminent la valeur. D'où vient la voiture, qui étaient les propriétaires précédents, en quel état est-elle ? Totalement originale ou restaurée à l'identique ? Callant est l'assureur qui comprend votre passion pour les voitures de collection et cette valeur que vous leur attribuez.

Vous trouverez plus d'informations de 'Collection Cars' sur www.callant.be/collectioncars

Callant assure votre famille, votre entreprise et est également heureux d'être votre conseiller pour réaliser votre plan financier personnel.

Callant verzekeringskantoor sprl, situé dans "Domaine Les Celles" à Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp, inscrit à la FSMA sous n° BCE 0443.681.364 - 050 34 33 23 - www.callant.be - callant@callant.be

La nouvelle ID 4 GTX représente bien la vision futuriste de Volkswagen. VW veut augmenter de 70 % les ventes de ses voitures électriques d'ici 2030.

L'AVENIR est électrique!

L'attention des constructeurs est de plus en plus dirigée vers l'électrification de leur gamme. L'hybridation devient le « minimum syndical » et le public répond présent.

Par Philippe Van Holle

Cette année 2021 est déjà celle de la confirmation pour Polestar, entrée en grande pompe dans l'univers des voitures électriques premium. Nous avons pu tout récemment prendre en main les modèles 1 et 2 et constater de visu l'impressionnant savoir-faire de celui qui était, il y a quelques années encore, le préparateur sportif de Volvo et qui se présente désormais comme une marque à part entière.

Trois versions pour la Polestar 2

Si la Polestar 1, magnifique grand tourisme hybride, a initié le mouvement d'indépendance, la Polestar 2 a carrément entériné la maîtrise électrique de la nouvelle venue.

La Polestar 2 peut, selon les versions, disposer d'une autonomie allant jusqu'à 540 km.

Aujourd'hui, elle s'affiche en trois versions différentes. Pour faire court, trois groupes motopropulseurs sont à présent disponibles. La configuration existante à deux moteurs de 300 kW (408 ch) avec une grande batterie de 78 kWh (dotée d'une autonomie WLTP allant jusqu'à 480 km), est en effet rejointe par deux versions à moteur unique monté à l'avant – disponibles soit avec la même batterie longue durée et un moteur de 170 kW (231 ch et 515 à 540 km d'autonomie), soit avec une batterie plus petite, à autonomie standard (64 kWh) et un moteur de 165 kW (224 ch et jusqu'à 440 km de rayon d'action). Les prix se situent dans une fourchette entre 45 900 et 67 900 €, ce qui, à nos yeux, vu la technologie et l'équipement proposés, demeure très raisonnable.

On notera que la Polestar 2 a obtenu une note de sécurité Euro NCAP de 5 étoiles au printemps 2021, grâce à des développements structurels innovants en matière de sécurité à huit airbags et à des fonctions d'assistance à la sécurité qui comprennent notamment une aide à la détection des véhicules, des piétons, des cyclistes et des bords de route. Particularité de la marque, les commandes s'effectuent exclusivement en ligne sur Polestar.com. Dans la mesure du possible, les futurs clients pourront voir et tester les nouvelles versions de la Polestar 2 en personne dès l'été, dans l'un des quarante points de vente Polestar Space répartis sur les dix marchés. En Belgique, il s'agit d'Anvers, de Bruxelles et de Gand.

« V...W to Zero ! »

En réalité, la campagne annoncée tout récemment par Volkswagen s'appelle « Way to Zero ». Il s'agissait pour VW de présenter sa feuille de route pour une mobilité neutre en CO2. En quoi cela consiste-t-il ? C'est un ensemble de mesures visant à accélérer les production et utilisation durables des véhicules électriques. L'entreprise a l'intention d'atteindre la neutralité carbone nette d'ici 2050 au plus tard. Elle a également fixé une nouvelle étape intermédiaire, à savoir la réduction ciblée de 40 % des émissions de CO2 par véhicule en Europe d'ici 2030, ce qui représente un objectif nettement supérieur à celui de 30 % établi en 2018 par le groupe. Une Volkswagen émettrait en moyenne environ dix-sept tonnes de dioxyde de carbone en moins. Outre l'accélération de la transition vers l'électromobilité, la production (y compris la chaîne d'approvisionnement) et l'exploitation des véhicules électriques devraient atteindre un bilan climatique neutre. Sans oublier le recyclage systématique des batteries haute tension des anciens véhicules électriques.

Quelque 14 milliards d'euros seront déjà investis d'ici 2025 dans la décarbonisation. L'électricité destinée aux usines d'Europe et des Amériques du Nord et du Sud sera totalement produite à partir de sources renouvelables d'ici 2030. L'entreprise allemande démontre ainsi que la voiture électrique est plus qu'une voiture, c'est un véritable concept écologique qui touche la production de A à Z.

Le nouveau Discovery Sport renforce encore son statut de SUV haut de gamme compact, polyvalent et performant.

Land Rover Discovery Sport en hybride rechargeable

Land Rover a mis un certain temps pour amorcer la transition vers des véhicules plus propres. Prenant le train en marche, la firme britannique a d'abord opté pour une variété de groupes motopropulseurs dotés d'une hybridation légère mais maintenant que la machine est en route, Land Rover accélère le mouvement. Certes, dans le cas par exemple du Discovery Sport, la dernière version de la ▶

La Mustang Mach-E débarque chez nous, à Anvers, pour toute l'Europe.

technologie hybride légère (MHEV) est encore d'actualité pour les moteurs diesel D165 (163 ch) et D200 (204 ch) lorsqu'ils sont associés à la traction intégrale, tandis qu'une batterie permet de récupérer l'énergie perdue lors de la décélération. La marche du véhicule est ainsi plus fluide et sa consommation optimisée, offrant au conducteur un avant-goût des avantages de la mobilité électrique sans avoir à brancher ni à recharger leur voiture. Mais ce modèle est également disponible en version hybride rechargeable P300e, introduite pour la première fois en 2020. Une bonne nouvelle pour cette voiture qui se décline aussi en version 5 places + 2, histoire de véhiculer copains et copines pour aller au sport ou au resto…

La Caterham électrique garderait ses capacités en matière de performances et de tenue de route, avec un 0 à 100 km/h qui tournerait toujours autour des 3 s…

Une Caterham électrique pour 2023

Pour répondre aux futures normes environnementales, les petites marques sont de plus en plus nombreuses à songer à l'électrique. C'est le cas de Caterham qui pourrait profiter de son jubilé, en 2023, pour lancer la commercialisation d'un premier modèle. « Mon ambition est de faire fonctionner les moteurs à combustion aussi longtemps que possible, tant que nous pouvons trouver un moteur qui correspond à notre produit. Mais cela devient aujourd'hui de plus en plus difficile », a reconnu le patron de la marque, Graham Macdonald. En réalité, la marque serait en train de travailler sur une version électrique de son roadster Seven. Sans préciser les caractéristiques de l'engin, Graham Macdonald a déclaré vouloir contenir le poids des différents composants électriques, et notamment celui de la batterie, pour préserver l'agilité du véhicule. Pour absorber le poids supplémentaire, Caterham compte recalibrer la suspension et modifier le châssis. Pour économiser quelques kilos, le constructeur entend également se débarrasser de certains éléments jugés superflus à l'instar du frein régénératif. En matière de performances, le constructeur vise une accélération à peu près équivalente à celle de la Seven 620R, un bolide de 315 ch qui avale le 0 à 100 km/h en 2,79 s.
Caterham pourrait lancer la production de sa Seven électrique dès 2023. Mais avant cela, le constructeur souhaite établir différents partenariats pour garantir ses approvisionnements en composants comme il le fait déjà avec Ford pour les moteurs de ses modèles actuels.

Les Ford Mustang E pour l'Europe débarquent à Anvers

Les premiers navires emportant une quantité substantielle de Ford Mustang Mach-E viennent d'accoster dans le port d'Anvers. Tous les exemplaires de la première Ford 100 % électrique destinés à l'Europe continentale passeront par le port d'Anvers. On rappellera que le 31 mai avait lieu le lancement officiel de la Mustang Mach-E chez les distributeurs Ford en Belgique et au Grand-Duché. Faut-il encore vous présenter cette Mustang électrique qui s'inspire largement des lignes du mythique modèle américain ? En résumé, selon le type de batterie choisi, la Mach-E peut développer entre 269 et 294 ch de puissance en propulsion pour un couple de 430 Nm. En transmission intégrale, le modèle cumule entre 269 et 351 ch de puissance dans sa version de base et développe 580 Nm de couple. Enfin, dans sa déclinaison GT, la puissance grimpe jusqu'à 456 ch et le couple à 830 Nm. La Performance Edition, dérivée de la GT, ajoutera à cette dernière 31 ch, pour un couple de 860 Nm et un 0 à 100 km/h abattu en 3,5 s, soit trois dixièmes de seconde de moins que ce dont a besoin la GT. Autonomie (selon la version choisie et selon que vous aurez le pied – droit – lourd ou non) : jusqu'à 600 km ! ■

Polestar 2
100% électrique

Découvrez les nouvelles versions
sur polestar.com

Information environnementale (A.R. 19/3/2004) : polestar.com Donnons priorité à la sécurité.

FIAT TIPO CROSS : *l'esprit du « cacio e pepe » !*

Peut-être notre esprit présente-t-il un mode de fonctionnement un peu à part. Mais après avoir essayé la nouvelle familiale de Fiat, nous nous sommes dit qu'elle était un peu le spaghetti « cacio e pepe » de l'automobile… Et c'est drôlement bon !

Par Stéphane Lémeret

La cuisine italienne est l'une des plus appréciées du monde, celle qui donne le plus de plaisir, le plus de joie, le plus de sourire. Et quelle est sa particularité ? La simplicité ! Les pâtes « cacio e pepe », c'est juste du parmesan et du poivre. Vous pouvez chercher : les recettes italiennes les plus savoureuses sont en général les moins élaborées, à mille lieues des assemblages complexes de la gastronomie française. Quel rapport avec la Fiat Tipo, direz-vous ? C'est pourtant clair : la simplicité, précisément !

L'essentiel

Dès sa naissance, voici maintenant cinq ans, c'est ce que la presse spécialisée a retenu de la Tipo : elle ne retient que les ingrédients essentiels de l'automobile et les assemble consciencieusement pour obtenir une recette simple, efficace, qui donne ce dont on a besoin mais pas le superflu. Et cela, avec une conséquence supplémentaire : un prix canon ! Quels sont ces essentiels ? Du confort, de l'espace, du sens pratique, des performances réalistes, de la qualité et, surtout, une liste d'équipements bien étudiée, exemptes des options qu'on coche parfois sans même savoir si elles seront utiles un jour. Ce dernier point est peut-être le plus important. Car tout le monde sait que les options influencent le poids et le prix d'une voiture. Mais on ne sait pas que c'est aussi le cas, dans une moindre mesure, même si on ne coche pas ces options. Car on paie pour une voiture prête à recevoir ces options.

Retouches… essentielles

Le fait est que le vœu de simplicité de la Tipo a fait mouche, puisqu'elle a rapidement trouvé son public. Ceci dit, dans un monde qui bouge vite, il était temps – après cinq ans d'existence – de remettre l'ouvrage sur le métier et de lui apporter les retouches nécessaires. Fidèle à sa philosophie initiale, Fiat n'a rien fait de superflu. Chaque retouche est allée à l'essentiel.

La première est évidente : le visage de la voiture. Sans se départir de son élégance discrète, il se veut plus contemporain et affiche plus de caractère, avec un regard plus affirmé. Mais c'est à l'intérieur, plus précisément au niveau de la planche de bord, que l'évolution est la plus évidente. Et pourtant, il aura suffi de petites choses. Quelques « feuilles de basilic » qui donnent la couleur et la saveur. Il y a les nouveaux revêtements intérieurs, plus actuels. Il y a le nouveau tableau de bord numérique configurable, désormais incontournable. Et il y a, surtout, la planche de bord légèrement redessinée ▶

▶ dans un seul but : accueillir l'écran tactile 10'' du tout nouveau système multimédia UConnect 5, qui marque une énorme progression par rapport à son prédécesseur. Plus rapide, plus connecté et parmi les plus intuitifs du moment, il donne à l'automobiliste de 2021 ce qu'il lui faut. Vous avez deviné : l'essentiel, disons même l'indispensable.

Tipo Cross

A l'occasion de cette mise à jour, Fiat a aussi créé une nouvelle variante de la Tipo, que l'on peut considérer comme essentielle dans la tendance actuelle de l'automobile. La Cross, c'est la réponse de la Tipo à la mode SUV. Une réponse empreinte de simplicité. Pourquoi aime-t-on les SUV ? Parce qu'ils sont plus hauts et pour leur look robuste. Dont acte. La Tipo Cross est surélevée de 4 cm par rapport aux autres Tipo – qui ne sont déjà pas les voitures les plus basses de la catégorie – et revêt des éléments de carrosserie plus expressifs, comme les élargisseurs d'aile noirs et des protections inférieures look métal pour les parties basses. La saveur y est, sans alourdir la recette d'une carrosserie massive et de roues démesurées.

Luciole

Enfin, l'autre nouveauté majeure de la Tipo s'apprécie sur la route. Nous avons découvert la Tipo Cross équipée de son tout nouveau moteur essence : le 3 cylindres 1 litre turbo. Son petit nom ? Firefly, luciole en anglais. Et de fait, ce moteur de 100 chevaux est… brillant. A peine un litre de cylindrée ? Seulement 100 chevaux ? N'est-ce pas un peu juste pour une voiture de cette taille ? Non car la simplicité a le même effet sur la Tipo que sur la cuisine de son pays : elle la rend légère. La Tipo Cross accuse seulement 1 300 kg à la pesée, ce qui est un poids plume dans cette catégorie. La luciole s'en accommode donc très bien et remplace même très avantageusement l'ancien moteur 1,4 litre 95 ch. En ville, il a une pêche très agréable, notamment grâce à son étonnante disponibilité dès 1 500 tr/min. Sur autoroute, c'est son insonorisation très soignée qui surprend. Et dans tous les cas, il se montre sensiblement moins gourmand que le moteur qu'il remplace.

Bien sûr, comme on a le droit de préférer les cailles farcies aux « penne al'pesto », on peut préférer une voiture qui joue l'esbroufe technologique jusqu'à l'indigestion. Mais au fond, combien de fois n'avez-vous pas pensé que « la simplicité, il n'y a que ça de vrai » ? ■

AG Insurance (en abrégé AG) SA - Bd E. Jacqmain 53, 1000 Bruxelles - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN : BE13 2100 0007 6339 - BIC : GEBABEBB -
RPM Bruxelles TVA BE 0404.494.849 – Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles

MINERVA : *la Rolls belge !*

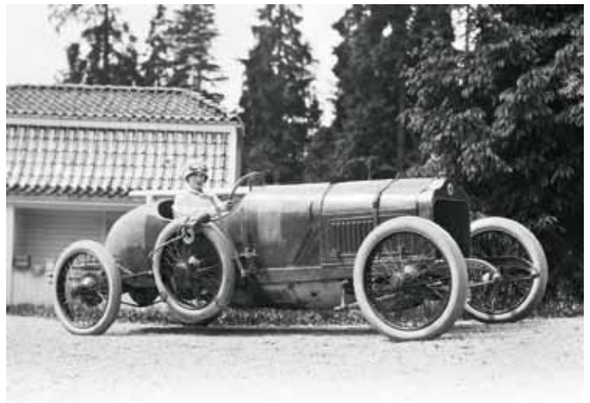
Voici l'histoire d'une marque automobile qui avait choisi pour emblème la déesse des métiers et des artisans et qui fit rayonner le savoir-faire belge à travers le monde. Voici l'histoire de Minerva !

Par Stéphane Lémeret

Au tout début de l'automobile, nombre de marques ont suivi le même parcours. Comme pour Skoda et Peugeot, par exemple, l'histoire de Minerva commence sur deux roues, lorsqu'un jeune entrepreneur néerlandais, Sylvain de Jong, ouvre sa première boutique à Anvers.

Sur deux roues, d'abord

Ce natif d'Amsterdam a 23 ans à peine lorsqu'il s'installe dans notre cité portuaire et se lance dans le commerce de bicyclettes anglaises. Le succès est au rendez-vous mais il en faut plus à cet homme ambitieux. Il ne tarde donc pas à créer sa propre marque de vélos, Mercury Cycle, qui à son tour convainc un très large public. Pour on ne sait quelle raison, la marque est rebaptisée Minerva en 1897, et c'est là que l'histoire prend un virage décisif. Nous sommes à la fin du XIXe siècle, le monde se passionne alors pour tout ce qui est équipé de cette récente invention que l'on nomme « moteur à explosion ». En plus de ses vélos, Minerva crée et commercialise un moteur de moto. C'est ce moteur qui vaudra à Minerva son essor car il est la mécanique de choix d'une foule d'entrepreneurs désireux de se lancer dans l'aventure de la mobilité. Si bien que le constructeur belge devient bientôt le plus grand fournisseur de moteurs d'Europe. Curieusement, ce n'est qu'après avoir connu le succès avec ce moteur que Sylvain de Jong lance la construction sous licence d'une motocyclette suisse. En fait, l'homme vise déjà plus haut…

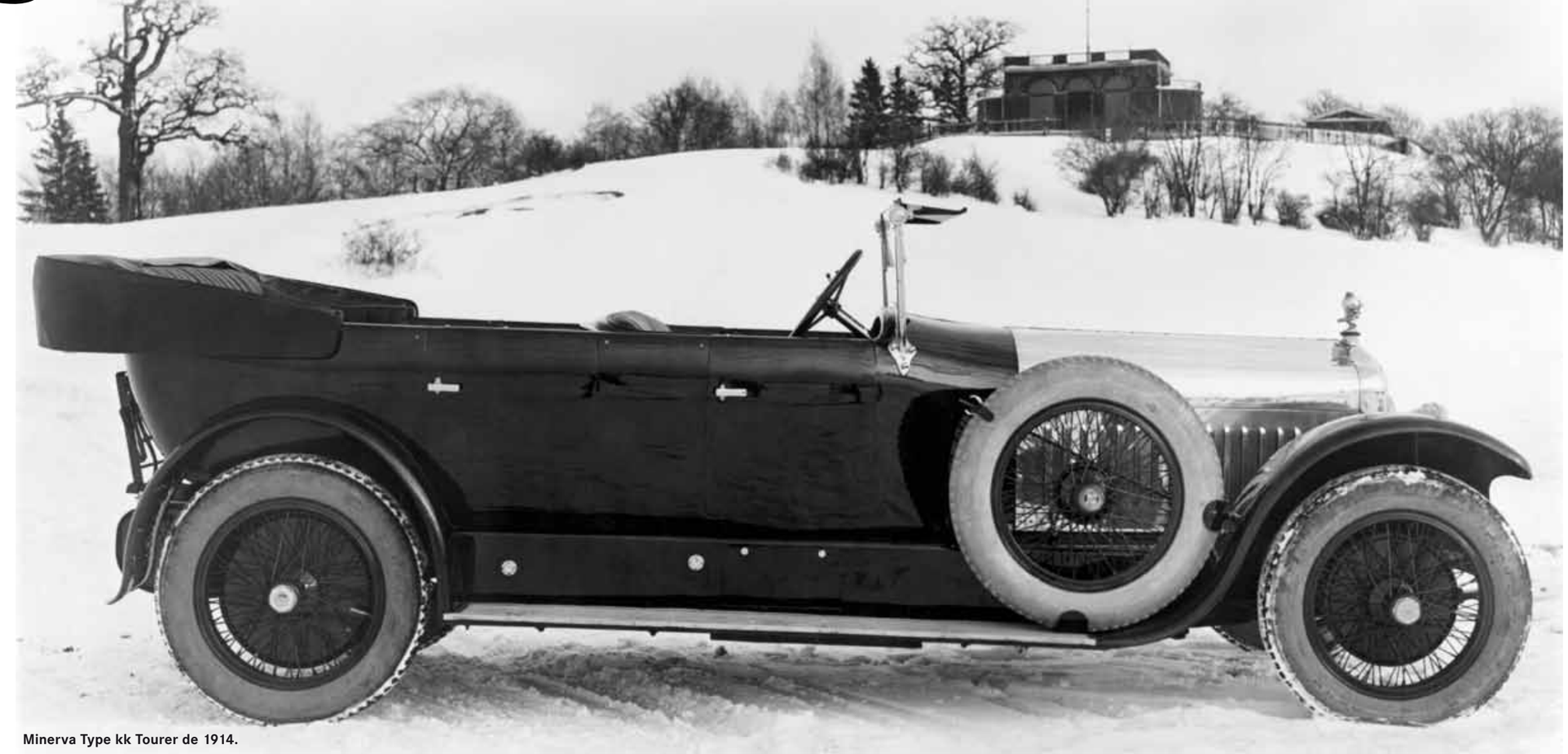


A son apogée, Minerva touche à tout, du bus à la voiture de sport, en passant par les camions.

Sur quatre, ensuite !

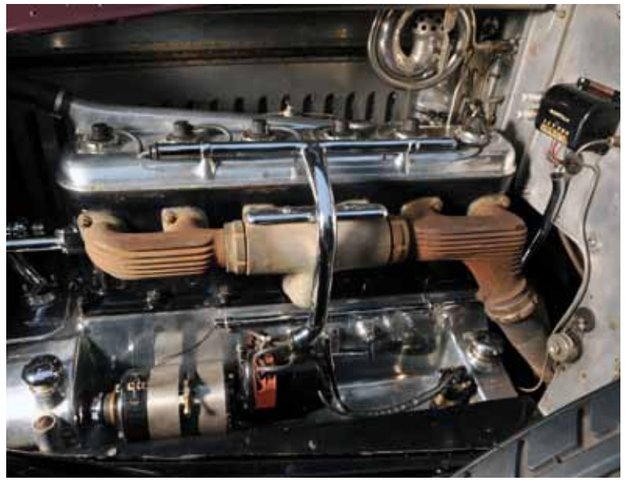
Son objectif, c'est bien sûr l'automobile. La première voiture Minerva voit le jour en 1902. Pour développer cette activité, de Jong fonde à Londres la société anonyme Minerva Motors Limited et fait construire une usine flambant neuve à Anvers. Dès 1904, c'est une gamme complète que commercialise Minerva, dont la popularité est soutenue par plusieurs victoires dans les premières compétitions automobiles. La marque se construit une réputation. Elle est particulièrement appréciée dans des pays qui comptent pourtant leur lot de constructeurs locaux, comme la France et, surtout, l'Angleterre. Il faut dire qu'outre-Manche, Minerva emploie un directeur commercial très talentueux. Nous en reparlerons…

1908 est une année décisive pour Minerva. Cette année-là, Sylvain de Jong achète une licence exclusive mondiale pour un moteur créé par un ingénieur américain. C'est le moteur Knight, qui a la particularité d'être remarquablement silencieux et presque exempt de vibrations, et tranche donc avec les mécaniques pétaradantes de l'époque. ▶



Minerva Type kk Tourer de 1914.

Le souci du détail et le confort des Minerva a très certainement inspiré Rolls-Royce.

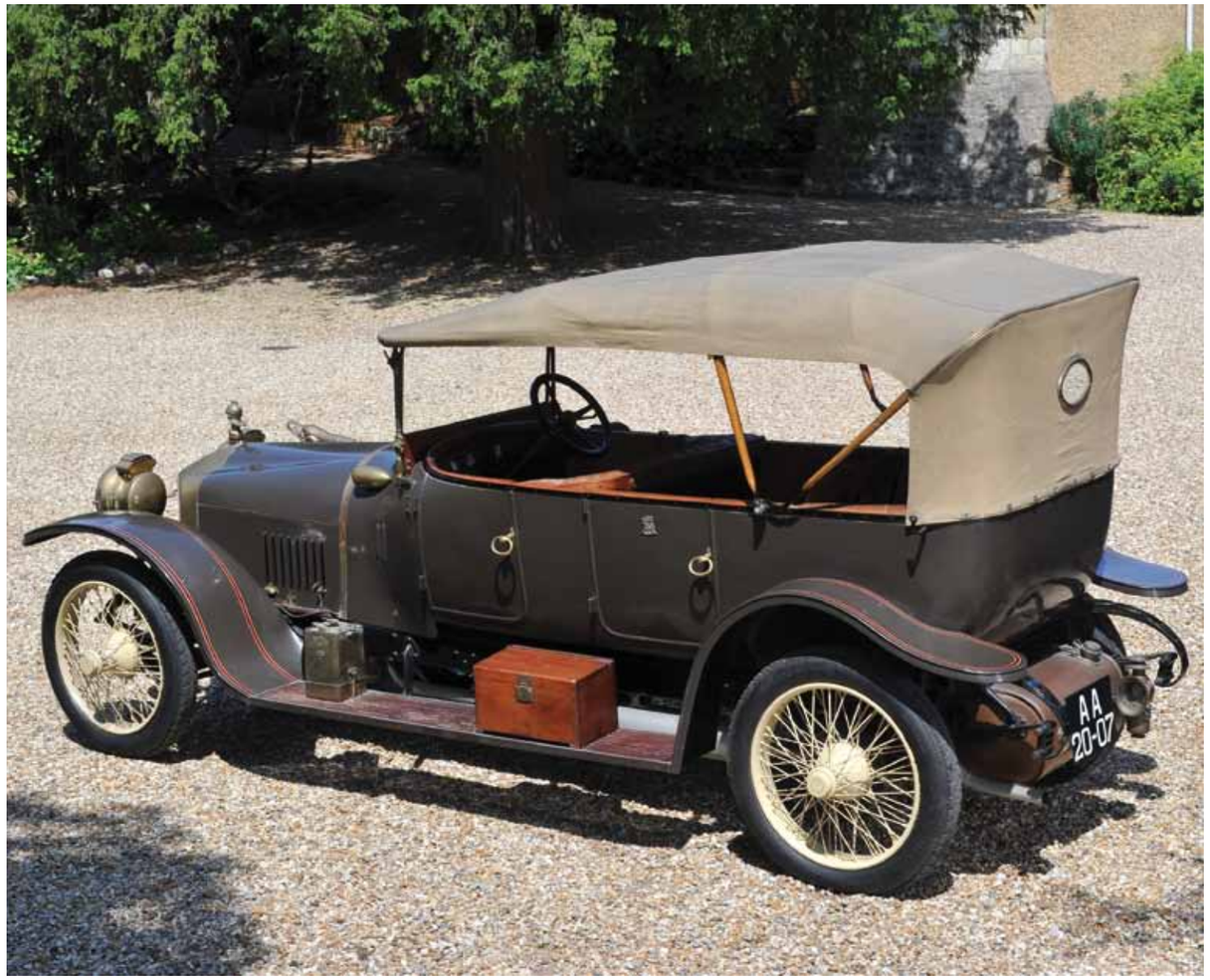


▶ Déjà d'un luxe inouï, les Minerva, désormais toutes équipées de ce moteur, offrent ainsi un confort largement au-dessus du lot. Des qualités qui leur valent de devenir les voitures de choix de la haute société. Les rois de Belgique, de Norvège et de Suède, des capitaines d'industrie comme Henri Ford lui-même, des artistes de renommée internationale : le gratin mondial ne se déplace qu'en Minerva, parfois pourvue d'une carrosserie fabriquée à l'usine même mais le plus souvent habillée par les carrossiers les plus en vue, comme le voulait alors l'usage parmi les clients fortunés. On peut le dire : Minerva était la Rolls-Royce de l'époque !

Vendues par… Rolls

D'ailleurs, on peut même affirmer que Minerva a inspiré Rolls-Royce. Et pour cause. Car il se trouve que le directeur commercial dont nous parlions plus haut était un certain… Charles Rolls. Oui, celui-là même. Il est donc facile d'imaginer que les qualités routières et le souci du détail qui caractérisaient les Minerva ont servi de référence à Rolls lorsqu'il lança sa propre marque de prestige avec l'ingénieur Henry Royce. Ces deux fleurons de l'industrie automobile seront donc par la suite rivaux, et le duel tournera souvent en faveur des voitures belges. Car si les modèles des deux marques présentaient des qualités rigoureusement similaires, les Minerva étaient toujours moins chères.

Minerva Type DD 14HP Victoria Tourer de 1913.



Le succès ne sera interrompu que durant la Première Guerre mondiale. L'usine anversoise est alors réquisitionnée par l'Allemagne, qui en fait un atelier de réparation de matériel militaire. Durant le conflit, de Jong est réfugié aux Pays-Bas, où il continue à développer ses voitures. La paix revenue, c'est une usine entièrement vide qu'il récupère. Qu'à cela ne tienne, il en profite pour l'équiper d'outils neufs, plus performants. Il relance la production et les ventes Minerva reprennent de plus belle. Toujours plus luxueuses et plus performantes, c'est maintenant l'Amérique que conquièrent les voitures belges, avec tout ce que cela comprend de stars du cinéma et d'industriels.

Triste fin

Rien ne semblait pouvoir arrêter Minerva, sauf… la Grande Dépression. Au début des années 30, les ventes déclinent de façon vertigineuse. Sylvain de Jong avait pourtant commencé à investir le segment des voitures populaires mais il s'y prit trop tard, et avec une voiture déjà considérée comme dépassée à sa naissance. En 1934, la belle histoire prend fin : Minerva est déclarée en faillite. Elle est reprise par un autre grand nom de l'automobile belge, Mathieu Van Roggen, alors patron de la marque liégeoise Imperia. Mais c'en est fini des Rolls à la belge. Minerva se contente désormais d'une de ses activités, lancée dans les années 10 : les véhicules utilitaires. Les plus vénérables de nos lecteurs se souviennent peut-être aussi du 4x4 Minerva, construit principalement pour l'armée belge et aussi un peu en version civile. En réalité, il s'agissait d'une Land Rover construite sous licence. Sous les coups de boutoir de concurrents plus riches et plus puissants, Imperia dépose les armes à son tour. La faillite définitive est déclarée en 1958, et ce sont alors les deux derniers vrais constructeurs automobiles belges qui disparaissent.

Faux espoirs

En 2013, à la surprise générale, Minerva sort de l'oubli. Un site Web apparaît sur le Net, sur lequel est dévoilé un concept car époustouflant. La JM Brabazon, du nom de l'aristocrate anglais qui remporta des courses pour Minerva au début du XXe siècle, est une hypercar propulsée par une motorisation hybride rechargeable de 1 200 ch. Pas grand-chose à voir avec les limousines prestigieuses qui firent la gloire de Minerva mais, pourquoi pas ? du moment que revive la marque. Faux espoir… Vœu pieu d'une start-up automobile morte avant même de naître, comme il y en a eu tant ces dernières années.

Vous savez maintenant que la Belgique a été un pays qui a compté dans le monde de l'automobile de prestige. Et peut-être que désormais, vous ne verrez plus jamais une Rolls-Royce du même œil ! ■

Encore aujourd'hui le pur-sang arabe incarne parfaitement toute la noblesse du cheval.

Muranas Nader, l'un des nombreux pur-sangs arabes nés en Belgique et qui s'illustrent sur la scène du show.

Les secrets du PUR-SANG ARABE

De tous les chevaux, le pur-sang arabe est probablement le plus noble. Le plus pur aussi, lui qui a servi d'améliorateur pour les autres races chevalines à travers les époques. Originaire du Moyen-Orient, on le retrouve aujourd'hui aux quatre coins du globe auprès de nombreux éleveurs passionnés qui entretiennent son histoire. Et la Belgique n'est pas en reste.

Par Christian Simonart

Au fil des ans, la Belgique s'est forgé une excellente réputation dans le monde du pur-sang arabe. Elle jouit également d'une grande reconnaissance pour le savoir-faire de ses éleveurs, entraîneurs et vétérinaires. Et c'est surtout vrai dans le milieu du show. Début février, « Muranas Nader », un produit de l'élevage Jadem Arabians de la Belge Christine Jamar, a d'ailleurs remporté le prestigieux championnat des jeunes poulains à l'occasion du Festival Katara Arabian Horse organisé au Qatar par l'émir Cheikh Tamim bin Hamad AL Thani. Cette distinction n'est pas une surprise tant la qualité des chevaux belges est reconnue sur la scène des plus prestigieuses compétitions de show à travers le monde. « La Belgique possède une réputation internationale pour l'élevage, la production et la préparation des chevaux de show mais aussi pour le transfert d'embryons. Tous les champions internationaux transitent à un moment par la Belgique. En Europe, nous partageons cette spécificité avec l'Italie », raconte Marc Somerhausen, le secrétaire du Stud-book Belge du Cheval Arabe qui enregistre pour notre pays les pur-sang arabes.

« Le pur-sang arabe est un cheval vif mais compréhensif. Un cheval équilibré qui a d'ailleurs été utilisé pour amener du sang dans d'autres races », poursuit Marc Somerhausen. « L'an dernier, nous avons enregistré 450 naissances au sein de notre stud-book, dont 350 poulains pur-sang arabes. La majorité de ceux-ci sont destinés au show. Le reste, pour le sport ou la récréation. »

Si le show remporte autant de succès auprès des éleveurs actuellement, c'est aussi parce que c'est un monde qui fait rêver. Un monde fait de luxe et d'élégance. Un monde où l'on côtoie certaines des plus grosses fortunes de la planète. Un monde fait d'installations plus incroyables les unes que les autres. Où les écuries sont parfois parées d'or et de marbre comme dans les pays du Moyen-Orient. ▶

Marc Somerhausen, ici avec Pashmina El Kanzn, élève des pur-sangs arabes à Nannine depuis quinze ans.

Marc Somerhausen cherche à produire des chevaux qui peuvent être montés et qui conservent leurs caractéristiques esthétiques.

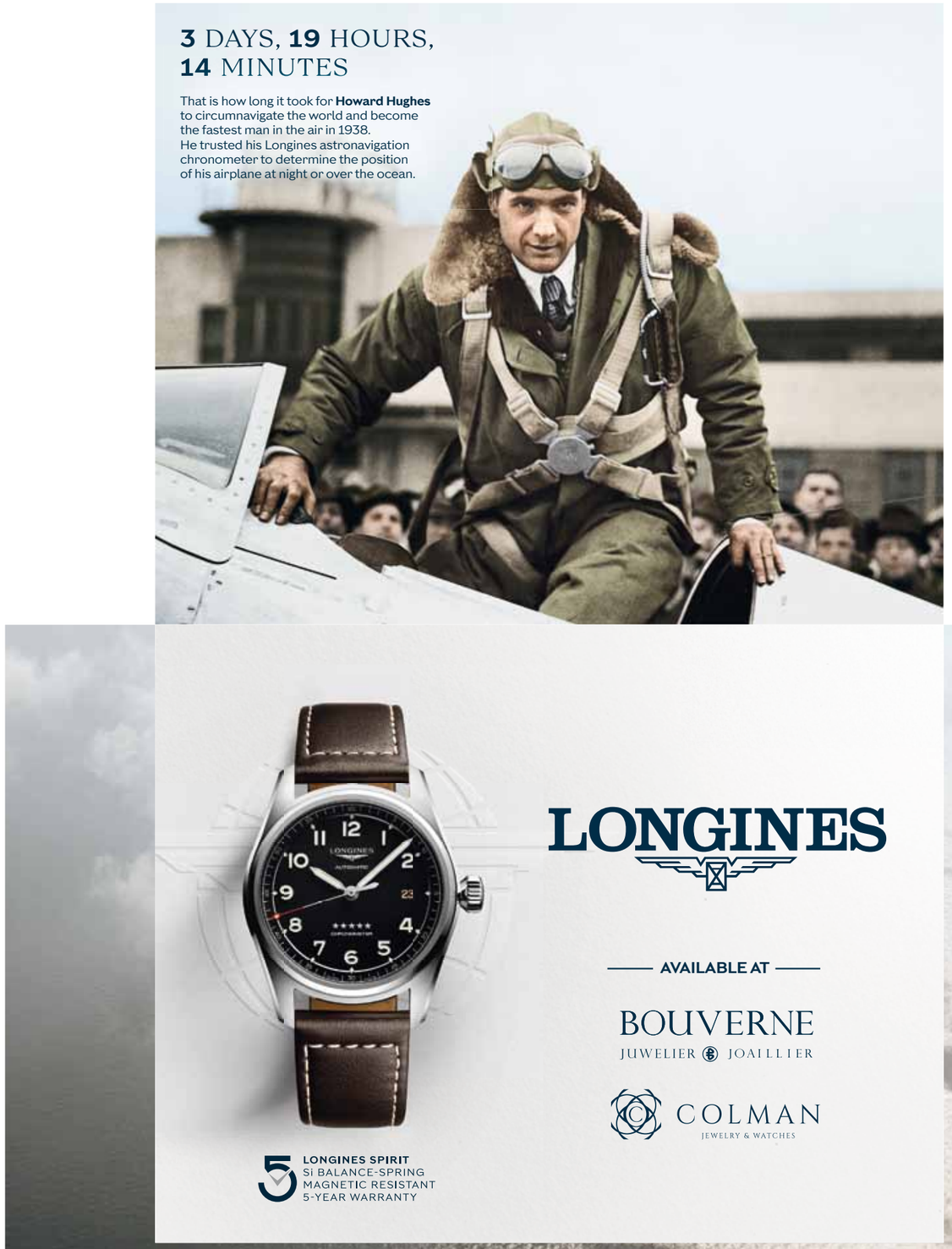
Une ancienne ferme à bétail

Chez Marc Somerhausen, aucune trace d'un luxe superflu. Située à Naninne, à quelques foulées de galop de la Nationale 4, son écurie sent bon le cheval. Et abrite, surtout, d'authentiques pur-sang arabes à la bonne génétique. Le tout dans une ancienne ferme qui abritait autrefois 350 bovins pour l'engraissement. « Ces quinze dernières années, l'élevage s'est hyperspécialisé. L'élevage du cheval de show est devenu un marché bien distinct des autres », poursuit le vétérinaire ucclois qui a pour sa part choisi une autre orientation avec sa femme Konstanze. « Nous avons participé à des compétitions de show. Mais l'objectif poursuivi en démarrant notre élevage était de produire des chevaux qui pouvaient être montés et qui conservaient leurs qualités esthétiques. » Pour débuter son élevage, c'est en Autriche que le couple a trouvé son bonheur, en 2006. Il y a déniché un jeune étalon gris de 3 ans répondant au nom d'« Adriann El Bri ». « Nous nous sommes lié d'amitié avec la famille Huemer » (NDLR : reconnue dans le milieu du pur-sang arabe de show) « chez qui nous avons acheté quelques chevaux, dont 'Adriann'. Dans le box, il avait le caractère doux et affectueux du pur-sang arabe. Il était présentable pour le show mais il avait aussi des capacités athlétiques qu'on ne retrouve pour ainsi dire plus en show aujourd'hui. » Son modèle a été récompensé à plusieurs reprises, notamment via une première prime d'élevage en Belgique ou encore lors d'un concours international à St-Lô. Une belle reconnaissance pour son propriétaire. « C'était la démonstration qu'un cheval monté pouvait encore briller sur la scène. Mais cela devient malheureusement de plus en plus difficile. » Douze poulains ont vu le jour au sein de l'élevage de Marc Somerhausen, à raison de deux, parfois trois naissances par an. « Le pur-sang arabe est un cheval attachant, un cheval qui ne va jamais vous ignorer. Il est toujours curieux de ce que vous faites, c'est très étonnant », souligne l'éleveur. « Physiquement, le pur-sang arabe représente le modèle type du cheval. Ce qu'on recherche chez un cheval parfait : en proportion, dans le modèle, le sang, la vivacité et la

force. C'est d'ailleurs un cheval très costaud par rapport à son gabarit. Le pur-sang arabe est aussi un cheval qui collabore bien quand on fait appel à son intelligence. Il demande un peu de patience mais il la récompense à l'arrivée. »

Une incroyable polyvalence

Toujours aussi passionnés, Marc Somerhausen et son épouse Konstanze ont malgré tout décidé de restreindre leurs activités ces dernières années. C'est la raison pour laquelle il n'y a plus eu de naissance à Naninne depuis celle de la superbe jument grise « Pashmina El Kanzn », en 2017. « Nous nous sommes restreints car il faut que le marché suive. Or le marché est difficile car le pur-sang arabe fait encore parfois peur dans le milieu équestre. Je constate que c'est encore un cheval méconnu et parfois même exclu à cause de débouchés qui ne sont pas adaptés. » La polyvalence est pourtant l'une des principales qualités du pur-sang arabe. « Il sait tout faire, c'est ça qui est incroyable avec ce cheval ! » insiste Marc Somerhausen. « C'est, par exemple, un excellent cheval d'initiation pour toutes les disciplines, y compris l'attelage, à condition d'être mis entre de bonnes mains car il peut être assez délicat à manipuler en raison de son intelligence. Ils ont une compréhension des problèmes assez remarquable. » ■



OMEGA : à vos marques, prêts, partez !

Depuis sa naissance, en 1848, la marque suisse Omega apporte sans cesse d'importantes contributions à l'art de l'horlogerie et est toujours restée fidèle à son esprit innovant et sportif. Elle sera à nouveau en pole position aux jeux Olympiques de Tokyo.

Par Miguel Tasso

C'est l'une des marques horlogères les plus prestigieuses. C'est aussi l'une des plus novatrices. Tout au long de son histoire, Omega s'est différenciée de ses concurrents par son esprit pionnier, prenant part à de nombreuses aventures fascinantes : la conquête de l'espace avec six alunissages, la création de la première montre de plongée en 1932, la construction d'un avion à énergie solaire destiné à faire un jour le tour de la Terre et, bien sûr, l'implication majeure dans le chronométrage sportif. A Tokyo, cet été, la marque endossera pour la 29e fois le rôle de chronométreur officiel. Cette mission de toujours accompagner le progrès lui permet, plus que jamais, d'occuper une place prépondérante dans l'évolution de l'horlogerie de pointe.

Top chrono !

En matière sportive, le facteur temps est essentiel. C'est au millième de seconde que se décident, parfois, l'ordre des médailles des grandes compétitions.

Voilà 120 ans que la marque Omega fait tourner les aiguilles sur les stades. Avec la même précision !
Flash-back. Zoom arrière. Le premier chronographe Omega voit le jour en 1898 sous la forme d'une montre de poche. La mesure du temps s'effectue en actionnant un poussoir

intégré dans la couronne. L'aiguille des secondes atteint déjà une précision d'un cinquième de seconde grâce à une fréquence de balancier de 18 000 alternances par heure.
En 1932, à Los Angeles, pour sa pendaison de crémaillère comme chronométreur officiel des jeux Olympiques, Omega utilise une trentaine de chronographes encore plus perfectionnés (36 000 alternances par heure) qui enregistrent la bagatelle de 127 records du monde.
Quatre ans plus tard, lors des tristes Jeux de Berlin, la technologie horlogère est encore plus pointue. Lors des compétitions d'athlétisme, par exemple, un pistolet déclenche le début de la mesure dans chaque couloir. Et le temps de chaque concurrent est arrêté manuellement par le chronométreur qui lui est dévolu.
Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les technologies n'ont cessé de s'améliorer, permettant d'affiner davantage encore les chronos des champions. Lors des Jeux de 1948 à Londres, Omega met en place la « Racend Timer », première caméra photo-finish moderne. A Helsinki, en 1952, c'est au tour du « Time-Recorder » à quartz de faire son entrée sur la scène olympique. Une imprimante rapide permet d'enregistrer les chronos au centième de seconde près.
Lors des JO d'hiver de Cortina d'Ampezzo en 1956, des portillons de départ munis de signaux acoustiques et optiques symbolisent un nouveau pas vers le progrès. Le skieur déclenchait lui-même le chrono en passant le portillon installé à la hauteur de ses genoux tandis qu'une cellule photo électrique arrêtait la mesure sur la ligne d'arrivée.
En vérité, chaque olympiade amène son lot de nouveautés ! A Rome, en 1960, de grands tableaux lumineux affichent, pour la première fois, les temps de chaque athlète. Et

quatre ans plus tard, lors des Jeux d'hiver d'Innsbruck, l'Omegascope permet aux téléspectateurs de bénéficier, en surimpression, du chrono des concurrents. Il s'agit d'une véritable révolution !

10 000 images par seconde !

La reconnaissance officielle du chronométrage électronique dans toutes les disciplines a lieu à l'occasion des Jeux de Mexico, en 1968. L'Omega « Photosprint » filme chaque concurrent lors de son passage sur la ligne d'arrivée ▶

▶ et affiche aussitôt son résultat. En natation, la « touch pad » mise au point par l'horloger suisse bouleverse toutes les habitudes. En touchant cette plaque installée sur le mur d'arrivée, chaque nageur stoppe aussitôt la mesure du temps. Une innovation qui permit un bien meilleur contrôle des chronos ! A partir des années 80, l'ordinateur s'est invité à la table de chronométrage et a fait entrer celui-ci dans une nouvelle ère. Omega est resté en pole position. Lors des Jeux d'hiver d'Albertville, en 1992, une caméra photo-finish permet ainsi de déterminer les temps d'arrivée avec une précision au millième de seconde ! Aux Jeux de Londres de 2012, le « Quantum Timer » propose une résolution cent fois supérieure aux précédents appareils (un millionième de seconde) et une précision cinq fois plus élevée. La mécanique permet d'enregistrer seize temps simultanément et de les communiquer instantanément aux tableaux d'affichage. A Rio, en 2016, grâce à l'Omega « Scan '0' Vision Myria », les images photo-finish sont produites au moyen d'un appareil capable d'enregistrer jusqu'à 10 000 images numériques par seconde pour chaque ligne verticale !

Pour les Jeux de Tokyo, les ingénieurs de la marque vont à nouveau sortir le grand jeu à tous les niveaux : chronométrage ultra-sophistiqué, tableaux d'affichage optimisés, capteurs intégrés dans les starting-blocks. La technologie de la marque sera même mise à contribution dans les épreuves de tir à l'arc avec un système de détection qui calculera, à 0,2 mm près, la distance de la flèche par rapport à la cible !

Et – contraste saisissant – c'est aussi Omega qui fournira les fameuses cloches annonçant le dernier tour des courses en athlétisme ou en cyclisme sur piste. Façonnées à la main à la fonderie de Blondeau, près du centre-ville de La Chaux-de-Fonds, au cœur des montagnes suisses, elles n'auront rien de numérique !

Une montre OLYMPIQUE !

La « Seamaster Diver 300M Tokyo 2020 » fait la part belle aux jeux Olympiques en déployant les couleurs de l'événement et en offrant le meilleur de la technologie horlogère. Le boîtier de 42 mm, caréné dans de l'acier inoxydable, est surmonté d'une lunette en céramique bleue arborant une échelle de plongée en émail blanc. L'acier inoxydable a lui aussi été plébiscité pour le bracelet intégré qui se distingue par sa surface polie et brossée et par ses lignes qui épousent parfaitement celles du boîtier. Pour faire écho au bleu thématique, le cadran de céramique blanche polie affiche des vagues gravées au laser qui viennent renforcer le sentiment de profondeur. Certaines caractéristiques se démarquent comme le guichet de date à 6 heures et l'appellation contrastée « Seamaster », en rouge. Enfin, les aiguilles et index bleus, emplis de Super-LumiNova blanc, parachèvent le design du cadran. En apposant l'emblème des jeux Olympiques de Tokyo 2020 en décalque sur son hublot de verre saphir, le fond du boîtier, Omega célèbre plus que jamais ce moment d'exception. Au cœur du garde-temps, le calibre « Co-Axial Master Chronometer 8800 » n'a de cesse de s'animer. Ce dernier est d'ailleurs certifié par l'Institut Fédéral de Métrologie (METAS) – une certification de précision à la hauteur des médaillés d'or. ■

STRONGER TOGETHER IN EUROPE

Pétrie de contrastes, confrontée à de multiples challenges, la ville est vivante. Elle est le lieu de rencontre des dynamiques diverses de nos civilisations pour en devenir l'emblème. Notre planète compte aujourd'hui 3,3 milliards de citadins, soit 4,5 fois plus qu'en 1950. En 2030, cet effectif devrait même dépasser les 60 % de la population mondiale.

L'explosion démographique va de pair avec l'urgence climatique.

ATENOR s'est donné la mission de relever ces défis dans une dynamique de développement durable et responsable.

Profondément attachée à l'Europe et à ses valeurs, ATENOR est présente dans 10 pays européens. Partout, l'ambition est de proposer des projets à faible impact environnemental mais à fort impact social et sociétal. Des projets dont l'excellence architecturale est pensée pour le bien-être des occupants. Des localisations au coeur des villes, dans des quartiers porteurs, au bord de l'eau et des espaces verts, toujours proches des noeuds de communication mais où la mobilité douce trouve de plus en plus sa place.

Cette présence européenne et la richesse de sa diversité permettent à ATENOR de développer une expertise pragmatique et transposable, et d'assurer une résilience forte des projets et actions.

ATENOR
ACTING FOR CITIES

BRUSSELS | THE HAGUE | LUXEMBOURG | PARIS | LISBON | DÜSSELDORF | WARSAW | BUDAPEST | BUCHAREST | LONDON

www.atenor.eu

« Du sur-mesure financier *pour les champions sportifs.* »

Rencontre avec Philippe Feller, fondateur et administrateur de Qualion Finance.

Par Miguel Tasso

Référence dans la gestion patrimoniale globale, le groupe Qualion Finance, présent en Belgique (avec un siège à Knokke), au Grand-Duché et à Monaco, se positionne comme un véritable « wealth manager ». « Le centre de notre activité est la gestion de portefeuilles d'actifs financiers. Notre mission est de construire, pour nos clients, la meilleure architecture financière en fonction de leurs souhaits, de leurs profils et de leurs objectifs à court, moyen et long terme. Cependant, afin de répondre à d'autres exigences, nos équipes de spécialistes peuvent aussi apporter toute leur expertise en matière de planification patrimoniale, de création de société, de consolidation d'actifs ou de transmissions aux générations futures. Nous sommes au service de nos clients 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.
C'est ce qui fait la différence… » explique Philippe Feller, fondateur et administrateur de Qualion Finance.
Parmi ces clients, on retrouve, entre autres, de nombreux sportifs de haut niveau soucieux de faire fructifier leur patrimoine. « La problématique de ces champions est assez singulière. Ils débutent généralement très jeunes dans le monde professionnel. Très pris par leur passion, ils n'ont ni le temps ni la maturité pour gérer cet apport soudain de revenus conséquents. »

C'est pour mieux répondre aux besoins de ce profil que Qualion a créé Qualion Multi Family. Grâce à son expertise et à son réseau, Qualion Finance développe du sur-mesure pour une clientèle de sportifs et d'anciens sportifs professionnels désireux d'être accompagnés et rassurés tout au long de leur carrière.

« Investir pour l'avenir »

La carrière de ces champions est traditionnellement courte. « Un footballeur professionnel ou un joueur de tennis arrête généralement vers 30 ou 35 ans, un golfeur, vers 40-45 ans… Ce qu'ils gagnent en l'espace de dix ans est sensé assurer les besoins de leur famille lors des quarante années suivantes ! Nous sommes donc là pour les accompagner et leur apporter une véritable éducation financière. Nous déterminons leurs besoins incompressibles au quotidien et nous les aidons à construire un patrimoine qui leur garantira une vie confortable pour la suite de leur parcours », résume Philippe Feller.
Grâce à son expertise, ses collaborateurs spécialisés et sa stratégie, Qualion fait évidemment du sur-mesure financier et accompagne ses clients « sportifs » sur trois grands axes d'investissements : un portefeuille titres, de l'immobilier et du financement. « En ce qui concerne le mobilier, nous privilégions le contrat d'assurance-vie de droit européen, géré par des institutions minutieusement sélectionnées. La mobilité des sportifs est un facteur prépondérant dans le suivi de leurs actifs. Un contrat d'assurance-vie permet, par ailleurs, d'assurer la pérennité de la situation patrimoniale. »

La Principauté de Monaco, l'une des terres préférées des sportifs de haut niveau.

La pierre, investissement pilier

L'approche de Qualion intègre, au premier chef, l'investissement immobilier. L'acquisition de biens immobiliers dans différents pays d'Europe permet de garantir des revenus récurrents. « Investir dans l'immobilier sécurise l'avenir incertain de ce genre de carrière. Pour financer ces investissements, nous mettons en place un crédit sur une dizaine d'années. Nous profitons des taux actuels pratiqués par les banques qui sont extrêmement bas. »
Qualion n'assure pas que le suivi financier des sportifs de haut niveau. A l'instar d'un chef d'orchestre, il coordonne toutes les démarches du quotidien : accompagnement dans le choix des écoles, organisation des déménagements, ouverture de comptes bancaires…

Fort de ses trente années dans le domaine de la gestion de fortune, Philippe Feller a tissé un réseau d'experts implantés dans différents pays, sur lequel il peut s'appuyer. « Notre vraie force, c'est notre indépendance. Elle nous permet d'exercer notre métier sans aucun conflit d'intérêts et dans une totale transparence. »
Parmi ses clients historiques, Qualion a notamment le golfeur Nicolas Colsaerts, devenu l'un des ambassadeurs de la marque et un ami personnel de Philippe Feller. « Nico est un garçon disponible, souriant, patient. Chaque année, il participe avec cœur à la journée que nous organisons pour nos clients golfeurs au Royal Zoute. C'est un pur moment de bonheur… » ■

QUALION FINANCE BELGIUM
Koningslaan 160 B-8300 Knokke-Heist
infobe@qualion.eu
Tel. : +32 50 34 65 70
Fax +32 50 33 60 38

Nicolas Colsaerts, ambassadeur emblématique de Qualion Finance sur les greens.

MARC TOLEDO
et la folie des bitcoins

Directeur financier de bit4you, référence dans les plateformes d'échange en cryptomonnaies, cet entrepreneur visionnaire aime se ressourcer sur les parcours de golf.

Par Miguel Tasso

Guidé par cet esprit visionnaire qui lui colle à la peau, il a été l'un des premiers à croire en l'essor du bitcoin. « Avec Sacha Van Damme, CEO et jeune génie de l'informatique, et José Zurstrassen, un des fondateurs de Keytrade, nous avons lancé, en 2018, la première plateforme d'échange en cryptomonnaies, baptisée bit4you. C'est même Alexander De Croo, à l'époque ministre de l'Agenda numérique, qui a effectué la première transaction. Aujourd'hui, nous générons une croissance exponentielle à plusieurs chiffres ! »
Monnaie virtuelle et planétaire, basée sur un code informatique, le bitcoin a le vent en poupe auprès de nombreux investisseurs. En avril, son cours a touché un plus haut historique à plus de 60 000 dollars, soit une hausse de près de 1 000 % en un an ! « Dans le monde, les placements en bitcoins représentent désormais plus de 1 000 milliards de dollars, soit deux fois le PIB de la Belgique. Je compare cette valeur à une forme d'or numérique. Certes, les cours sont volatiles et il ne faut évidemment pas placer toute sa fortune dans cette seule cryptodevise. Mais c'est un placement alternatif à long terme, moderne, simple et sécurisé. Il est coté 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Et on peut prendre à tout moment ses bénéfices. »
Effet de mode passager ou tendance à long terme ? Les analystes financiers ne partagent pas tous le même avis. Aux Etats-Unis, en tout cas, les fonds d'investissement s'intéressent de plus en plus au phénomène. Et le grand public suit. « On peut investir à partir de 50 dollars ! Et il est même désormais possible de dépenser ses bitcoins pour des achats via PayPal. »
Cette improbable success-story remplit évidemment tout l'agenda de Marc Toledo. Mais ce dernier s'accorde néanmoins, ici ou là, quelques heures de détente sur les greens du Royal Waterloo. Il joue tantôt avec son épouse Virginie, tantôt avec de fidèles copains. Pour le plaisir. « J'aime ce sport pour les valeurs qu'il dégage : l'étiquette, la tradition, la stratégie, la technique, la convivialité. Rien n'est jamais acquis, comme dans la vie. Et puis, pour déconnecter, il n'y a pas meilleur exercice ! » ■

www.bit4you.com

MONLY MEMBERS ONLY
GOLF TOUR 2021

THANKS TO OUR
PARTNERS

BENTLEY
AG
smeg design & technologie
CALLANT INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
TOBANIA
AudioValley
SAYCOM Indoor Outdoor
ACE RICOH Corporate Partner
BRASSERIE TOUCAN SUR MER
Segafredo ZANETTI
JOAILLIERS TOLLET 1902
JOHN DEERE
PREMIUM BENELUX GOLF COURSES
OPEN GOLF CLUB Hotel Golf Resorts
BETTINARDI
Louis Widmer
SRIXON
SUPERCOLOR
KICK UP SPORTS MARKETING & EVENTS
FAVER
La Maison du Caviar
Best Partner IMMOBILIÈRE
Cuberdons
MEMBERS ONLY LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

WWW.MOGT.BE

BEST PARTNER : l'immobilier vécu comme une aventure humaine

Depuis sa création, Best Partner Immobilière envisage l'immobilier sous un angle moins matérialiste. Les deux agences du groupe, à Tubize et à Bruxelles, sont spécialisées dans les biens moyens et haut de gamme.

Par Michel Thibaut

La naissance de l'agence Best Partner Immobilière est l'œuvre d'un homme : Jacques Weinberg. Ses compétences pluridisciplinaires dans les domaines juridiques, fiscaux, commerciaux et techniques l'ont poussé à se lancer dans une aventure qui cadre à la perfection avec ses aspirations d'indépendance et de réalisation de soi.

Dans un premier temps, l'agence Bert Partner naît à Tubize, le long de la chaussée de Mons. Très vite, Jacques Weinberg fait une rencontre qu'il qualifie de « magique » avec Jean-Axel Jung. « Il est d'abord devenu mon premier collaborateur », se souvient-il. « Ensuite, il est devenu mon ami et mon associé et a pris une place importante dans l'évolution de Best Partner. Depuis 2003, il dirige l'agence de Bruxelles. » Située rue du Monastère dans le quartier des étangs à Ixelles, elle est le pendant bruxellois de l'agence d'origine.

Moyen et haut de gamme

Mais des agences immobilières, il en existe beaucoup en Belgique. Pour se démarquer de la concurrence et offrir un service plus ciblé à ses clients, Best Partner décide, quatre ans après son lancement, de se concentrer sur un type particulier de biens : le moyen et haut de gamme. L'objectif est également de ne plus se cantonner à un quartier ou l'autre mais bien de ratisser plus large, tout en restant dans un segment mieux défini. «Jean-Axel et moi avons compris que si nous voulions exploiter l'ensemble de nos compétences et évoluer vers le qualitatif plutôt que vers le quantitatif - sans oublier notre affinité pour le « beau » - nous devions nous spécialiser dans un segment de marché plus upper-scale. Cette tendance nous permet d'offrir un service de vrai spécialiste maîtrisant les spécificités de son secteur. Il y a une clientèle et une approche bien particulières pour les villas, les propriétés et les appartements haut de gamme. »

Pour mettre en place la nouvelle stratégie, différents axes de travail et de moyens à mettre en oeuvre sont définis : utilisation des outils les plus performants au service des clients, comme par exemple les visites virtuelles immersives de biens en 3D, communication effectuée de la manière la plus vraie et qualitative possible, connaissance approfondie des produits mis en vente, action entreprise en tant que spécialiste plutôt que généraliste, pas de limite territoriale au sein de la niche définie, formation permanente…

Accompagner les clients

Autant d'éléments qui permettent à Best Partner Immobilière de mettre son savoir-faire au service d'un but plus noble que l'argent, ce nerf de la guerre qui est souvent reproché à la corporation. « Ce qui importe davantage est de savoir pourquoi nous vendons. Au fil du temps, nous nous sommes interrogés sur la pièce dans laquelle nous jouions au service de nos clients. Bien qu'évidente, une chose nous est apparue qui a changé notre approche : si nos clients font appel à nous, c'est parce qu'ils sont en plein changement dans leur vie. La vente de leur bien est la conséquence de ce changement. Nous devons donc répondre présent pour les accompagner dans ce processus et faciliter la transition d'un lieu de vie vers un autre. Avec tout ce que le changement peut impliquer de résistance, d'adaptation, de craintes et de doutes. Vendre et acheter, c'est avant tout une aventure humaine » explique Jacques Weinberg.

Les services immobiliers sont de plus en plus soumis à des contraintes souvent compliquées à assimiler pour le client, et encore plus difficiles à mettre en pratique. Aussi, chez Best Partner, on s'active pour décharger ce ▶

dernier de la lourdeur administrative qui accompagne désormais la vente d'un bien, histoire de le rassurer et de le mettre dans les meilleures conditions possibles au moment d'effectuer son choix. « Jamais le conseil n'a été aussi prioritaire. Nous visons à atteindre l'excellence, la constance, le respect de l'autre, l'honnêteté envers soi-même et les autres, avec la beauté du geste en plus. »
La beauté du geste : le golf en fait sa devise depuis sa création en Ecosse au XVIIIe siècle. C'est donc tout naturellement que Best Partner investit depuis peu dans le sport de St. Andrews via le Members Only Golf Tour, une compétition privée réservée aux partenaires du trimestriel et à leurs invités. « Ce sport incarne nos valeurs et pousse au dépassement et à la remise en question personnelle, tout en favorisant les rencontres authentiques et les affaires mutuellement fructueuses », conclut Jacques Weinberg.
Conclure une affaire immobilière en cultivant l'art du swing (presque) parfait, que rêver de mieux ?

Propriété exceptionnelle (+/- 500 m² habitables dont 7 chambres et 7 sanitaires) offrant une vue imprenable sur 360° à 15 minutes de Nivelles.

PRENEZ LES COMMANDES

FORD RANGER WILDTRAK
RELEVEZ TOUS LES DÉFIS.

N° 1

Ford
BACKBONE OF BUSINESS

6,7-7,9 L/100 KM. 175-206 G/KM CO_2. (NEDC)
7,9-9,2 L/100 KM. 206-243 G/KM CO_2. (WLTP)

Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.fr.ford.be/environnement. Les chiffres de consommation et d'émission de CO_2 et de consommation électrique des véhicules Ford (après "Consommation") sont calculés sur base d'un test standardisé en laboratoire (WLTP) sur un véhicule avec équipement de base, ce qui permet une comparaison objective entre les différents modèles et constructeurs. Des équipements optionnels, l'utilisation de certains accessoires, le style de conduite, les conditions de circulation et/ou certains facteurs environnementaux tels que la température peuvent affecter la consommation (et la distance que vous pouvez parcourir entre deux charges sur un véhicule électrique). La consommation réelle peut donc différer (parfois considérablement) des valeurs WLTP indiquées. Le cas échéant, les distributeurs Ford, Ford et le constructeur du véhicule déclinent toute responsabilité quant à ces différences. Pour plus d'informations sur ces valeurs, la fiscalité et/ou les dernières décisions fédérales et/ou régionales, veuillez contacter votre distributeur Ford, et/ou l'autorité fédérale et/ou régionale compétente. Pour plus d'informations sur la procédure d'essai WLTP, veuillez consulter le site www.fr.ford.be. Annonceur : Ford Motor Company (Belgium) SA, Avenue du Hunderenveld 10, 1082 Bruxelles, TVA BE0404.955.204, RPM Bruxelles - Banque: Fortis 220-0040000-72 - Tel. 02/482 20 00 - custfobe@ford.com. Le véhicule affiché peut différer des spécifications réelles. Pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule, au véhicule présenté ou à son prix contactez votre distributeur Ford ou rendez-vous sur www.fr.ford.be. DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

ford.be

UNE DONATION À UNE ŒUVRE DE BIENFAISANCE : *un héritage pérenne*

Vous envisagez d'effectuer une donation à une « bonne œuvre » ? De nombreuses personnes sont disposées à donner ou à léguer (une partie de) leur patrimoine à une œuvre de bienfaisance. Elles trouvent important de continuer à soutenir une cause qui leur est chère, y compris après leur décès.

Une analyse de Delen Private Bank

Les œuvres de bienfaisance sont essentielles à notre vie quotidienne. Toutefois, bien qu'elles soutiennent de nombreuses causes dans des domaines très diversifiés au sein de notre société, notamment en matière d'aide aux personnes en difficulté, ces œuvres disposent assez souvent de moyens financiers limités. Votre contribution à leur action est, donc, vraiment la bienvenue.

Quelle bonne cause choisir ?

La réponse à cette question est éminemment subjective. Tout dépend du choix du secteur que vous voulez soutenir financièrement. A cet égard, on distingue généralement quatre catégories principales : la santé, le bien-être et la culture, l'aide internationale et, enfin, la nature et l'environnement. De nombreuses organisations et associations opèrent au sein de chaque catégorie. A vous, donc, de choisir une organisation fiable qui vous tient à cœur. Quelques recherches sur Internet vous donneront déjà un bon aperçu des associations et fondations existantes. Nous songeons par exemple aux sites www.bonnescauses.be ou www.donorinfo.be. Les sites Internet propres aux différentes associations vous permettront ensuite d'examiner précisément leurs objectifs, leur mode d'action, leur ampleur et leur organisation. Dans la plupart des cas, il est possible naturellement de prendre contact personnellement avec l'un de leurs collaborateurs ou représentants.

Donation ou testament ?

Après avoir choisi l'association que vous aimeriez gratifier, vous devrez déterminer non seulement ce que vous souhaitez donner mais aussi le moment où vous la soutiendrez. Bien entendu, vous pouvez également vous retrousser les manches et prêter assistance à l'association en y travaillant en qualité de bénévole. Vous pouvez aussi décider de réaliser à son profit une donation d'une somme d'argent ou de certains biens (par exemple, un portefeuille titres ou un bien immobilier)[1]. Il ne doit pas nécessairement s'agir de montants importants. A cet égard, nous attirons votre attention sur le fait que certaines donations donnent lieu à des réductions d'impôts à l'impôt des personnes physiques, pour autant que certaines conditions soient respectées. Vous pouvez également assortir votre donation de conditions, charges et modalités. Ainsi, vous pouvez, par exemple, prévoir expressément de conserver, de votre vivant, les revenus du patrimoine donné. Vous pouvez même imposer comme charge à l'association de consacrer le patrimoine donné à un projet spécifique (par exemple, la recherche scientifique).

Si vous ne souhaitez pas effectuer une donation de votre vivant, vous pouvez choisir d'aider une œuvre de bienfaisance en prévoyant dans un testament de lui léguer des biens à votre décès. Dans ce cas, vous continuerez à soutenir l'œuvre qui vous est chère même si vous n'êtes plus là. Veillez toutefois à décrire clairement et précisément l'association ou l'institution de votre choix (nom, adresse, numéro d'entreprise). Rien ne vous empêche de mentionner plusieurs « bonnes causes » dans votre testament, voire de désigner une seconde œuvre alternative au cas où la première n'accepterait pas le legs ou n'existerait plus au moment de votre décès. A l'instar d'une donation, vous pouvez assortir le legs à des charges et conditions. Par exemple, vous pouvez imposer à l'œuvre bénéficiaire la charge de payer les droits de succession[2] d'un autre légataire (ce qu'on appelle le legs en duo, voir plus loin).

Sachez que le testament offre certains avantages par rapport à la donation. Ainsi, vous pouvez rédiger un testament en toute discrétion. En outre, à la différence d'une donation, il ne produira ses effets qu'après votre décès.

De votre vivant, vous resterez donc en possession des biens légués, et vous pourrez continuer à en jouir et à en disposer (vous pouvez les vendre par exemple). Par ailleurs, un testament peut être modifié ou révoqué à tout moment, contrairement à la donation qui non seulement n'entre pas en vigueur immédiatement mais est également définitive et irrévocable !

Si vous êtes marié(e) et/ou avez des descendants, vous devez cependant tenir compte des parts réservataires[3] de votre époux/épouse ou descendants. Il n'est donc possible de donner et/ou de léguer qu'une partie de votre patrimoine à des œuvres de bienfaisance.

Les conséquences fiscales

Vous pouvez donner des biens mobiliers (comme de l'argent ou des titres) à une œuvre de bienfaisance par le biais d'un don manuel ou d'un don bancaire, sans que des droits de succession ne soient dus[4]. Si la donation de biens mobiliers est effectuée par acte notarié (par exemple, parce que vous souhaitez en conserver l'usufruit) ou si vous donnez ▶

▶ des biens immobiliers, des droits de donation sont toujours dus. Les trois régions[5] de notre pays ont instauré des tarifs favorables[6] pour les donations et les legs en faveur d'œuvres de bienfaisance. Ces tarifs sont inférieurs aux taux en vigueur pour les donations ou legs à vos enfants et aux autres membres de votre famille et diffèrent d'une région à l'autre.

Certaines œuvres de bienfaisance bénéficient d'un tarif favorable en matière de droits de donation aussi bien pour les donations de biens mobiliers que pour les donations de biens immobiliers. Ainsi, la Région flamande applique un taux fixe de 5,5% pour les donations aux ASBL, fondations privées et fondations reconnues d'utilité publique. En Région wallonne, ces institutions doivent s'acquitter de droits de donation au taux de 7% pour les donations immobilières si cette institution vise certains objectifs[7] et au taux de 5,5% pour les donations mobilières. Si vous résidez dans la Région de Bruxelles-Capitale, le taux est de 6,6% pour les donations aux fondations reconnues d'utilité publique et de 7% pour les donations aux ASBL et fondations privées.

Dans les trois régions, les legs à des œuvres de bienfaisance bénéficient également de tarifs favorables en matière de droits de succession. Actuellement, en Région flamande, les ASBL, fondations privées et fondations reconnues d'utilité publique sont soumises à un taux fixe de 8,5% de droits de succession. En Région wallonne, les legs à ces institutions sont imposés au taux fixe de 7% si celles-ci visent certains objectifs[8]. En Région de Bruxelles-Capitale, les legs aux ASBL « non reconnues » et aux fondations privées sont imposés en principe au taux fixe de 25% et les legs aux fondations reconnues d'utilité publique ainsi qu'aux ASBL (et autres personnes morales sans but lucratif) reconnues au niveau fédéral comme des institutions pouvant recevoir des dons fiscalement déductibles[9] au taux fixe de 7%.

Un héritage pérenne

Vu la crise actuelle et la suppression de plusieurs interventions des pouvoirs publics, de nombreuses œuvres de bienfaisance sont confrontées plus que jamais à des difficultés financières inextricables. Dans ce contexte, toute aide est donc la bienvenue. En apportant votre soutien à une ou à plusieurs institutions qui vous sont chères, vous mettez votre patrimoine au service d'une cause juste et contribuez ainsi à rendre le monde meilleur. Vous apportez ainsi votre pierre à l'édifice, y compris après votre décès. ■

---

1. Toute donation – à l'exception des dons manuels – dont la valeur dépasse 100 000 EUR et qui est effectuée au bénéfice d'une ASBL ou d'une fondation requiert l'agrément du ministre de la Justice.
2. En Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne, les impôts sur les héritages et les donations sont toujours appelés respectivement droits de succession et de donation, alors qu'en Région flamande, il n'est plus question de « schenkings- en successierecht », mais de « schenk- en erfbelasting ».
3. Les descendants ont (ensemble) toujours droit à la moitié de la masse fictive (soit tous les biens qu'une personne laisse derrière elle à son décès, dont on déduit des dettes de la succession et auxquels on ajoute toutes les donations effectuées du vivant de la personne décédée, et le cas échéant indexées ou réévaluées) en pleine propriété. L'époux/épouse survivant(e) a toujours droit à la moitié de la masse fictive en usufruit et a droit en tout état de cause à l'usufruit sur l'habitation familiale et les meubles qui s'y trouvent.
4. Les biens que vous donnez dans les trois ans précédant votre décès et qui n'ont pas été soumis aux droits de donation sont présumés faire partie de votre succession. Dans une telle hypothèse, l'œuvre de bienfaisance devra payer des droits de succession.
5. La région compétente pour la perception des droits de donation (ou des droits de succession) est la région où vous avez eu votre domicile fiscal le plus longtemps dans les cinq années précédant la donation (ou votre décès).
6. Ces tarifs favorables s'appliquent également aux personnes morales similaires constituées dans un autre Etat de l'Espace économique européen (Union européenne, Norvège, Islande et Liechtenstein) et conformément à la législation de celui-ci lorsqu'elles ont leur siège statutaire, leur administration centrale ou leur principal établissement au sein de l'Espace économique européen.
7. La personne morale ou la fondation doit poursuivre à titre principal et dans un but désintéressé des objectifs de nature environnementale, philanthropique, philosophique, religieuse, scientifique, artistique, pédagogique, culturelle, sportive, politique, syndicale, professionnelle, humanitaire, patriotique ou civique, d'enseignement, de soins aux personnes ou aux animaux, d'assistance sociale ou d'encadrement des personnes.
8. La personne morale ou la fondation doit poursuivre à titre principal et dans un but désintéressé des objectifs de nature environnementale, philanthropique, philosophique, religieuse, scientifique, artistique, pédagogique, culturelle, sportive, politique, syndicale, professionnelle, humanitaire, patriotique ou civique, d'enseignement, de soins aux personnes ou aux animaux, d'assistance sociale ou d'encadrement des personnes.
9. Elles sont ensuite autorisées par l'Etat à délivrer une attestation fiscale relative aux dons reçus permettant aux donateurs de bénéficier d'une réduction d'impôts à l'impôt des personnes physiques.

Réussir votre transformation digitale?
Marquez un PAR*

(*Partner Accountable for Reaching your goals)

En combien de coups souhaitez-vous achever votre transformation digitale?
Les possibilités sont infinies, mais une chose est sûre : que vous visiez un élégant Bogey, Birdie ou Hole-in-one, le PAR est toujours la base de votre réussite.

Vous cherchez votre PARtenaire (Partner Accountable for Reaching your goals) ?
En tant que société belge de conseil en affaires et en technologie, Tobania vous accompagne tout au long de votre parcours digital.
C'est à vous de décider à quoi ressemblera notre rôle au fil du temps.

Vous voulez marquer un PAR ?

Découvrez toutes les possibilités sur **www.tobania.be**

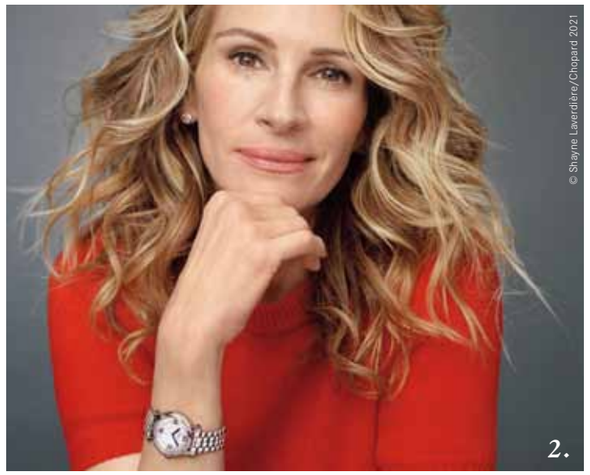
TOBANIA

IDÉES CADEAUX

ÉTÉ 2021

Galerie des PLAISIRS

1.



© Shayne Laverdière/Chopard 2021

2.

3.

4.

1. OMEGA « De Ville Trésor »

Omega présente son nouveau modèle pour homme dans la ligne « De Ville Trésor ». Une montre distinguée par sa simplicité et son raffinement, tout en offrant un niveau de précision exceptionnel certifié au standard Master Chronometer. Pour l'instant, les premiers modèles de la Omega « De Ville Trésor Power Reserve 40 mm » se déclinent en or jaune 18 carats ou en or Sedna™ 18 carats, avec bracelet en cuir. Affichage Small Seconds à 6H et affichage Power Reserve à 12H.

WWW.OMEGAWATCHES.COM

2. Julia Roberts POUR CHOPARD

Qui d'autre pour incarner la joie de vivre que l'actrice hollywoodienne au sourire le plus radieux ? Rien d'étonnant donc à ce que Caroline Scheufele, grande amoureuse du septième art, demande à Julia Roberts d'incarner le visage de la femme « Happy Sport » au moment de lancer de nouvelles déclinaisons de cette montre devenue elle aussi une icône. « C'était elle et personne d'autre ! Je ne voyais que Julia pour transmettre l'esprit que j'attache à 'Happy Sport' », dit la coprésidente et directrice artistique de Chopard.

WWW.CHOPARD.COM

3. « South Sea », DE BREITLING

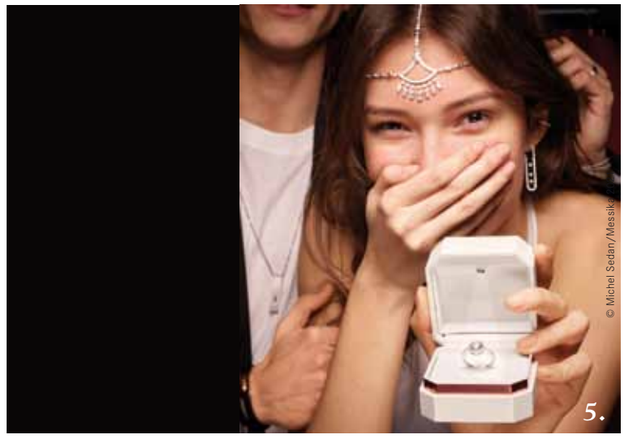
Une collection capsule destinée aux femmes qui cherchent à se démarquer des autres. Disponible en trois versions uniques, la « Chronomat Automatic 36 mm South Sea » de la collection capsule est la sœur spirituelle de la dernière « Chronomat » dame. Avec cadrans laqués beige, bleu nuit ou vert menthe ainsi que des bracelets assortis en cuir d'alligator. Cette nouvelle collection colorée et exclusive ne sera produite que pendant une période limitée.

WWW.BREITLING.COM

4. « Colors of Nature », CHEZ TIFFANY

Cet été, le joaillier Tiffany célèbre la beauté du monde. « Colors of Nature » est une invitation précieuse à un voyage autour de quatre thèmes : Planète, Terre, Mer et Ciel. Imprégnées de l'imagination brillante du créateur Jean Schlumberger, les nouvelles créations de haute joaillerie associent gemmes rares et diamants étincelants qui transforment l'élémentaire en extraordinaire. Broche (convertible) en platine et or jaune et diamants taille émeraude.

WWW.TIFFANY.COM



© Michel Sedan/Messika

5.

6.

7.

8.

5. MESSIKA : « say it with love » !

Messika a le plaisir de nous présenter sa nouvelle collection et sa campagne #SAYITWITHMESSIKA. Parce qu'il y a autant de déclarations d'amour qu'il y a d'histoires, chacune aussi singulière que les liens qui nous rattachent à l'être aimé. Une esthétique pure à l'image du solitaire M-Love. Un brillant, rond, sublimé par une aura de diamants.

WWW. MESSIKA.COM

6. SCABAL en mode olympique

La prestigieuse marque de tissus de luxe Scabal habillera la délégation belge lors des prochains jeux Olympiques de Tokyo. « En ligne avec l'esprit de cette compétition universelle, nous sommes fiers de partager des valeurs comme l'excellence, le respect et la passion », a déclaré Gregor Thissen, Executive Chairman. L'entreprise familiale bruxelloise, fondée en 1938, habillera plus de 250 personnes (athlètes olympiques, paralympiques et accompagnateurs).

WWW.SCABAL

7. L'audace horlogère de JULÉMONT

Spécialiste de la montre design, la marque belge Julémont ne laisse pas indifférent. Elle touche le cœur à la fois par ses lignes audacieuses et par sa personnalité. Les nouveaux modèles « J8 » (boîtier et cadran noir mat, chiffres rosés) et « J9 » (boîtier acier, cadran turquoise guilloché) en sont de beaux exemples.

WWW.JULEMONT-WATCHES.COM

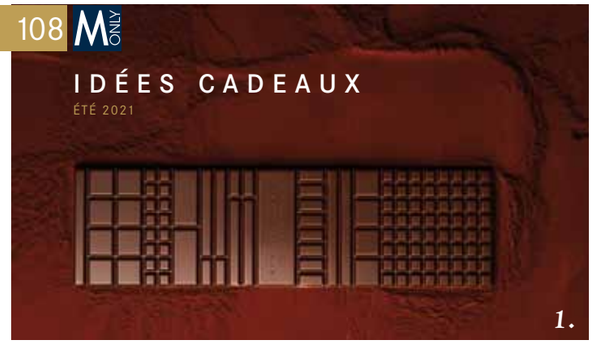
8. BOUTIQUE TOLLET au Woluwe Shopping

La boutique des Joailliers Tollet du Woluwe Shopping a fait peau neuve. Après le temps des rénovations, c'est un écrin d'une éclatante blancheur qui accueille les visiteurs de la maison bruxelloise. Sa façade, toute en élégance, s'ouvre sur la galerie intérieure où l'on découvre notamment les nouveaux cœurs précieux « Pretty Woman Fred », les dernières créations « Joy Cœur » Messika et ses porte-bonheur « Lucky Move » désormais hauts en couleur, la ligne « Confidence by Tollet » dédiée aux diamants, les joyaux italiens ultra-exclusifs de Gianfranco Mazzuri, les gammes horlogères sportives plus étendues de Breitling et TAG & Heuer…

WWW.TOLLET.COM

IDÉES CADEAUX

ÉTÉ 2021



1.

2.

3.

4.

5.

1. NIHANT, tout chocolat

Benoît Nihant dévoile son tout nouveau chocolat pâtissier : une tablette gourmande et élégante spécialement conçue pour les préparations culinaires. Le chocolat Grand Cru de République dominicaine qui la compose en fait l'ingrédient indispensable de tout dessert réussi. Du plus petit carré au plus gros rectangle, le quadrillage de cette tablette d'exception a été imaginé pour s'ajuster à toutes les recettes.

WWW.BENOITNIHANT.BE

2. unBOXed : des étoiles dans la boîte

Nouveau concept pour consommer la gastronomie autrement, unBOXed est une expérience culinaire originale, comme au restaurant, mais chez soi. Jamais le concept « box » n'a été poussé aussi loin. A l'origine du projet, Cédric Allard a réuni quatre chefs : Cyril Molard (« Ma langue sourit », au Luxembourg), Tim Boury (« Boury Restaurant), Nick Bril (« The Jane ») et David Martyin (« La Paix ») pour proposer une expérience où se mélange gastronomie, art, plaisir et excellence.

WWW.BE-UNBOXED.COM

3. ROMBOUTS innove pour ses 125 ans

Pour son 125e anniversaire, Rombouts lance une innovation durable : le filtre à café compostable à domicile, version écologique du filtre iconique qui a fait la grandeur de l'entreprise belge. La nouvelle génération de filtres à café prédosés, disponibles en cinq variétés différentes (Dessert, Cachet d'Or, Italian Style, Bio & Fairtrade et Déca), sont 100 % biodégradables. Il suffit de remplir le filtre d'eau à 90°, et c'est tout ! Vous pouvez donc emporter le café partout avec vous, au bureau, au festival ou en excursion.

WWW.ROMBOUTS.COM

4. HAVAIANAS à l'heure d'été

Les Havaianas « Sunny II », nouveau modèle aux teintes électriques, se mettent à l'heure d'été. Reprenant la forme des célèbres « Slim », ces tongs se transforment grâce à leur bride fermée en une paire de sandales, offrant ainsi un meilleur maintien sans rien concéder au style. Un modèle délicat qui se distingue par de nouveaux coloris éclatants pour toutes celles qui aiment apporter du peps à chacun de leur pas. Les Havaianas « Sunny II » se déclinent en quatre couleurs néons : violet, « rose flux », « rouge crush » et « jaune galactique ». Egalement disponible en gris sable, gris glacé et noir pour apporter la touche finale parfaite.

WWW.HAVAIANAS-STORE.COM

5. Les jeunes talents au ROYAL WATERLOO

La neuvième édition du Belgian International Golf Championship aura lieu au Royal Waterloo du 1er au 3 juillet. Réservée aux moins de 15 ans (garçons et filles) cette compétition, initiée par Albert Vermeiren, est devenue une véritable référence dans la catégorie. Cette année, le tournoi accueillera 144 jeunes talents. L'équipe belge sera emmenée par le petit prodige de Rigenée, Hugo Duquaine.

6.

7.

8.

9.

10.

6. REVA DE CALLAWAY : Ladies first

La nouvelle balle REVA de Callaway est spécialement conçue pour les Ladies qui souhaitent frapper plus loin et plus haut tout en gagnant en précision ! Son enveloppe en ionomère Tri-Blend facilite à la fois la distance et la tolérance sur tous les coups. Pour faire le plein de confiance sur le tee, il n'y a pas meilleur concept. En version rose, la balle dégage, en outre, un petit air tendance et estival !

WWW.EU.CALLAWAYGOLF.COM

7. Vive le SOUDAL OPEN !

La Belgique accueillera à nouveau un tournoi de l'European Tour de golf en 2022. Organisé par la société Golazo et parrainé par l'entreprise Soudal, le tournoi se disputera, au printemps (mai ou juin), sur le parcours anversois de Rinkven. Il sera doté d'un prize money d'un million d'euros et se jouera sur quatre tours en stroke-play. On peut, bien sûr, s'attendre à une belle affiche avec les présences, notamment, des trois meilleurs joueurs belges (Thomas Pieters, Thomas Detry et Nicolas Colsaerts).

8. CALLANT : le vélo, c'est la vie !

La passion pour le vélo est une tradition bien ancrée en Belgique, ce qui se traduit par une utilisation de plus en plus importante. Malgré tous les soins qu'il peut apporter à son deux-roues, le cycliste n'est jamais à l'abri de problèmes inattendus. Callant Insurance & Financial Advice est le pionnier en matière d'assurances spécifiques. Avec Omniumvelo, la compagnie propose une solution totalement digitale pour assurer le vélo (électrique) pour vol, dégâts matériels et panne.

WWW.CALLANT.BE

9. LA PORSCHE ÉLECTRIQUE sur deux roues

Porsche élargit sa gamme de produits de mobilité électrique et met sur le marché deux nouveaux vélos électriques. Tous deux reflètent le design intemporel, les excellentes caractéristiques techniques et le charme de la marque. Les caractéristiques routières du eBike Sport en font le compagnon idéal dans la vie quotidienne, tandis que le eBike Cross se prête parfaitement à l'activité tout-terrain. Le cadre à suspension intégrale en carbone à la forme organique inspirée des lignes du Taycan, le puissant moteur Shimano de dernière génération et les freins Magura hautes performances ne sont que trois des caractéristiques garantes d'une performance supérieure.

WWW.PORSCHE.COM

10. VALMONT : les essentiels des beaux jours

Facteurs environnementaux, expositions au soleil, stress, frottements des vêtements, qualité de l'eau… Notre peau est soumise à de nombreuses agressions quotidiennes. Pour faire face, la prestigieuse Maison Valmont propose deux must-have : le « Restoring Perfection », pour une peau protégée et un teint lumineux, et le « Body 24 Hour », pour une peau incroyablement douce, soyeuse et satinée. Son action anti-âge en fait une vraie référence.

WWW.LAMAISONVALMONT.COM

IDÉES CADEAUX

ÉTÉ 2021

1.

2.

3.

VOO SPORT WORLD

SWINGUEZ AVEC
LA TÉLÉ DU GOLF

4.

1. PLUMKA : l'oreiller magique

L'oreiller Plumka n°890 se prête à tous nos désirs : lire au lit, prendre son petit déjeuner, consulter son portable, regarder la télévision ou sa tablette, surélever ses jambes, dormir assis en cas de nez bouché… Il s'emmène même en dehors du lit : sur le canapé ou, pourquoi pas ? sur un tapis afin de l'utiliser comme support pour des exercices physiques. L'oreiller en forme triangulaire est rembourré par des flocons 100% polyester avec un recouvrement percale en coton. Il est aussi muni d'une fermeture à glissière, ce qui permet de retirer ou d'ajouter des fibres s'il est tout compte fait un peu trop épais.

WWW.PLUMKA.BE

2. RANGER Stormtrak & Wolftrak

Le pick-up le plus vendu d'Europe s'offre deux séries spéciales aux philosophies bien distinctes. Equipé du moteur 2 litres biturbo diesel de 213 ch et 500 Nm, associé à la boîte automatique à 10 rapports, le Ranger Stormtrak joue la carte du luxe. Le Wolftrak, disponible avec le moteur 2 litres turbo diesel de 170 ch, accouplé au choix à la boîte manuelle à 6 rapports ou à la transmission automatique 10 rapports, se veut plus baroudeur. Leur commercialisation est prévue à partir du mois d'octobre.

WWW.FORD.BE

3. CHIMP BIKES, le vélo urbain

Chimp Bikes se lance dans la location de vélos à Bruxelles et dans le Brabant Wallon. Grâce à cette nouvelle marque belge, plus de frais cachés, plus de temps d'attente… vous aurez toujours un vélo en parfait état de marche. Une pièce défectueuse, un entretien, un changement de batterie ? Le client ne s'occupe de rien. "Avec ce nouveau service, nous apportons une solution écologique et abordable permettant à toutes personnes de faire du vélo en toute simplicité en ville » explique Brieuc Thoumsin, co-fondateur.

WWW.CHIMPBIKES.COM

4. Le golf, c'est sur VOO !

L'été s'annonce chaud et show pour les passionnés de golf. Et la chaîne VOOsport World, référence pour tous les passionnés, ne manquera évidemment pas un seul birdie. En plus de tous les tournois de l'European Tour et du PGA Tour américain, elle sera, bien sûr, en première ligne pour couvrir en intégralité et en exclusivité les deux derniers tournois du Grand Chelem de l'année (US Open et British Open) et la prochaine Ryder Cup de Whistling Straits. A vos décodeurs, prêts, partez !

WWW.VOO.BE

LES VINS *Plaisirs de l'été*

Avec le retour des beaux jours, les vins de soif s'adaptent aux saisons et l'on a un grand plaisir à les retrouver dans son verre. Ces appellations souvent méridionales - et d'autres... à découvrir - apportent autant de soleil dans les cœurs que de fraîcheur dans les gosiers. Dans le vaste catalogue de la Maison De Coninck, nous avons sélectionné quatre bouteilles particulièrement sympathiques et estivales !

Par Philippe Bidaine

Véritable exemple de ce qu'un patron de brasserie devrait toujours être, le sémillant Jean-Michel Hamon, à la tête du « Toucan » et du « Toucan sur Mer », connaît mieux que quiconque les goûts de ses clients. Dans ses restaurants, le choix des mets s'accompagne de conseils judicieux pour celui des vins.
Alors que j'expliquais à ce joyeux compère ma recherche de quelques beaux flacons propres à égayer les jours ensoleillés à venir, cet amateur éclairé n'a pas cherché bien longtemps dans sa carte des vins pour pointer quatre étiquettes de la Maison De Coninck qui, à ses yeux, répondaient parfaitement à cette préoccupation.

Sancerre du Domaine de Daulny

Ainsi, archétype du flacon avec lequel on ne se trompe pour ainsi dire jamais, tout particulièrement dans le contexte d'une cuisine marine, il m'a fait découvrir le Sancerre du Domaine Daulny. Issue d'une lignée de seize générations de vignerons, la famille Daulny est aujourd'hui à la tête d'une exploitation de quelque 16 ha de vignes en monoculture. L'appellation Sancerre se situe, pour mémoire, sur la rive gauche de la Loire et fait la part belle au sauvignon blanc pour l'essentiel de sa production. Elle propose également une belle proportion de terroirs plantés en pinots noirs qui permettent l'élaboration de très beaux rouges au grand potentiel de garde ainsi que de rosés aussi structurés que pleins de fraîcheur.
Dans cet esprit, le Sancerre blanc 2019 du Domaine Daulny est caractérisé par de jolies notes fruitées qui viennent s'ajouter à des nuances comme la fleur de sureau et le buis. Légèrement perlant, ce prototype du beau sauvignon est clairement très long en bouche et plein de promesses. Précisons que le rouge du même millésime n'est pas en reste, avec une expression magnifiquement soutenue par une exposition idéale du pinot noir qui fait de cette bouteille un vrai vin de plaisir au nez intense et typé de fruits rouges avec des nuances fumées et vanillées. Un vin caméléon qui, servi assez frais, en fait aussi bien le compagnon d'une entrecôte grillée que d'un rouget au basilic ou encore d'un dessert au chocolat.

Pinot noir Hügel

Nettement plus au nord et dans le même esprit de ces terroirs dévolus au blanc mais qui peuvent également proposer des rouges magnifiques, impossible de ne pas évoquer l'Alsace et ses Pinots noirs, de plus en plus à l'aise avec le réchauffement climatique. Je voudrais vous parler plus particulièrement ici de celui du Domaine Hügel. Issu de parcelles à dominante argilo-calcaires autour de Riquewihr et au sud de Colmar, ses raisins sont exclusivement vendangés à la main en petits récipients de manière à ce que la vendange arrive intacte jusqu'à son encuvage. A l'arrivée, cela donne un vin rouge léger et agréable qui présente une typicité toute alsacienne. Fruité et souple, ce vin servi frais accompagne aussi bien les charcuteries que les viandes rouges et les fromages. Magique ! ▶

Domaine de L'Ostal

En faisant effectuer un demi-tour à 180° à la boussole, la bouteille suivante nous emmène dans le Languedoc, entre Carcassonne et Narbonne, plus précisément dans le Domaine de L'Ostal qui est adossé aux pentes du Petit Causse. Propriété de la famille Cazes (comme Lynch Bages, dans le Bordelais), ce vignoble propose une série de crus archétypiques de sa région, à commencer par le Domaine de L'Ostal Albe, un blanc de référence très estival.

Bénéficiant de l'IGP (Indication Géographique Protégée) Pays d'Oc, son assemblage est essentiellement composé de viognier (55 %), complété de marsanne (25 %) et de roussanne (20 %). Vinifié en barriques, sa robe est pâle, brillante, aux légers reflets verts. Le nez, très complexe, présente un parfum de poire mêlé à des notes anisées et de pâte de fruits, développant des arômes de confiture de melon. En bouche, l'attaque est souple et extrêmement fraîche et, en finale, une légère acidité soutient la richesse de ce vin tout en finesse et élégance. Le domaine se décline également en rouge et en rosé.

Château Real Martin

Toujours plus au sud mais à l'est, la dernière étiquette de cette promenade nous emmène dans une des appellations les plus estivales qui puissent se concevoir, à savoir l'AOC Côtes-de-Provence, avec la séduisante Perle de Rosé du Château Real Martin. Composé à 40 % de grenache, 30 % de cinsault, 20 % de syrah et 10 % de vermentino, ce rosé d'une grande finesse a été vendangé entre la mi-septembre et le début octobre. La syrah a fait l'objet d'un pressurage direct tandis que les trois autres cépages sont vinifiés en macération pelliculaire. A l'arrivée, cela donne un vin à la robe éclatante, au nez frais et fruité et à la bouche plus que tonique, avec une finale très longue qui n'est pas sans rappeler l'orange sanguine. Une véritable perle, dans tous les sens du terme, pour accompagner les cuisines du soleil. Notons que Château Real Martin voit aussi la vie en blanc et en rouge, si le cœur vous en dit !

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

smeg
design & technologie
www.smeg.be

Créez la cuisine de vos rêves avec Smeg en Réalité Augmentée

Grâce à l'application SmegAR, vous pouvez placer virtuellement des appareils Smeg dans votre propre cuisine. Préférez-vous un design épuré, rustique ou classique ? Parcourez le catalogue intuitif et choisissez votre appareil Smeg préféré de la gamme élaborée. Scannez votre cuisine, placez l'appareil en 3D où vous le désirez et vérifiez le résultat.

Téléchargez l'application SmegAR et voyez votre appareil Smeg préféré dans votre propre cuisine:

App Store
GET IT ON Google Play

LA PERMACULTURE à portée des Bruxellois

En 2015, David Errera, 53 ans' s'est lancé, à Linkebeek, dans une activité de maraichage permaculturel de produits à haute valeur ajoutée, comme les pousses, la laitue, le fenouil, la tomate, les jeunes navets et betteraves. Il a parmi ses clients des particuliers, des revendeurs et quelques restaurateurs prestigieux ou pas.

Par Philippe Bidaine

Les tomates de David Errera font courir tout Bruxelles.

La clef du succès de cette entreprise est la production de légumes à forte valeur ajoutée.

Economiste de formation et ensuite entrepreneur développant des produits innovants : rien ne prédisposait David Errera à devenir un jour maraîcher. Et pourtant, voici six ans, lassé de son environnement professionnel et d'être assis toute la journée, cet autodidacte passionné décide de se reconvertir dans un secteur nettement plus en rapport avec ses aspirations : le maraichage intensif sur petite surface. « Une réorientation drastique sans doute mais que je ne voulais pas effectuer n'importe comment. J'ai décidé de suivre des cours de permaculture et de maraichage pour me former à cette nouvelle activité et j'ai effectué des recherches sur un business model qui pourrait fonctionner. Je suis tombé sur le spin farming. »

C'est ainsi que germe l'idée de cultiver des légumes sur des mini-parcelles d'une ferme de Linkebeek. Il appuie sa démarche autour de trois piliers : la vente directe, la modestie des investissements et la seule production de légumes à forte valeur ajoutée, notamment ceux conservés très peu de temps pour garder leur fraîcheur. A cette époque, un appel à projets était précisément lancé pour améliorer l'autonomie alimentaire de Bruxelles. L'occasion est belle et David Errera embraye dans l'aventure en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles et le Credal. Cycle Farm est né !

Des produits de grande qualité

Associé avec Nicolas Vlaminck, ayant fait des études de maraîchage, il débute avec quelques clients restaurateurs comme Jean-Michel Hamon, le patron du « Toucan Brasserie » et du « Toucan sur Mer ». L'adresse devient vite un must pour les connaisseurs désireux de manger des légumes naturels de qualité. Certes, la crise Covid a, quelque peu, grippé l'élan mais David Errera s'efforce, aujourd'hui, de garder le même cap gagnant grâce à une impressionnante diversité de produits. « Je travaille notamment tous les légumes à petites feuilles, comme les pousses de moutarde, les cime di rapa ou encore les légumes à croissance rapide, comme la laitue, le fenouil, le chou chinois, le navet, la betterave.

Mais son activité est également consacrée à des produits à croissance permanente. Ses succulentes tomates font courir le Tout-Bruxelles. « Je propose aussi des concombres, des courgettes, des pâtissons, des poivrons… Et des produits plus intermédiaires comme les carottes, les mini-poireaux, l'ail, les jeunes oignons. Mais attention, pas d'échalotes ni de patates : il est trop compliqué de travailler à la main des légumes vendus à un euro le kilo et qui se conservent… »

Mieux que bio !

Il surfe clairement dans l'air du temps et répond à une vraie demande autour des écosystèmes respectant la biodiversité. « Nos productions ne sont pas certifiées mais en fait, elles sont mieux que bio ! Ainsi, nous n'utilisons ▶

Cette forme de permaculture passe par l'exploitation de toutes petites surfaces…

que très rarement des pesticides mais plutot des voiles anti-insectes. En cas de présence de limaces, par exemple, nous les retirons à la main. Chaque matin nous faisons le tour des cultures afin d'identifier d'éventuels ravageur ou maladie et de réagir rapidement sur seulement quelques plants. Cette approche n'est évidemment possible que pour de toutes petites surfaces comme les nôtres… »

La haute densité de plantation a également de nombreux avantages. « Elle crée une forme de canopée qui va empêcher les mauvaises graines de s'installer. En fait, on réduit le désherbage. De la même manière, lorsqu'on retourne la terre, on ne le fait que sur trois centimètres d'épaisseur. Ceci permet de préserver les insectes qui y vivent en anaérobie et dont la digestion agit comme un générateur d'azote pour enrichir le sol. Un des outils utilisés pour ces traitements est la grelinette, qui offre en outre l'avantage, contrairement à la pelle, de pouvoir garder le dos droit. »

David Errera planifie ses plantations avec passion et stratégie. « Nous visitons nos principaux clients restaurateurs au mois de novembre afin de percevoir ce dont ils auront besoin. La gamme des restaurants va de la petite chaine (Thai Café) à l'étoilé en passant par les bistrots canailles. Je reste aussi dans un périmètre raisonnable autour de la ferme. Je livre jusqu'à Forest, Saint-Gilles, en passant par Uccle et Ixelles voire éventuellement Waterloo… Pour les particuliers, ils sont invités à venir eux-mêmes dans notre garage, les commandes pouvant se faire par mail. »

Une méthode artisanale avec des outils modernes qui correspond pleinement à la qualité de ses produits « faits maison ».

Un concept innovant

Fier de son concept, David Errera se dit plutôt optimiste et tire quelques plans sur la comète. « Dans mes projets, d'ici 2022 ou 2023, je verrais bien la plantation d'un verger comportant des bandes de maraîchage. Et peut-être également des poules pour la production d'œufs. Par ailleurs, je compte bien transmettre mon expérience, sous forme de conférences, de formations… En accueillant plus de gens aux champs, pour qu'ils comprennent mieux notre mode de fonctionnement. »

Il est convaincu de la pertinence de ce dernier. « Un agriculteur conventionnel, qui travaille par exemple sur 80 ha, va dégager un chiffre d'affaires de 160 000 euros qui va servir essentiellement à payer ses machines et industrielles. Il va gagner aux environs de 7 euros/h. Alors que malgré le Covid, on arrive à gagner plus de 13 euros/h pour un chiffre d'affaire de 75 000 euros… sur seulement 20 ares ! »

A ses yeux, la situation est très claire. « L'agriculture de masse nuit à la vie du sol. Si on veut capter du CO_2, il faut changer de style : cultiver sur des planches de cultures permanentes, décompacter le sol, apporter de la vie en recouvrant les espaces cultivés ou en les cultivants… » Il conclut sur une phrase de son mentor J-M Fortier : « Il faut passer d'une agriculture de masse à une masse d'agriculteurs… » ■

Contact Cycle Farm :
www.cyclefarm.be
David Errera
david@cyclefarm.be - 0476 32 89 55

MODE : l'été de toutes les libertés

(Dés)assortir son sac à main à la couleur de ses escarpins, c'est du dernier chic. Sabots d'inspiration années 70, en toile Dior Oblique et cabas Christian Dior « Book Tote » en toile assortie. Un duo gagnant !

C'est l'été. Et avec lui vient l'envie de s'affranchir des conventions. On ose l'habillé nonchalant. On cultive le luxe désinvolte. On mise sur une silhouette naturelle sans renoncer à la féminité. La tendance ? L'écoresponsabilité. En mode, cela se traduit par prendre soin de soi mais aussi de la planète.

Par Raoul Buyle

Après la grisaille, le beau temps ! Et, espérons-le, le grand soleil d'été. Finis les mois de confinement, cet été on a très envie de liberté. Et cette liberté passe aussi par oser l'habillé nonchalant, le sportswear multiusage et la couleur qui focalise tous les regards. En ville, sur la plage ou sur les greens, pourquoi pas ? Les spécialistes le disent, la mode confirme : les collections de l'été 2021 n'imposent rien que vous ne vouliez porter !

La tendance : du blanc et des tonalités pastel, rose poudré, bleu ciel, jaune pâle, vert céladon ou mauve lilas. Mais les créateurs aiment aussi le fuchsia, l'orange pop et le jaune bouton d'or. On retrouve ces couleurs vitaminées par petites touches sur des accessoires tendance ou en (presque) total look pour les plus téméraires. Et puis, il y a l'indispensable, l'indémodable, l'intemporelle « petite robe noire » qui reste une valeur sûre dans le vestiaire féminin. Au rayon robes toujours, on retrouve aussi son positif/négatif : la robe toute blanche, longue, très longue, courte, mini, floue ou structurée, elle est la véritable star des soirées d'été sur une peau bronzée. La mode estivale s'empare également de pièces volontairement androgynes, vestes souples non doublées, bermudas, chemises, aux volumes surdimensionnés qui ne passent pas inaperçus.

L'oversize, on le retrouve aussi sur les accessoires de mode. Le « big bag » est « le » sac de la saison. Par exemple, Louis Vuitton propose un cabas « On The Go » customisé aux couleurs de Knokke-Le Zoute. Le sac (issu de la collection « Summer by the Pool ») combine la toile Monogram Giant dans des tons pastel avec des côtés en raphia tressé et des détails en cuir, avec le nom de la cité balnéaire bien visible et un coquillage (référence aux armoiries de la commune de Knokke). Assez large pour contenir l'essentiel et bien plus, le cabas peut être porté à l'épaule ou à la main grâce à ses anses. En édition limitée.

Quant à Delvaux, la maroquinerie prend le contre-pied de cet élan XXL en proposant une version miniature de ses modèles emblématiques « Cool Box » et « So Cool ». C'est d'un chic absolu ! ▶

« Cool Babies Collection », les versions miniatures des emblématiques sacs « Cool Box » et « So Cool » de Delvaux.

Collection « Beachwear » (mode, sacs et accessoires) « LV Escale » de Louis Vuitton.

Collector ! Cabas Louis Vuitton « On The Go Knokke ».

Covid oblige, l'artiste David Carette a dessiné un tee-shirt en hommage au corps médical ! Le produit de la vente ira directement à la banque alimentaire. En vente sur le webshop : demainilferajour.com

« Broderie Logo », collection de plage en broderie anglaise sur la Peau Douce, matière iconique d'Eres.

© Andrea Klarin, 2021

Collection (upcyclée) « Circular », de Natan, robe d'été en popeline de coton (réalisée avec deux chemises de la collection Natan été 2019).

▸ « Clean beauty »

C'est bien plus qu'une tendance ou qu'un phénomène de mode, c'est une lame de fond ! Une (nouvelle) façon de consommer, voire une philosophie de vie. Nous sommes de plus en plus nombreux à attendre des marques un discours cohérent et plus d'éthique envers l'humain, la nature, les animaux et la planète en général. Le concept de « clean beauty » vise à concevoir des vêtements, des cosmétiques, des accessoires « propres », naturels, équitables. A savoir que leur composition mais aussi leur mode de fabrication et leur conditionnement demandent plus de transparence, plus de bio, plus de cruelty-free (non testés sur les animaux) et des démarches réelles pour la préservation de l'environnement. Des produits qui prennent soin de nous mais aussi de la planète !

Cet été, Edouard Vermeulen a eu l'idée de « upcycler » ses anciennes collections. En piochant çà et là des pièces fortes dans sa garde-robe passée, par un jeu habile de mise en proportion et avec beaucoup de créativité, le styliste s'est plu à jouer et à déjouer les codes du vêtement. Résultat : la collection « Circular », de Natan. Ainsi, une ancienne jupe devient un top, une chemise, une robe, un pull, une jupe, à moins que nous ne retournions notre chemisier pour le porter autrement. De la sorte, à son niveau, la Maison Natan essaie de contrecarrer la tendance à la surproduction, à la surconsommation, en donnant une seconde chance au vêtement… qui repasse par la case atelier.

Un « classique » de nos étés ! Mais saviez-vous que ce chapeau en paille finement tressée à partir de la fibre naturelle de palmier n'est pas fabriqué au Panama… mais est l'œuvre des tisserandes indiennes et des maîtres artisans de Cuenca, en Equateur.

Chapeau de légende

Ce couvre-chef d'été a coiffé Winston Churchill, Humphrey Bogart, Gary Cooper ou Al Capone, et demeure aujourd'hui le signe d'élection d'un certain raffinement estival pour ne pas dire un raffinement certain. Le saviez-vous ? Ce chapeau, surtout connu dans sa forme à large bord style borsalino, n'est pas fabriqué au Panama… mais en Equateur. A l'origine, dans les années 1900, il s'agissait d'un simple chapeau de paille très finement tressée par les tisserandes indiennes à partir de la fibre (naturelle) d'un palmier (carludovica palmata) qui ne pousse que sur la côte Pacifique, porté par les ouvriers pour se protéger du soleil notamment pendant la construction du canal de Panama. D'où son nom. De par sa légèreté et ses qualités respirantes, il est le choix idéal par temps chaud et ensoleillé. ■

NEW F-TYPE

FALL IN LOVE.
FAST.

JAGUAR

La nouvelle F-TYPE. Coupé ou Cabriolet. 2.0 I4 300 ch ou V8 575 ch. Échappement sport actif. Structure légère en aluminium. Répartition parfaite des masses pour une agilité et un dynamisme parfaits. Imaginez. L'amour au premier regard.

jaguar.be

9,5-11,1 L/100 KM – CO_2: 215-249 G/KM (WLTP).

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Informations environnementales (AR 19/03/04) : jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires.

MAISON MARCY

Le pyjama au grand jour

Sur la digue du Zoute en pyjama… L'idée paraît farfelue mais, déjà, en 1918, Coco Chanel inventait le « pyjama de plage » pour femmes élégantes. Aujourd'hui, Marcy Szwarcburt relance la mode et crée des tenues de nuit aussi à l'aise durant le jour, à porter tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Un subtil mélange d'élégance nonchalante et de dandysme (très) chic.

Marcy Szwarcburt et son labrador « Lapo ».

Par Raoul Buyle

Le saviez-vous ? C'est en Inde coloniale, au milieu du XVIIIe siècle, que l'on voit apparaître les premiers pyjamas. Une invention anglaise réservée aux hommes chics soucieux d'hygiène et de décontraction pour aller se coucher. Le pyjama est alors un pantalon souple à jambes larges porté sur un « chemisier » tout aussi ample. Lequel permet une plus grande liberté que la majorité des chemises de nuit habituelles. Ce vêtement tire son nom du mot hindi « pajama », lui-même issu du persan « payjama », qui signifie « couvrant les jambes ».
Gabrielle Chanel, qui n'est pas à une excentricité près, récupérera ce vêtement d'homme et le mettra au grand jour pour les femmes. Reconnue pour son audace et sa créativité, la couturière fait tourner les têtes du côté de Deauville en adoptant le « pyjama de plage » après la Première Guerre mondiale. Cette mode certes excentrique aura pour effet de démocratiser le pyjama qui va s'imposer comme le vêtement de nuit pour homme par excellence. Dans les années 60, une princesse russe et créatrice de mode, Irène Galitzine, s'inspire du pyjama pour imaginer une nouvelle tenue de cocktail : le « Palazzo Pyjama ». Confectionné en soie et orné de bijoux, il devient un symbole de l'émancipation féminine !

La Maison Marcy

C'est dans cet esprit d'élégance et de confort que Marcy Szwarcburt crée, en 2012, la Maison Marcy. Il traduit un concept cool et original de tenues de nuit pour hommes et femmes, à porter tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de jour comme de nuit. L'art de porter le pyjama et la robe de chambre en toute circonstance. L'ancêtre du smoking n'était-il pas cette veste d'intérieur fluide, en velours ou en flanelle, dotée d'un lien de serrage façon peignoir, que les Anglais bien nés portaient dans le fumoir après le repas ?
Les matières ? Ce qui se fait de mieux ! Purs cotons Pima, double et triple retors, popelines craquantes, oxfords ou satins, unis ou lignés, à carreaux ou à pois. Boutons de nacre, galons, passepoils et liserés finissent le vêtement qui est brodé du double MM (Maison Marcy) entrelacé pour la touche finale. Sans oublier des imprimés exclusifs créés chaque saison suivant le thème choisi par Marcy Szwarcburt. Lequel rappelle qu'il a créé son premier pyjama… en 1984 pour Donaldson, une marque qu'il a dirigée pendant 22 ans. Et le créateur de préciser que le pyjama est par lui-même un vêtement durable qui traverse les saisons et les modes. Une pièce incontournable de notre garde-robe, un vêtement authentique et intemporel. Créés et développés en Belgique, les pyjamas de la Maison Marcy sont fabriqués en Europe en favorisant la collaboration locale et de proximité pour maintenir à la fois la tradition, la qualité et un comportement éthique.
Un dresscode certes peu conventionnel mais tellement jubilatoire. ■

Infos : maisonmarcy.com
En vente, notamment, chez Maison Degand

Maison Marcy, 2021.

Maison Marcy, 2021.

MONTRES ATELIER JALAPER

Rouleuses de mécanique

Aussi sensibles au moteur qu'à la beauté de la carrosserie, deux jeunes startuppers franco-belges, Louis Jalaber et Simon Szleper, ont réussi la fusion parfaite d'une montre et d'un mythe de l'automobile, l'Aston Martin DB5. Celle de James Bond !

Par Raoul Buyle

Un véritable travail d'atelier.

Il y a toujours eu une connivence entre les grandes marques de voitures et les manufactures horlogères. Et des mariages souvent réussis même s'ils ne sont pas très fidèles. Inutile de rappeler que les montres sont passées de la poche du gilet au poignet pour faire plaisir aux sportifs et aux premiers conducteurs d'engins motorisés. Lesquels voulaient vérifier leur performance d'un seul coup d'œil mais ils n'avaient pas trop de deux mains pour maîtriser leurs bolides. Très vite, il leur a fallu des montres précises à la seconde parce que c'est plus amusant de faire la course entre gentlemen-drivers… Aujourd'hui, l'inspiration automobile va plus loin : on peut s'offrir une montre avec un vrai fragment de capot d'une Aston Martin DB5 à l'intérieur. La belle anglaise ayant été préférée à l'AC Cobra, à la Ferrari F40 ou à la Jaguar Type-E. Là où de nombreuses marques horlogères flirtent avec les voitures rapides, par des partenariats ou des clins d'œil design plus ou moins discrets, le Français Louis Jalaber (27 ans) et le Belge Simon Szleper (25 ans) ont fusionné ces deux univers au premier degré avec la marque de montres Atelier Jalaper.

Louis Jalaber et Simon Szleper.

Modèle « Date » (AJ001-B) sur bracelet cuir.

Naissance d'une start-up horlogère

La première étape aura été de trouver la bonne idée et d'essayer de la faire tictaquer pendant leurs études dans une école de commerce parisienne (ESCP Europe). La deuxième a consisté à insuffler cet enthousiasme à un jeune designer industriel, Constantin Sohier, qui possédait à la fois un goût affirmé pour la haute horlogerie et une bonne expérience du secteur automobile. Son talent, déjà rodé dans l'univers des supercars (lors de missions chez Land Rover, Jaguar, Renault et VW), matérialisa les idées du duo en quatre modèles mécaniques. Le rendu final – épuré, puissant, profilé – est un subtil clin d'œil à l'univers automobile en général et à la DB5 en particulier. La typo rappelle celle du compte-tours, la grille est celle de la calandre et le cadran reprend les lignes de la mythique entrée d'air de la voiture de James Bond dans « Goldfinger ».

Ensuite, il a fallu trouver un fabricant. Direction La Chaux-de-Fonds (en Suisse) ! Spécialiste de la conception et de la production de boîtiers horlogers, Stéphane Muller accepta ▶

L'inspiration automobile : une Aston Martin DB5.

Le cadran intègre un fragment de capot d'Aston Martin.

Modèle « Day-Date » en acier silver.

▶ de développer le projet avec eux. « Il nous a beaucoup aidés », dit Simon Szleper, « en testant d'abord notre idée sur des capots issus d'autres anciennes voitures. » L'opération est, en effet, complexe. Réussir à aplanir le capot sans en altérer la couleur d'origine, y découper des cadrans avec précision malgré la malléabilité de l'aluminium et garantir un résultat durable dans le temps.

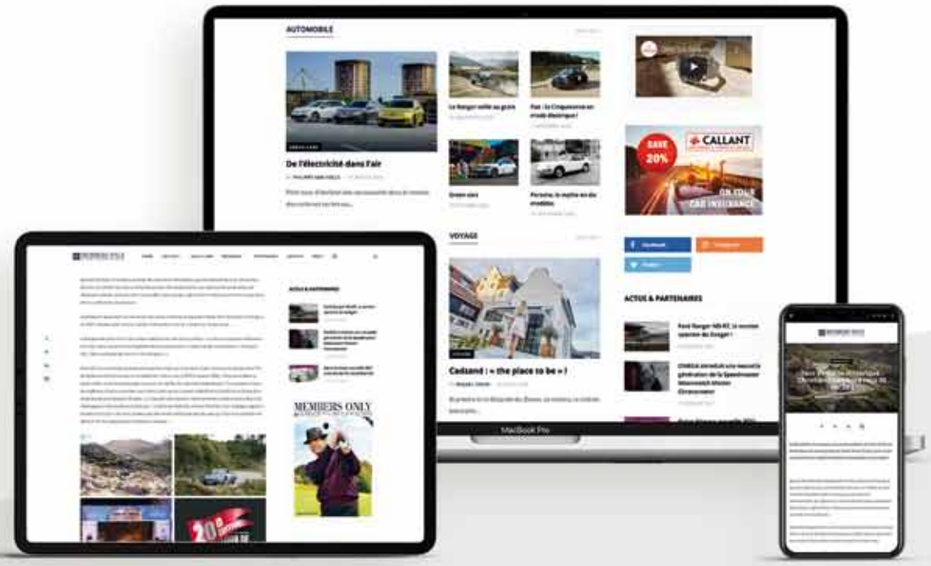
« And last but not least », il a fallu trouver de l'argent. D'où l'idée d'une levée de fonds sur le Net, via une campagne de financement participatif, destinée à assurer la mise en production. A présent, l'heure est au bilan : sur les quatre modèles de montre en éditions limitées de six cents pièces, presque la totalité a été prévendue. « Notre projet est devenu une réalité, une marque, une enseigne ! » Bonne nouvelle pour les amateurs de garde-temps collectors que l'on ne voit pas à tous les poignets : la livraison a débuté dès le mois de février 2020 et une partie de la production est encore disponible sur le site www.atelierjalaper.com

Quatre modèles

La collection Atelier Jalaper est, pour le moment, constituée de quatre modèles. Deux « Date » et deux « Day-Date » en acier silver ou PVD noir. Elles sont animées par des mouvements automatiques japonais Miyota avec une autonomie de quarante-deux heures, afin de proposer des montres mécaniques (assemblées en Suisse) à un prix qui oscille entre 800 et 1 150 euros. Résultat : les commandes affluent de partout dans le monde, de Belgique, de France mais aussi du Japon, d'Australie, du Qatar, du Mexique ou de Nouvelle-Zélande ! La marque basée à Bruxelles s'est constitué un stock pour les nouveaux clients et s'est déjà offert un nouveau capot de DB5 pour y prélever de nouveaux cadrans… sachant que l'Aston Martin DB5 demeure l'une des voitures de collection les plus recherchées : sa production n'a duré que trois ans. De 1963 à 1965, seuls 1 021 exemplaires sont sortis de l'usine anglaise. Trouver des pièces détachées s'avère donc aussi difficile que coûteux.

Aujourd'hui, la start-up horlogère pense déjà à un nouveau garde-temps, à un nouveau design, à d'autres emprunts parmi les bolides stars des années 1960… avec une préférence, dit-on, pour la Lamborghini Miura. Pourquoi pas un chronographe ? ■

MONLY MEMBERS ONLY
LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR



WWWW.MEMBERS-ONLY.BE

MAINTENANT EN DIGITAL

Magazine incontournable du plaisir et de la tradition depuis vingt ans, Members Only se décline aussi désormais sur le web et sur les réseaux sociaux. L'internaute épicurien peut ainsi retrouver, sur tous ses écrans, les articles et les rubriques de la version papier mais aussi des news et des vidéos qui déclinent l'art de vivre en mode numérique.

membersonly.magazine
membersonlymag
membersonlymag

omegawatches.com

SEAMASTER AQUA TERRA

As its name suggests, the Aqua Terra crosses many boundaries. Developed from a long line of ocean-watches, it shares DNA with our most rugged sports chronometers, yet is infused with the design sensibility of a classic dress watch. Continuing that spirit, today's Master Chronometer models are tested and certified at the highest level by the Swiss Federal Institute of Metrology (METAS). This guarantees more accuracy, reliability and supreme resistance to magnetism from phones and laptops, making the Aqua Terra the ultimate everyday watch.

OMEGA